

MERCURE  
SUISSE,  
OU  
RECUEIL  
DE

Nouvelles Historiques, Politiques,  
Littéraires & Curieuses.

AVRIL 1735.



A NEUFCHATEL,

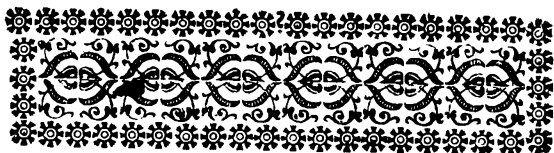
---

Chez JONAS GEORGE GALANDRE & FILS,  
M D C C X X V.  
*Avec Aprobation.*

# A V I S.

**L'**Adresse du Mercure Suisse, est au Sr. Daniel Wavre à Neuchâtel. On est prié de lui adresser franco les Pièces que l'on souhaitera d'y faire insérer, sans quoi elles resteront au rebut. Le Prix est Cinq Livres tournois par année pris en cette Ville, ou Quatre L. dix sols argent courant de Genève; & Cinq Livres dix sols monnoie de Berne rendus franco dans toutes les Villes de Suisse. On pourra souscrire pour ce Journal dans les Bureaux des Postes & chez les Personnes ci après indiquées.

|                                           |                                 |
|-------------------------------------------|---------------------------------|
| A Zurich au Bureau des Post.              | A Arbois Mr. Cretin Du. d. P.   |
| & chez Mrs Orrel & C Imp.                 | A Strasbourg Mr. Dulsecker      |
| A Berne Mrs. Gottschal &                  | le Fils Libr.                   |
| Comp. Lib.                                | A Nanci Mr. Antoine Lib.        |
| A Lucerne Mr. Gôldlin au                  | A Francfort Mr. François        |
| Cheval blanc.                             | Varrentrap Lib.                 |
| A Bâle au Bureau des Postes               | A Leipzig Mr. Gleditsch Lib.    |
| & au Bureau d'Ad.                         | A Ratisbonne au Bur. des P.     |
| A Fribourg Mr. Fontaine.                  | A Vienne Mrs. Lehman &          |
| A Soleure Mrs. Joseph Schmidt             | Monath.                         |
| & Comp.                                   | A Augsbourg Mrs. Schletter      |
| A Schafouse au Bureau des                 | & Happach.                      |
| Postes, & chez M <sup>s</sup> Jean        | A Ulme Mrs. Barth. & Fils       |
| & Alexandre Hunter.                       | A Nuremberg Mrs. Paul &         |
| A St. Gal. Mr. Dan. Hogger.               | J. G. Loettner.                 |
| A Lausanne Mr. Martin Lib.                | A Berlin Mr. Du Sar rat Liö.    |
| A Morges Mrs. les frères                  | A Amsterdam Mr. Jaques          |
| Blanchenai                                | Desbordes Lib.                  |
| A Nion Mr. le Châtel Feuillet             | A Londres Mrs. Gasse, Pre-      |
| A Vevai Mr. Rouffatier.                   | vost & Comp.                    |
| A Yverdun Mr. De Mére                     | A Rome Mr. Dubuiffon Re-        |
| A Neuchâtel Mr. Boive Lib.                | cev. des Postes de Fr.          |
| A Geneve Mr. Gabriel Aubert               | A Genes Mr. Regni Direct.       |
| A Paris Mr. Etien Ganeau Lib.             | des Postes.                     |
| A Lion Mr. Rigolet Libr.                  | A Milan au Bureau des Post.     |
| A Marseille Mr. Jerfin.                   | A Pavie Mrs. les Frer. Guidotti |
| A Dijon Mrs. Dioque & Tnant               | A Turin Mrs. Succarel &         |
| A Besançon M <sup>s</sup> . Charmet Lib.  | Tolosan au Bureau des P.        |
| A Salins Mr. Vuillard.                    | A Venise Mr. Bonhomo Al-        |
| A Pontar <sup>l</sup> . Mr. Parguez le C. | garotti.                        |



# MERCURE SUISSE,

O U

RECUEIL DE NOUVELLES  
HISTORIQUES, POLITIQUES,  
LITTÉRAIRES ET  
CURIEUSES.

AVRIL 1735.



*NOUVELLES HISTORIQUES  
ET POLITIQUES.*

ALLEMAGNE.

VIENNE Le Courier qui avoit apporté en cette Ville le *Plan de Pacification*, fut renvoyé le 22. du passé avec la Réponse de S. M. I. qui a dépêché aussi un Exprès à son Ministre à la Cour de *Londres*, avec des Remarques sur ce Projet,

& de nouveaux Ordres pour reïterer ses instances auprès de S. M. B. afin de la porter à remplir ses Engagemens, au cas que ce *Plan* soit rejeté par les *Alliez*. Il paroît que l'on ne compte pas beaucoup sur son Acceptation, & que l'on ne croit pas qu'il soit suivi d'une *Suspension d'Armes*, puis que l'on continuë avec beaucoup de chaleur les préparatifs pour pousser la Guerre avec plus de vigueur que jamais, tant en *Italie* que sur le *Rhin*. Les deux Régimens de *Saxe-Gotha* & de *Saxe Weimar*, qui étoient en *Italie*, ont ordre de revenir en *Hongrie*, pour se remettre des pertes qu'ils ont essuïées. Ils seront remplacés par d'autres vieux Régimens que l'on doit y envoyer, outre ceux qui sont déjà partis pour s'y rendre. On y fait passer aussi journellement de nouvelles Recrues, & on continuë d'en lever avec beaucoup de succès. Pour compléter les 22. mille Hommes que se doivent prendre encore dans les *Etats Héréditaires* de l'Empereur, on a résolu de faire marcher un Homme par 27. Familles. Toutes ces démarches ne paroissent pas annoncer la Paix.

S. M. I. a fait une Promotion considérable d'*Officiers Generaux*. Voici les principaux : Le Prince *Ferdinand de Bavière* ; Mrs. *Seher Jorger, Philippi, Kevenbullen & Potzski*,

*Potzski*, ont été nommez Generaux de Cavalerie ; le Comte de *Thungen*, le Baron de *Wachtendonck*, les Princes de *Saxe Hildburghausen* & d'*Anhalt*, les Comtes de *Miglio*, de *Lichtenstein*, Lieutenans - Generaux ; les Princes de *Hesse Cassel* & de *Saxe Gotha*, le Baron de *Wutgenau*, les Comtes de *Neuperg*, *Marulli*, *Traun*, *Stampa*, *Livingstein* & *Bathiani*, Generaux d'Artillerie ; les Comtes de *Konigsegg*, *Lindesheim*, *Linden*, *Brener*, *Henninc*, *Kaltreuther* & de *Shoutenbourg*, Majors Generaux. Mr. *De Pretlakh*, General des Troupes du Land Grave de *Hesse Darmstadt*, a aussi été fait Lieutenant General des Armées de l'Empereur.

Les Etats de *Hongrie*, assemblez à *Presbourg*, ainsi que nous l'avons dit le Mois dernier, ont non seulement consenti aux *Subsides ordinaires* ; mais ils ont aussi acor-  
dé à S. M. I. un Don gratuit de 500. mille *Florins*. Le Prince de *Dietrichstein* a fourni à la Caisse Impériale 300. Mille *Florins*, pour s'exemter de la Taxe que l'on doit imposer sur les Terres de la Noblesse. Le jeune Comte de *Konigsegg*, a été fait Membre du Conseil Aulique, moyennant une Avance de 100. Mille *Florins*. Le Duc de *VIRTEMBERG* a fait présent à l'EMPEREUR d'un Régiment d'*Infanterie*, qui restera à la Solde de S. M. I. Le Gou-

vernement de *Belgrade* dont S. A. S. s'étoit démis en faveur du feu Prince *Frédéric*, son Frere, sera donné, *dit-on*, au Prince de *Hesse Darmstadt*, ci-devant Gouverneur de *Mantouë*, dont nous avons annoncé l'arrivée en cette Ville le Mois dernier.

Mr. *d'Arsebourg*, Ministre du nouveau Duc de *Brunswick Wolfenbutel*, arriva en cette Ville sur la fin du Mois passé, & il notifia à L. M. I. l'Avènement de ce Prince à la Régence des Etats qui lui sont tombez par la mort du feu Duc *Jean Adolphe*.

Le Roi de *Suède* a déclaré qu'il feroit marcher incessamment son Contingent de Troupes en *Pomeranie*; & le Roi de *Danemark* a fait savoir qu'il fourniroit en Argent l'équivalent du sien, pour les *Etats* qu'il possède dans *l'Empire*.

L'Empereur a résolu détablir ici une *Académie*, dans laquelle on n'admettra que des jeunes Gens de Famille, pour leur enseigner les *Mathématiques*, & les former de manière qu'ils puissent remplir convenablement la qualité d'*Ingénieurs* dans les Armées de S. M. I.

Le General Comte de *Seckendorf*, qui a été fort indisposé à *Maïence*, commence à se rétablir. Le Prince de *Waldeck* arriva le 10. de ce Mois à *Francfort*, d'où il se rendra à *l'Armée*, pour y faire la Campagne

pagne sous le Prince EUGENE de SAVOIE. On compte que ce Generalissime partira le 22. pour le *Rhin*. Les Troupes *Imperiales* commencent à s'y rendre. Il y en arrive tous les jours considérablement & on les fait cantonner dans les Villages entre *Heidelberg* & la *Forêt noire*. Celles de *Dannemarck*, qui étoient en quartiers dans le *Westerwald*, se mirent en marche le 12. & on attend incessamment celles de *Saxe*. Les Compagnies de *Canoniers* qui étoient en *Bohême*, ont reçu ordre de se rendre de ces côtes là. Le Duc de *Wirtemberg* a transféré le *Quartier General*, de *Heilbron* à *Heidelberg*, & ce Prince y fait actuellement sa Résidence avec toute sa Cour. On apprend qu'il se donne de grands mouvemens pour établir par tout, un ordre convenable. La Garnison de *Neckerau* a denouveau été renforcée par quelques Compagnies des Troupes de *Bamberg* & de *Franconie*, qui étoient à *Sandhoffen*; & l'on a envoyé dans ce dernier Poste 7. Compagnies de *Wolfenbuttel*. Les Villes de *Fribourg* & de *Brisach* ont aussi été renforcées par une partie des Troupes qui étoient dans la Valée de *King*. On dresse à *Ladenbourg* de grands Magazins de Foin & de Farine. Les François de leur côté font marcher de gros Détachemens dans le Bailliage de *Lauteren*, & tout se dispose de

part & d'autre pour l'Ouverture de la Campagne. Un Détachement de *Hussars* de la Garnison de *Coblentz*, enleva dans les commencemens du Mois, près de *Magen*, dans l'*Eiffel*, 47. Chevaux de Remonte, destinez pour la *Cavalerie Française*.

Le Comte de *Konigsfegg*, General en Chef de l'Armée d'*Italie*, a demandé Mr. *Doxat*, Ingénieur, & cèt Officier se dispose en conséquence à partir incessamment pour la *Lombardie*. Le General *Kevenhüller*, doit pareillement s'y rendre.

BERLIN. Vers le milieu du Mois passé, il arriva en cette Ville plusieurs *Seigneurs Polonois* de l'Armée du Palatin de *Lublin*; entr'autres le Prince *Lubomirski*, Staroste de *Casimir*; le Comte *Ozarowski*, Quartier Maître General de la Couronne; le Staroste *Radomitzki* &c. Peu de jours après leur arrivée, le Comte *Ozarowski* eut une Audience particulière du Roi sur les Affaires de *Pologne*, de laquelle on ne fait point le résultat. Ce Seigneur partit d'ici quelque tems après, sans que l'on sache précisément la Route qu'il a prise.

Le Roi aiant appris, par un Exprès venant de *Dessau*, que le Prince d'*Anhalt*, Velt Maréchal de ses Armées, se trouvoit très indisposé; S. M. dépêcha aussitôt le Capitaine *Hacke*, pour s'informer de la santé du Prince, & Elle le fit accompagner

## A V R I L 1735.

par le Docteur *Horch*, Médecin de S. A. Ce Capitaine, à son retour, a informé le Roi que ce Prince se trouvoit mieux, & que l'on espéroit de le tirer d'affaire ; De puis lors on a appris qu'il étoit hors de danger. Le Prince son Fils aîné est arrivé en cette Ville sur la fin du Mois, & il partira dans peu pour aller faire la Campagne en *Italie*. Le Prince *Leopold* son Frère, qui a été fait Lieutenant General des Armées du Roi, est aussi sur son départ pour l'Armée du *Rhin*, de même que le Major General *Flantz*. Les *Hussars* de S. M. venus depuis peu de *Prusse*, ont pareillement ordre de se rendre de ces côtes là.

Le Baron de *Ginckel*, Ministre des ETATS GENERAUX, a informé S. M. dans une Audience particulière, des Motifs du *Projet de Pacification* communiqué aux *Puissances Belligérantes*, & de la Situation où les Affaires sont actuellement à cèt égard.

Le 29. du passé le Roi partit pour *Potsdam*, & la REINE s'y rendit aussi le 30. accompagnée de la Princesse de *Wolfenbuttel*, qui s'en retournera de là à *Brunswick*. Le PRINCE ROIAL partit aussi sur la fin du Mois pour *Repnin* où S. A. R. alla voir son Régiment.

Mr. De *Grumbkow*, Major de Brigade, arriva au commencement du Mois à *Potsdam*, pour informer S. M. que Mr. *Grieben*,

*ben*, Major du Régiment de *Finkenstein*, aiant été détaché avec 300. Hommes dans la vuë d'exiger les Sommes duës aux *Troupes Prussiennes*, s'étoit trouvé tout d'un coup investi par 800. Hommes des Troupes de *Munster*, qui avoient avec eux plusieurs Pièces de *Canons* & quelque mille *Païsans*. Le General *Roeder*, qui commande en Chef les Troupes qui sont en quartiers de ce côté là, en aiant eu avis assembla d'abord les Régimens les plus à portée pour aller dégager le Major *Grieben*. On a appris depuis par un Exprès, dépêché par ce Major, qu'à l'aproche du General *Roeder*, les *Munstériens* s'étoient retirés, après avoir païé ce qui étoit dû aux *Troupes Prussiennes*, de même que tous les fraix d'Exécution. Ce General a été fait depuis peu General d'Infanterie. Les 10. mille Hommes de nos Troupes, qui sont à présent sous son Commandement, ont ordre de quitter leurs Quartiers le 3. du Mois prochain, pour se rendre sur le *Rhin*.

Le PRINCE ROIAL arriva le 7. à *Potsdam*, & toute la Cour communia le 8. qui étoit le *Vendredi Saint*, dans l'Eglise de la Garnison. La Santé du Roi se rafermit de jour en jour; & au lieu des Eaux d'*Aix la Chapelle* que l'on croioit que S. M. iroit prendre ce Printems; elle commencera le

16. à faire l'essai de celles de *Charlottenbourg*.

L'Empereur a fait l'aquisition du *Pont de Cuivre* dont nous avons parlé le Mois dernier. Il y a eu en cette Ville un *Commissaire Impérial*, pour en négocier l'Achat; & on a levé 90. Charetiers pour le conduire, lesquels doivent servir pendant 2. ans, sous le Commandement de 4. Officiers qui leur ont été donnez. Le Roi a fourni 100. Chevaux pour le transport de ce Pont, moiennant un Equivalent, dont ont est convenu. Les Charetiers sont partis pour *Magdebourg* avec une Escorte suffisante de Troupes réglées; & le *Commissaire Impérial* a pris aussi la même Route, pour hâter leur Marche.

Le PRINCE ROIAL arriva de *Potsdam* en cette Ville le 10. & il en est reparti le 12. pour rejoindre son Régiment. On croit que S. A. R. fera la Campagne sur le *Rhin*.

On continuë à bâtir en diligence dans la nouvelle Ville de *Frederichstadt*, & l'on y construit des Palais magnifiques, pour lesquels le Roi fournit les Matériaux. Ceux qui ont été donnez pour la construction des Palais de *Schwerin*, de *Schullenbourg*, de *Happe* & de *Marschall*, ont couté à S. M. parlé 150. Mille Ecus. On peut juger par là combien cette partie de *Berlin* fera

fera embellie. Le Roi acorde aussi de très grands Privilèges aux Etrangers qui viennent s'y établir.

KONIGSBERG. Mr. *De L'Eslang*, Ministre de S. M. T. C. à la Cour de *Russie*, arriva le 16. du passé en cette Ville, revenant de *Petersbourg*. Il eut de grandes Conférences avec le ROI STANISLAS, & il partit quelques jours après pour retourner en *France*. On assure qu'il a obtenu de l'IMPERATRICE DE RUSSIE, le relâchement du Marquis de *Monti*, moyennant qu'il se rende en *France*, sans s'arrêter dans aucun Endroit de la *Pologne*.

L'Abé *Langlois*, Ministre de *France* auprès du ROI STANISLAS aiant reçu de sa Cour des Dépêches, au sujet du *Plan de Pacification* proposé pour la Paix de l'*Europe*, en fit d'abord part à S. M. & aux *Seigneurs Polonois* atachez à son service, qui se trouvent ici en grand nombre. Ces Dépêches ont calmé les inquiétudes que les Articles de ce Plan, qui intéressent la *Pologne*, avoient pû faire naître dans les Esprits.

L'Abé *Salutzki*, Frere de l'Evêque de *Plotzko*, arriva en cette Ville sur la fin du Mois passé, avec plusieurs autres Seigneurs. Quelques jours après, le Palatin de *Volhinie*, le Comte *Sapieha*, *Stolnick* de *Lithuanie*, le Comte *Jablonowski*, le Staroste  
Czerinski

*Czerinski &c.* s'y rendirent pareillement. Ces Seigneurs aussi bien que le Comte *Potocki*, Palatin de *Volhinie*, ont abandonné le Palatin de *Kiovie*, & les Troupes qui étoient sous leurs Ordres, ont joint l'Armée confédérée de *Lithuanie*, commandée par le Régimentaire *Pociei* & le Palatin de *Witeps*. Ils ont rapporté qu'à leur départ, elle s'étoit postée à 5. lieuës d'une petite Ville nommée *Oletzko* sur les Frontières de Prusse, distante de 22. lieuës de cette Capitale. Le dessein des Chefs de cette Armée étoit de faire une diversion en faveur du Palatin de *Lublin*. La Cour du ROI STANISLAS augmente tous les jours, & devient de plus en plus brillante ; ce qui rend l'argent très abondant en cette Ville.

## P O L O G N E.

VARSOVIE. Depuis la séparation du *Senatus Consilium*, dont nous avons parlé dans le précédent Journal, les *Députés* de la Noblesse & le *Maréchal* de la *Confédération générale*, tinrent plusieurs Séances particulières, dans lesquelles ils confirmèrent & signèrent le Résultat du *Grand Conseil*. Les *Sénateurs* eurent aussi diverses Conférences avec les Ministres de l'Empereur, de l'Impératrice de Russie & du Roi de Danemarck.

Les

Les Commissaires, qui ont conclu la *Suspension d'Armes* avec le Palatin de *Kiovie*, revinrent en cette Ville dans les commencemens du Mois passé, à l'exception de Mr. *Malachowski*, qui y resta pour mettre la dernière main à ce qu'il y a encore à régler avec l'Armée de la Couronne. On assure qu'on a envoyé ordre à ce Seigneur de paier 10. Mille Ducats pour l'entretien de la Garnison de *Caminieck*; & il doit arriver dans peu ici des Députés de cette Armée, pour solliciter le paiement des Arérages qui ont été promis aux Troupes. On a appris qu'il s'étoit tenu dans la Ville de *Milec* une Assemblée générale des Chefs de l'Armée de la Couronne, qui sont entrez dans le Traité rapporté le Mois dernier; que dans cette Assemblée le Roi AUGUSTE y avoit été reçu avec solennité; & que le Palatin de *Kiovie*, avoit ensuite donné un magnifique Repas, dans lequel on avoit bû la Santé de S. M. au bruit de plusieurs Salves d'Artillerie & de Mousqueterie. On s'étoit flaté que le Palatin de *Volhinie*, qui étoit avec celui de *Kiovie*, auroit suivi l'exemple de celui-ci, & qu'il se seroit soumis au Roi AUGUSTE; mais ce Palatin & plusieurs autres Seigneurs de l'Armée de la Couronne ont refusé de le faire, & ils sont allez joindre le Régimentaire de *Lithuanie* & le Palatin de

de *Witeps*, avec un Corps de 800. Hommes, lequel a été augmenté depuis par un grand nombre de Soldats, qui se sont détachés de l'Armée de la Couronne.

Les Députez du Palatinat de *Volhinie*, eurent le 21. du passé une Audience publique de S. M. dans laquelle ils lui firent leur Soumission & reconnurent ce Prince en qualité de Roi de *Pologne*, Ils présentèrent ensuite à S. M. divers Sujets, pour remplir les Charges vacantes qui sont à la disposition du Roi. Les Députez du Tribunal de *Lithuanie* & ceux du District de *Czernick* ont eu pareillement Audience de S. M. Cinq Compagnies de *Tartares*, qui ont abandonné le Palatin de *Lublin*, arrivèrent ici quelques jours après avec le Colonel *Wölting*, Saxon, qui avoit été pris le 19. du passé, lors de la défaite du Général *Birckoltz*. Cèt Officier venoit de *Saxe* & il avoit avec lui 25. Mille *Ducats* pour la Cour, desquels les Conféderez de *Dzikow* s'emparèrent. Il rapporte qu'il règne de la désunion dans le Parti du Comte de *Tarlo*, à l'occasion du partage du Butin fait sur les *Saxons*.

Le Régimentaire *Rzewski* arriva en cette Ville le 23. avec cinq Compagnies Polonoises, d'où il partira incessamment pour se rendre dans la *Grande Pologne*, & y joindre le Duc de *Weissenfels*. Le General *Bonafus*

*nafus* mourut ici sur la fin du Mois passé : Il a fait le ROI AUGUSTE Heritier de ses Biens.

Le 25. la *Reine* fut relevée de ses Couches , & le même jour la Princesse dont Elle étoit accouchée le 12. Février fut baptisée. Les cérémonies furent magnifiques. Le ROI sortit le matin du Château , & se rendit par la Grande Galerie dans l'*Eglise Cathedrale*. S. M. étoit précédée du *Grand Maréchal de Lithuanie* , du *Maréchal de la Cour* , & des *Ministres de Russie* , & de *Danemarck* , & accompagnée de ses Gardes & d'un nombreux Cortége de *Sénateurs* , de *Ministres* de la Cour , de *Généraux* & autres Personnes de Distinction. La REINE parut ensuite , conduite par le *Maréchal de la Cour* : Elle étoit suivie de la Comtesse de *Collovrad* , qui portoit la jeune Princesse sur un Carreau magnifiquement orné, soutenu par le Prince *Lubomirski*, Palatin de *Cracovie* , & par plusieurs Dames habillées superbement & à la manière de la Cour de *Vienne*. Plusieurs autres Dames fermoient la Marche , qui se fit aux Fanfares des Trompettes , & au son mélodieux d'une agréable Simphonie. La REINE fut reçuë à l'entrée de l'*Eglise* par l'*Evêque de Pofnanie*. Ce Prélat , après avoir béni la Princesse , lui administra le Batême avec les Cérémonies ordinaires. Elle

Elle fut présentée sur les Fonds par le Palatin de *Cracovie* & la Comtesse de *Colowrad*, au nom de l'Eleûteur Palatin & de l'Impératrice de *Russie*, & nommée *Marie-Christine - Anne - Therese - Salomé - Eulalie-Xaviere*. Après cette Cérémonie, L. M. furent conduites au *Grand Autel*, sur lequel on posa la jeune Princesse, pour l'offrir à Dieu. Le Roi & la Reine retournèrent ensuite au Chateau, où l'on célébra le Service Divin. Il y eut après cela un Repas splendide, dans la Sale des *Sénateurs*, qui fut servi en maigre, avec beaucoup de délicatesse.

Le 28. on fit l'Ouverture du Tribunal pour les Affaires de *Courlande*. Le Roi y assista avec tous les *Sénateurs*. Mr. *Dembouski*, Référéndaire de la Couronne, fit dans cette Assemblée un très beau Discours ; il représenta à S. M. que les Nobles de *Courlande* & des Territoires qui en dépendent, n'ayant pû se rendre à *Varsovie* pour assister à ce Tribunal, ils la supplioient de renvoyer jusqu'après la Diette de Pacification la Décision de leurs Différens &c.

On a appris dans les commencemens de ce Mois par un Exprès ; que le General *Lasci* étoit arrivé le 26. à *Kalich*, & que sur l'avis que les Troupes de la Confédération de *Dzikow*, pour revenir dans la Grande

*Pologne*, reprenoient la même route qu'ils avoient tenuë en allant, le General *Russien* avoit partagé les Troupes en deux Corps, afin de poursuivre les Ennemis qui marchoient vers *Grabow*. Le même Exprès a rapporté qu'un Détachement de 150. Polonois, commandé par le Staroste *Malachowski*, aiant ataqué un Parti de *Cosaque* du General *Lafci*, ceux ci s'étoient si bien défendus, qu'après quelques heures de combat, ils avoient mis les Polonois en fuite, & que même le Staroste *Malachowski* ne s'étoit sauvé qu'avec peine & en traversant une Rivière à la Nage.

DANTZIG. Le Mois dernier nous avons laissé l'Armée des Conféderez de *Dzikow* entre *Karga* & l'*Oder*, faisant mine de vouloir tenter une invasion en *Saxe*. Voions ce qui s'est passé dès lors. Le Palatin de *Lublin*, qui commande cette Armée en Chef, aiant appris, que le Duc de *Saxe-Weissenfels* forçoit sa marche pour le joindre, & que les Russiens s'avançoient aussi en diligence pour tâcher de l'enveloper & lui couper toute retraite : Ce General prit le parti de se retirer avec ses Troupes, le 19. du passé, après avoir mis le feu au Château de *Karga*, & à quelques autres Bâtimens. Les Equipages furent envoyez dans les Etats du Roi de *Prusse*, & les

les Troupes marchèrent du côté de *Fraustadt* & de *Lissa*. Le Staroste *Jasielski*, Maréchal de la *Confédération* & quelques autres Seigneurs quittèrent l'Armée & se rendirent à *Francfort* sur l'*Oder*.

Le Duc de *Saxe Weissenfels* arriva le 19. au soir à *Karga*, avec environ 1700. Hommes seulement, & le 20. il se remit en marche pour tâcher de joindre le Palatin de *Lublin*. Le General Saxon arriva à *Fraustadt* le 20. une demi heure après que les *Troupes Confédérées* en étoient parties. Il a été continuellement harcelé dans sa route par quelques Compagnies *Polonoises*, qui ont beaucoup retardé sa Marche. Le Major General *Sibielski* entra le 20. dans *Lissa* & y surprit quelques *Polonois*, sur lesquels il fit main basse. Cet Officier aiant ensuite voulu se retirer, pour éviter la rencontre des *Conféderez* qui venoient de *Fraustadt*; il fut environné dans un Village par un grand nombre d'Ennemis; mais il eut le bonheur de se faire passage & d'arriver heureusement à *Schorchness*. Le Duc de *Weissenfels* s'arrêta le 21. & le 22. à *Fraustadt*, pour y attendre le reste des Troupes, & donner les Ordres nécessaires pour rouvrir la communication avec la *Saxe*, qui avoit été interrompuë par les *Troupes Confédérées*. Le 23. ce Prince se rendit à *Lissa*, où les *Polonois* avoient passé.

le 21. Ceux ci se partagèrent en divers Corps, pour mieux faciliter leur retraite, & ils marchèrent le long des Frontieres de *Silesie*.

Le 27. les Troupes *Saxonnes* furent renforcées par un Bataillon qui leur fut amené par le Colonel *Caila*. Le 28. elles se rendirent à *Gustin*, qui n'est éloigné que de 4 lieues de *Lissa*, & le 29. elles continuèrent leur marche pour aller joindre le Major General *Sibielski*, qui étoit arrivé le 27. à *Rascova* à 9. lieues de *Lissa*. Le Colonel *Unruhe* fut détaché pour aller reprendre les Quartiers de *Birhawn* & de *Tirschiegel*. Pendant ces mouvemens, les Troupes Confédérées ont fait beaucoup de ravages sur les Terres & Biens appartenans aux Seigneurs affectionnez au Roi *Auguste*, en particulier sur les Terres de *Rorhoff*, de *Buschawe* & de *Laterne*, qui apartiennent au Chambellan *Zichlinski*. Ils ont aussi ruiné les Terres de *Zabrowa* & de *Reissen*, desquelles ils ont enlevé tous les Bestiaux, Grains & Fourages, ainsi que les Meubles qui étoient dans les Châteaux &c.

Le Major General *Sibielski* fit une si grande diligence le 27. que son Avant-Garde atteignit l'Arrière-Garde du Palatin de *Lublin*, en delà de *Wieruschow*, l'ataqua & poursuivit pendant quelque tems. Le Palatin de *Lublin* fut joint le

29. par les Troupes du Palatin de *Czersk*, & la nuit suivante les Conféderez campèrent dans les Bois près du Village de *Zdaz*.

D'un autre côté le Général *Laszi* arriva le 26. à *Kalisch*, & il partagea ses Troupes en deux Corps pour poursuivre aussi les Conféderez, qui continuoient leur marche du côté de *Grahov*, pour se retirer dans les Montagnes de *Servie*. On répand que le Palatin de *Lublin* cherche à traiter de sa soumission au ROI AUGUSTE; mais on ne peut rien assurer de précis à cet égard. Le Régimentaire *Pociey*, qui s'étoit avancé avec ses Troupes & celles du Palatin de *Volhinie*, dans la *Podlachie*, s'est aussi retiré sur l'avis que le Major General *Biron* étoit en marche, avec les Troupes *Russiennes* qui sont sous ses ordres, pour le venir attaquer.

Le *Primat* du Roiaume est toujours à *Thorn*. Ce Prélat continuë d'être fort incommodé de la Goute, & l'on ne sait point quand il partira de cette Ville. On assure que le Marquis de *Monti* sera dans peu relâché. Les Lettres de *Varsovie* portent que le Velt-Maréchal Comte de *Munich* y étoit arrivé sur la fin du Mois passé. Ce General vient reprendre le Commandement en Chef des Troupes *Russiennes* qui sont en *Pologne*.

## R U S S I E.

PETERSBOURG. Le Comte de *Munich* partit dans les commencemens du Mois passé pour se rendre en *Pologne*, S. M. I. l'a gratifié d'une augmentation d'Apoinemens qui va à 1000. Roubles par Mois. Le Chambellan *de la Serre* & le Baron *Zogen*, allèrent joindre ce General à *Riga*, pour l'accompagner dans son Voiage.

Le Comte *Jawiska*, Ministre du Roi *Auguste*, a reçu de l'Impératrice un présent de 6000. Roubles; & ce Seigneur est sur son départ pour retourner à *Varsovie*. L'Ambassadeur de *Perse*, qui avoit été envoie ici par *Thamas Kouli-Kan*, Généralissime des *Persans*, est parti sur la fin du Mois dernier, très satisfait aussi du bon accueil qu'il a reçu en cette Cour.

Les Ministres de l'Empereur, du Roi de la *Grande Bretagne* & du Roi *Auguste*, reçurent, vers le milieu du passé par des Exprès, le *Plan de Pacification* communiqué par les *Puissances Maritimes* aux *Puissances Belligérantes*. Dès que ce Plan eut été remis à la Cour, on dépêcha un Courier à *Constantinople*, pour le porter à Mr. *Nepluef*, Résident de l'Imperatrice de *Russie* à la *Porte*, avec ordre d'en communiquer

niquer le contenu au *Grand Vizir*.

Le Ministre de la *Grande Bretagne* a reçu la Ratification du *Traité de Commerce* conclu entre l'Imperatrice de Russie & S. M. B. Mr. *Jagouzinski*, Ministre de l'Imperatrice à la Cour de Berlin revint le Mois passé en cette Capitale, & dans les commencemens de celui ci, S. M. Cz. l'a nommé son Ambassadeur en Perse. Les Ordres qu'il a reçu de la Cour portent, qu'il se rendra d'abord à *Ispahan*, pour y exécuter les commissions dont il est chargé pour le jeune *Sophi*; & que de là il se transportera à l'*Armée Persane*, pour conférer avec le General *Thamas Kouli-Kan*, & conclure avec lui le *Traité d'Alliance* projeté entre les deux Empires.

L'Impératrice a gratifié le Prince de *Hesse Hombourg*, du Gouvernement de *Smolensko*, avec une Pension de 12. Mille Roubles par année. Le General *Lasci*, qui est en *Pologne*, a été déclaré *Grand Maître d'Artillerie*, & il doit avoir le Commandement en Chef du Corps de Troupes *Russiennes*, qui doit passer au Service de l'Empereur des *Romains*.

On a appris par un Exprès arrivé ici sur la fin du passé, de la part de nôtre Ambassadeur à Constantinople, qu'il y avoit eu dans cette Capitale une émotion populaire, à l'occasion de la Guerre contre les

*Persans* ; mais qu'au moien de 100. têtes qui avoient été abatuës le calme y étoit entièrement rétabli. Pour prévenir les suites de pareilles Emeutes S. H. a ajouté 1500. Hommes à la Garde du *Serrail*.

## D A N N E M A R C K.

C O P P E N H A G U E . Le Corps de la feuë Princesse *Sophie Hedwige* , Tante du Roi , qui mourut le 12. du passé dans la 58eme Année , fut transporté le 28. du même Mois de *Charlottenbourg* à *Rottschild* pour y être inhumé.

Les dificultez avec la Ville de *Hambourg* , ne sont point encore terminées. Les Députés ont reçu vers le milieu de ce Mois les dernières Instructions , pour continuer leurs Conférences avec les Ministres du Roi & tâcher de finir ces Diferens à l'amiable. Le Secrétaire d'Ambassade de *France* , a présenté une Mémoire à la *Cour* , pour demander que les Efets appartenans aux Sujets du Roi son Maître , qui se trouvent dans les Vaisseaux *Hambourgeois* arrêtés , ne fussent point séparés des autres , avant que S. M. eut ordonné du sort de ces Vaisseaux. D'autres Ministres Etrangers ont présenté de pareils Mémoires.

Le Régiment du Général *Numzen* , Cuirassiers , a reçu ordre de se mettre en marche

che pour le *Holstein*, & l'on assure que S. M. doit y aller faire un tour le Mois prochain.

On apprend de *Stockholm* que le Ministre de *Russie* aiant porté des Plaintes au Roi de *Suède*, que ses Sujets fournissoient des Armes & des Munitions de Guerre aux Polonois atachez au Roi STANISLAS; S. M. avoit fait défense aux Maitres de Navire d'embarquer aucunes Armes pour les transporter sur les Côtes de Prusse.

## F R A N C E.

PARIS. Le 24. du passé on célébra dans l'Eglise de *Nôtre Dame*, un Service solennel pour l'Ame de la feuë REINE DE SARDAGNE. L'Abé d'*Harcourt* officia, à cause de l'indisposition de l'*Archevêque de Paris*. Le Pere *Perusseu*, Jésuite prononça l'*Oraison funebre*; & son Auditoire, qui étoit des plus distinguez, aplaudit très fort à la Beauté de son Discours. La Duchesse de BOURBON, la Princesse de CONTI & Mademoiselle de SENS, qui étoient les Princesses du Deuil, furent conduites à l'*Ofrande*, par le Duc de BOURBON, le Comte de CLERMONT & le Prince de CONTI. Le Parlement, la Chambre des Comptes, la Cour des Aides, l'Université & le Corps de Ville, assistèrent à ce Service, y aiant

aient été invitez de la part du Roi par le Marquis de Brezé, Grand Maître des Cérémonies. Plusieurs *Archevêques* & Evêques & autres Personnes de Distinction s'y rencontrèrent aussi. L'Eglise étoit éclairée par un grand nombre de *Cierges*, & l'on y avoit élevé un magnifique *Catafalque*.

Le Roi fit, le 29. dans la *Plaine des Sablons*, la Revuë des *Gardes Françaises* & *Suisses*. Après cette Revuë M. De Contade, Lieutenant General des Armées du Roi, à cause de son grand âge & de ses Infirmités, se démit de sa Place de Lieutenant-Colonel des *Gardes Françaises*, qui fut donnée à Mr. Terlaye, premier Capitaine des Grenadiers de ce Régiment, & Mr. De Varennes succéda à ce dernier.

Outre le Régiment de Dragons volontaires commandé par Mr. Ferrette, qui a été levé, ainsi que nous l'avons dit ci-devant; on a encore levé 2. autres Régimens qui seront propres pour agir dans les *Montagnes* & les *Gorges*, & prévenir les dommages & les fréquentes Courses que les *Hussars Impériaux*, ont causé à nos Troupes la Campagne dernière.

Jean Charles de Ségur, Evêque de St. Papoul, ci-devant Prêtre de l'Oratoire, a publié le Mois passé, un Mandement très bien écrit, dans lequel il rend raison à son *Diocèse* des Motifs qui l'engagent à prendre

dre le parti de se retirer dans une Solitude, & à retracter son Acceptation à la *Bulle Unigenitus*, que l'Ambition & le desir de parvenir à l'*Episcopat* (ce sont ses propres termes) lui avoient fait faire. Cette démarche fait d'autant plus de bruit que ce Prélat étoit très estimé. Le 3. de ce Mois le *Parlement* supprima par *Arrêt* une *Lettre de Remerciement & de Congratulation* adressée par quelques uns des *Avocats* à l'*Evêque de St. Papoul*, au sujet de son *Mandement*. C'est le Corps des *Avocats*, qui a, dit-on, demandé cette suppression, parce qu'elle n'a été signée que par le *Batonier* & 7. à 8. *Avocats*, à l'inscû des autres. On a publié aussi un *Arrêt du Conseil d'Etat du Roi*, portant suppression du *Mandement*. Voici un Extrait du préambule de cèt *Arrêt*.

Le Roi auroit voulu d'abord pouvoir douter de la Verité d'une Pièce si deshonorante pour cèt *Evêque* & si affligeante pour l'*Episcopat*; mais après l'aveu qu'il en a fait, en lui envoyant la démission de son *Evêché*; S. M. ne peut plus s'empêcher de reconnoître que ce *Mandement* est l'Ouvrage d'un Prélat malheureusement trompé par des Esprits artificieux, qui le donnent en Spectacle au Public, & lui font avouer que l'Ambition seule & le Sacrifice de sa Conscience à sa Fortune lui ont ouvert les Portes du *Sanctuaire*. A la verité il prétend expier une conduite si indigne de son Caractère par le repentir qu'il en témoigne; mais sa Confession publique

blique se termine à mettre au nombre de ses plus grands Crimes , sa soumission à la *Bulle Unigenitus*. Telle est l'idée que donne de lui même un Prélat , qui ne se confesse coupable que pour accuser le Pape & les Evêques d'avoir abandonné la Cause de la Verité , comme s'il n'avoit pû faillir que pendant qu'il leur étoit uni , & qu'il fut devenu infallible dès le moment qu'il avoit entrepris de se révolter contre leur Autorité. &c.

Mr. De La Fare Evêque de Laon a publié depuis peu un *Mandement* contre celui de l'Evêque de St. Papoul.

Mrs. Godin , Boughiers & de Gondamine, de l'Académie des Sciences , & célèbres Astronomes, sont partis pour Rochefort, où ils doivent s'embarquer & se rendre en *Amérique* , pour y mesurer immédiatement les Degrez de l'*Equateur Terrestre*. Ils ont avec eux plusieurs *Physiciens* , *Botanistes* , *Géographes* & *Artistes* ; & ils seront aussi accompagnés de deux *Astronomes Espagnols*. Ces Savans ont choisi la Province de *Quilo* au *Pérou*, comme le seul Endroit de la Terre sous l'*Equateur* , qui soit habité par une Nation policée , & qui ait une étendue suffisante pour mesurer plusieurs Degrez. Après qu'ils y auront fait leurs expériences ; on érigera dans cette Province une Pyramide , sur laquelle il y aura une inscription en *Latin* , en *François* , en *Espagnol* , & en *Péruvien* , qui instruira la Postérité

terité du sujet de l'Entreprise , du tems , du lieu , des Auteurs , des Ministres , & des deux Rois de *France & d'Espagne* sous les auspices desquels on aura fait une Découverte si utile à la Navigation. Il est très sûr que la *Physique* , la *Botanique*, l'*Histoire naturelle* , & la *Géographie*, recevront de grands Eclaircissemens , par le Voyage que les Savans qui accompagnent ces célèbres *Astronomes* ont entrepris.

*Jean Bariste de Verthamont*, Evêque de *Pamiers*, mourut dans son Diocèse le 20. du Mois dernier , âgé d'environ 94. ans.

*Conrard - Alexandre* , Comte de *Rottenbourg*, Maréchal des Camps & Armées du Roi & Gouverneur du *Quénoï*, mourut en cette Ville le 4. de ce Mois dans la 52. année de son âge. Il avoit été nommé Chevalier des Ordres du Roi dans le Chapitre tenu le 1. Janvier 1731. & avoit eu la permission de porter la *Croix* & le *Cordon de l'Ordre du St. Esprit*, jusques à ce qu'il pût être reçu. Les grands Talens de ce Seigneur & son habileté dans les Négociations ont paru avec éclat dans les différentes Ambassades dont il a été honoré. Il avoit été Ministre de S. M. T. C. auprès du Roi de PRUSSE , Ambassadeur Extraordinaire & Plénipotentiaire au Congrès de *Cambrai* , & Ambassadeur Extraordinaire auprès du Roi d'*Espagne*. N'ayant point  
d'En-

d'Enfans , il a nommé son Neveu pour son Légataire universel. Ses Domestiques ont eu divers Legs ; & il a laissé L. 5000. aux Pauvres de la Paroisse de *St. Sulpice* , où il demouroit, & 10. *Mille Livres* aux Pauvres de ses Terres.

Mr. *Horace Walpole* , Ambassadeur Plénipotentiaire de S. M B. à la *Haïe* , arriva de *Londres* en cette Ville le 29. du passé. Il a eu depuis lors de fréquentes Conférences avec M. le Cardinal *De Fleuri* & M. le *Garde des Sceaux* , à l'occasion du *Plan de Pacification* pour la Paix de l'*Europe* , dans lequel il se rencontre des Difficultez si considérables qu'il est impossible de présumer que l'on puisse convenir de long tems d'une *Suspension d'Armes*. Ce Ministre est reparti le 7. de ce Mois pour se rendre à la *Haïe*.

Tout se dispose pour la continuation des Opérations de Guerre , tant en *Italie* qu'en *Allemagne* Le Comte de *Belle-Isle* , Lieutenant General des Armées du Roi, partit le 3. pour se rendre sur le *Rhin*. Le Maréchal de *Coigni* qui y va commander en Chef prit la même Route le 14. & tous les Officiers ont ordre de se rendre à l'Armée , pour le commencement du Mois prochain.

Le premier Détachement des *Gardes Françaises* partit le 11. pour l'Armée du  
*Rhin*;

*Rhin*; le second le 13. & le 3eme le 19. Le Régiment des Gardes Suisses se mit en Route le 14. Ce même jour S. M. fit à Versailles dans la Place d'Armes la Revuë des 2. Compagnies des *Mousquetaires*. Mr. *Du Gué-Trouin*, Lieutenant General, & nombre de Capitaines de Vaisseaux, qui se trouvoient en cette Ville, sont partis vers le milieu du mois pour *Brest*. On assure que l'on a expédié de nouveaux Ordres dans nos Ports pour y équiper en diligence 42. *Vaisseaux de Ligne & Fregates*. Il se répand aussi que le Maréchal de *Montmorenci* commandera en *Flandres* un Camp de 20. à 25. mille Hommes.

Le 28. du passé, la REINE, qui étoit enceinte de 3. Mois, fit une fausse Couche. Son indispotion avoit commencé dès le 20. & la Cour étoit très inquiète sur l'état de S. M. Aiant eu le 22. un accès de Fievre assés marqué; Elle fut saignée le soir, & le 24. on la saigna une 2eme fois. La Fièvre s'étant déclarée en tierce; on se détermina à purger la Reine pour la mettre en état de prendre du *Quinquina*, dont Elle commença l'usage le 26. au matin, à la fin d'un 4eme accès de Fievre, plus violent que les précédens. Ce même jour, sur le Soir, il survint des Accidens qui firent craindre une fausse Couche.

che. La Reine fut saignée le 27. à midi ; S. M. le fut encore le 28. à 2. heures du matin, & vers les 11. heures & demie, Elle accoucha d'un faux germe. Depuis ce moment S. M. se porta assez bien, & l'on a eu la satisfaction de voir sa santé se raffermir de jour en jour. Le Roi qui étoit dans de vives allarmes pendant la Maladie de la Reine, passa 2. Nuits auprès de S. M. & il fit éclater les plus tendres marques de son inquiétude pendant toute son indisposition.

Le Maréchal de *Broglie* revenant d'*Italie*, où il a laissé le Commandement de l'Armée au Maréchal de *Noailles*, est arrivé sur la fin de ce Mois dans une de ses Terres. Il s'y est arrêté quelques tems pour se reposer.

Actions de la Comp. des Indes 1420.

STRASBOURG. Le Maréchal de COIGNÉ arriva le 20. de ce Mois en cette Ville, vers les 8. heures du soir. Toute la Garnison étoit sous les Armes, pour recevoir ce Seigneur, & la Cavalerie étoit allée à sa rencontre à une demi lieuë d'ici. Le 21. il fut complimenté, sur son heureuse Arrivée, par toutes les Personnes de Distinction. Ce General fait marcher les Troupes du côté de *Neustatt* dans le *Palatinat*, où elles ont ordre de camper. Il en arrive de toutes les Provinces, qui se rendent en

en droiture à l'Armée. Le 25. les Maréchaux *Du Bourg* & de *Coigni*, se rendirent sur les Chantiers pour voir travailler à la Construction des *Galliot*es. Le Régiment de *Landes*, qui étoit en Garnison au Fort de *Kehl*, partit le 26. pour l'Armée, & il fut relevé par celui de *l'Isle de France*. Le 2eme Bataillon du Régiment de *Noailles*, le 3eme de *Richelieu*, & un autre de Milices du Limosin, arrivèrent le même jour en cette Ville, venant du *Neuf-Brisach*. Le premier restera ici en Garnison jusqu'à nouvel Ordre, & les deux autres continuerent leur marche le 27., celui de *Richelieu* allant à l'Armée, & le Bataillon de Milices à *Haguenau*.

Les François ont dressé un nouveau Pont sur le *Rhin*, près de *Rastatt*, & la Garnison de *Philipsbourg* a été considérablement augmentée. Un Corps de Cavalerie s'est avancé le 22. vers *Kirch-heim*, *Boland* & les environs. Les Malades qui étoient dans l'Hôpital de *Worms*, furent transportez sur la fin du Mois, dans celui de *Spire*, & le lendemain après en être sortis, le feu prit à ce Batiment, qui avoit été construit depuis peu pour y loger les Malades, & il fut considérablement endommagé. On a tracé dans les commencemens du Mois un Camp, près de *Kâysers - Lantern*, pour 40. Mille Hommes de Troupes Françaises:

Les desseins que l'on peut avoir, ne sont pas encore connus. Le Comte de *Belle-Isle*, s'étoit rendu à *Worms* vers le milieu du Mois, & il en repartit peu de jours après, au bruit du Canon, pour se rendre à *Trarbach*, sous une bonne Escorte.

Les Troupes Impériales, d'un autre côté, sont parties le 7. de ce Mois de *Neckerau*, *Seckenheim*, *Briel* & *Schwerzingen*, pour se rendre aux environs de *Bruchsal*, & de *Wisloch*, où l'Armée Impériale s'assemble. Les Garnisons de ces Lieux là, furent d'abord remplacées par d'autres Troupes Allemandes. Le 8. un grand nombre d'Impériaux passèrent le *Necker*, sur le Pont qui est à *Seckenheim*, pour se rendre aussi aux environs de *Wisloch*. Tous les Régimens qui étoient dans la *Franconie*, se sont pareillement mis en marche. Le *Quartier General*, sera entre *Bruchsal* & *Heidelberg*. L'Artillerie Impériale avance sur 5. Colonnes. Les Troupes de *Hanover* partirent le 23. de *Francfort* pour se rendre à leur Cantonnement. Les 6. mille Hommes de *Saxe* sont déjà arrivez dans la *Franconie*. Les *Danois* qui étoient à *Weinheim* & *Brusheim* reçurent ordre le 20. de se rendre à l'Armée. Un Régiment de *Hussars* occupera ces Endroits là. Le Duc de *Wirtemberg* arriva le 22. à *Schwetzingen*, venant de *Bruchsal*. Les Impériaux ont tiré une nouvelle

velle Ligne dans ces environs. Toutes les Troupes Impériales sont en marche & doivent être campées le 26.

Les nouvelles Fortifications faites à *Heilbron* l'ont rendu une des plus fortes Places d'Allemagne. On fait transporter quantité de Provisions de bouche & de Munitions de Guerre, du *Wirtemberg*, pour *Fribourg* & *Brisgaw*.

## GRANDE - BRETAGNE.

LONDRES. La plus grande partie des Matières qui se traitent en Parlement, n'étant guères intéressantes que pour la *Nation Britanique*; nous ne continuerons pas un détail de tout ce qui s'y passe; mais nous nous contenterons de rapporter simplement ce qui peut avoir de la Relation aux Affaires générales, & mériter la curiosité de nos Lecteurs.

Les Seigneurs résolurent le 8. de ce Mois de présenter une Adresse au *Roi*, pour le prier de remettre devant la Chambre, des Copies de tous les Rapports faits par les Commissaires de S. M. en *Espagne*, avec des Extraits de toutes les Lettres & Papiers qui y sont relatifs; de même qu'un Compte de la Satisfaction obtenuë en faveur des Sujets de la *Grande Bretagne*, pour les pertes qu'ils ont faites par les Déprédations

des *Espagnols* en *Europe* & aux *Indes*; conformément au 2<sup>me</sup> Article séparé du Traité de *Séville*, conclu en 1729. entre les Couronnes de *France*, d'*Espagne* & de la *Grande Bretagne*. Les Communes résolurent aussi ce jour là, de demander la même chose au Roi, par une Adresse. Ces Adresses aiant été présentées à S. M. le Grand Maître de la Maison du Roi notifia le 11. à la Chambre des Seigneurs, que S. M. les avoit prises en considération, & qu'elle avoit donné des Ordres en conformité.

Le Roi de France a fait remettre au Comte de *Denbig* L. st. 3500. pour dédommager ce Seigneur de la perte qu'il a faite par l'Incendie de sa Maison, que Mr. *De Chavigni*, Ministre de S. M. T. C. occupoit à *Londres*.

Les Ministres de l'*Empereur*, de *France*, d'*Espagne* & de *Sardaigne* ont séparément de fréquentes Conférences avec nos *Secrétaires d'Etat*, sur le *Plan de Pacification*. Ces Ministres reçoivent divers Exprès de leurs Cours à cette occasion. Les *Puissances Médiatrices* cherchent tous le temperammens propres à amener les *Puissances Belligerantes*, à consentir à une Suspension d'Armes; mais encore un coup, cette importante Négociation rencontre des difficultés qui ne sont pas aisées à aplanir.

Mr.

Mr. d'*Affavedo*, arriva en cette Ville le 12. chargé d'une Commission du Roi de *Portugal*, auprès de S. M. B. On croit qu'elle regarde le Diférent survenu entre les Cours de *Madrid* & de *Lisbonne*. Le Roi reçût aussi le 14. un Courier du Vicomte de *Firawley* nôtre Ministre à la Cour de *Portugal*, avec des Dépêches concernant la même Afaire, qui est envisagée comme très sérieuse.

La Flote que l'on doit mettre en Mer, sous le Commadement de l'Amiral *Norris*, qui aura sous lui les Vice-Amiraux *Cavendish*, & *Stewart*, & le Contre-Amiral *Haddock*, sera composée de 56. Vaisseaux de ligne, 4. Brûlots & 4. Hôpitaux. On dit qu'on y embarquera jusques à 10. Mille Hommes de Troupes réglées. Le Rendez vous de la Flotte est à *Spithead*. Les Vaisseaux qui étoient à *Chatham*, sont descendus à *Blackstake*, pour prendre leurs Canons & d'autres Provisions. Les Officiers partent successivement pour se rendre à bord de leurs Vaisseaux.

L'Escadre destinée pour la Méditerranée, doit s'assembler à *Portsmouth*. Plusieurs Vaisseaux ont aussi ordre de faire Voile vers les *Indes Occidentales*, pour y renforcer l'Escadre que nous y avons. Le *Rippon*, Vaisseau de Guerre du 4eme Rang, & de 60. Pièces de Canon, nouvellement

rebâti, fut lancé à l'Eau à *Woolwich* le 9. en présence de plusieurs Personnes de Distinction.

Le Comte de *Grantham*, Lord Chambellan de la Reine, alla le 11. à *Kensington*, afin d'y faire préparer les Apartemens pour la Réception de S. M. Cette Princesse s'y rendra, après le départ du Roi, pour le Voyage qu'Il a résolu de faire à *Hanover*, au Mois de Juin prochain.

Le 14. qui étoit le *Jeu di Saint*, le Docteur *Gilbert*, Sous-Aumônier, distribua, suivant la Coutume, dans la Chapelle Royale, les Libéralitez du Roi, à 52. Pauvres Hommes, & à 52. Femmes: nombre ainsi choisi, parce qu'il répond aux années de S. M. Le 15. *Vendredi Saint*, l'Evêque de *Rocheſter* prêcha devant le Roi, dans la Chapelle Royale de *St. James*.

Actions. Banque 140. & demi. Indes 149. Sud 82. & 1. quart Annutez 107. & 3. huit :

## P A I S – B A S.

LA HAIE. Les Négociations pour la Paix de l'Europe, occupent toujours très sérieusement les Puissances Médiatrices. Les Ministres qui sont en cette Ville pour cet objet, travaillent avec toute l'application imaginable, à un Ouvrage si important. Les Conférences sont fréquentes, & on voit presque

que tous les jours aller & venir divers Courriers pour les Cours *respectives*.

L'Empereur a fait remettre à la Cour Britannique & à L. H. P. sa Réponse sur le *Plan de Pacification*: En voici la substance.

S. M. I. ne peut s'expliquer sur ce qui concerne les Affaires de Pologne, sans être auparavant informée des Intentions de ses *Alliez*. Pour ce qui concerne les autres Articles, Elle voit avec chagrin que ses Ennemis y trouveront probablement leur Compte; Cependant Elle est prête à consentir à un *Armistice*, moyennant qu'ils retirent leurs Troupes des Terres de l'Empire; puis que si les Troupes de part & d'autre, continuoient à y rester, elles y vivroient aux dépens des Etats de l'Empire, & qu'il en résulteroit un dommage aussi préjudiciable que si la Guerre continuoit. Au surplus S. M. I. consent, que les Puissances Maritimes, en mettant le Plan pour baze des Négociations, & limitant leur durée, ils dressent des Préliminaires pour rendre à l'Europe une Paix honorable, stable & solide: Ouvrage auquel S. M. I. concourra, autant qu'il dépendra d'Elle. Et au cas que la France refuse de prêter l'Oreille aux Exhortations des *Puissances Médiatrices*, S. M. I. réitère ses Instances, pour obtenir les Secours stipulez par les Traitez.

La Cour de France a pareillement donné sa Réponse sur le même sujet, à peu près dans le même tems que l'Empereur a fourni la sienne. Nous allons aussi en rapporter le précis.

S. M. T.-C. a déclaré d'une manière si claire  
les

Les Intentions sur les Affaires générales, qu'on ne devoit pas en avoir douté dans le Projet de Pacification qui lui a été communiqué. La Déclaration de S. M. T. C. au Sujet du *Roi de Pologne* son *Beaupère* & de la République Polonoise, doit avoir convaincu toutes les Puissances de l'Europe, qu'Elle se trouve engagée par honneur à ne point se départir de ses premières résolutions: Néanmoins S. M. veut bien entrer en Négociations pour la Paix, & même acorder & accepter une Suspension d'Armes, pourvû qu'elle soit générale, que la *Czarine* & l'*Electeur* de *Saxe*, qui ont commencé la Guerre, commencent aussi à retirer leurs Troupes de *Pologne*, & qu'ils les fassent retourner en droiture en *Moscovie* & en *Saxe*, comme S. M. T. C. est disposée de son côté, à rappeler les siennes d'*Allemagne* en *France*.

## ESPAGNE.

MADRID. La Cour quitta le 26. du passé le Séjour du *Prado* & revint au Palais du *Buen-Retiro*. Ce même jour *Don Vincent Alemari*, Archevêque de *Seleucie* & Nonce du PAPE, mourut en cette Ville, âgé de 56. ans.

Les dificultez survenuës entre cette Cour & celle de *Lisbonne*, à l'occasion des Domestiques du Ministre de *Portugal*, pris par force dans son Hôtel, & conduits dans les Prisons de cette Ville pour avoir enlevé un *Portugais* d'entre les mains des *Sbires*, sont devenuës très sérieuses. Mr. *De Belmonte* aiant informé le Roi son Maître

tre de l'insulte faite à son Caractère, & du Droit des Gens qu'il prétendoit avoir été violé en sa Personne ; S. M. Port. fit enlever par représailles le 15. du passé, 18. Domestiques du Marquis de *Capicelatro* nôtre Ambassadeur à *Lisbonne*, lesquels furent mis en Prison. Ce Ministre aiant reçu ordre en même tems, de sortir dans 3. jours des Etats de *Portugal*, partit sur le champ pour revenir en cette Ville. Et comme une pareille démarche ne pouvoit de moins que de brouiller les deux Cours, celle de *Portugal* prit d'abord les précautions nécessaires pour se mettre en état de Défense : Elle expédia des Ordres aux Troupes réglées, pour marcher vers les Frontières ; les Milices furent commandées, & on fit tous les Préparatifs qu'un tems de Guerre peut exiger. D'un autre côté la Cour de *Madrid* aiant ordonné à Mr. *De Belmonte* Ministre de *Portugal*, de sortir d'*Espagne*, dans 12. jours ; Ce Seigneur partit le 24. du passé. S. M. C. fit marcher aussi en toute diligence 20. Bataillons & 40. Escadrons, outre les Milices, afin de se rendre pareillement sur les Frontières, pour observer les Troupes *Portugaises*. Les *Espagnols* sont partagez en trois Corps & commandez par Mrs. *De Villadarias* & de *Cailus*. Les Troupes de part & d'autre sont actuellement sur les Fron-

Frontières; mais elles n'ont encore commis aucun Acte d'hostilité; & l'on tâche de terminer cette délicate Affaire par la Voie de la Négociation.

On écrit d'*Oran*, que 47. Hordes de différentes *Nations Maures* du Roiaume de *Benjamir*, s'étoient adressées au *Gouverneur* pour faire la Paix & se soumettre au *Roi Catholique*. Une pareille Proposition ayant été acceptée gracieusement, les Chefs de ces Peuples entrèrent dans la Ville, où ils furent régalez de toutes sortes de rafraichissemens & de plusieurs Présens. De retour dans leur Tente, ils écrivirent au *Roi* une Lettre qui a été envoyée à S. M., par laquelle ils se déclarent ses Vassaux & promettent de lui garder une fidélité inviolable,

## I T A L I E.

ROME Le Cardinal *Aquaviva* arriva en cette Ville sur la fin du Mois passé revenant de *Madrid*. Le lendemain de son arrivée, cette *Eminence* eut une Audience publique du P A P E, dans laquelle Elle présenta ses Lettres de Créance pour remplir les Fonctions d'Ambassadeur de S. M. C. en cette Cour, à la Place de Mr. *Ratto*, qui fera cependant encore quelque séjour ici.

On aficha ici dans les commencemens  
de

de ce Mois , une *Bulle d'Excommunication* contre l'*Evêque d'Utrecht*, pour avoir, sans la participation du *St. Siège*, choisi un *Evêque* qui a été sacré par deux *Prélats* hors de la *Communione Romaine*. L'*Election* & la *Consécration* sont déclarées nulles, & les *Evêques*, *Electeur* & *Assistans*, avec tous leurs *Adhérens*, sont également frappez d'*Anathème* par cette *Bulle*.

Le Cardinal *Spinola*, mourut en cette Ville le 12. du courant, dans la 76eme année de son âge. Il étoit *Génois* & Créature de *Clément XI.* Par la mort de cette Eminence, il vaque un 4eme. Chapeau dans le *Sacré Collège*,

NAPLES. On apprend de *Messine* que le ROI CHARLES avoit fait le 10. du passé son *Entrée publique* dans la Ville de *Messine*, avec beaucoup de magnificence & aux *Aclamations* du Peuple, qui y étoit acouru de divers Endroits. Le *Cortège* qui acompagnoit S. M. étoit nombreux & superbe; les *Ruës* étoient ornées de *Tapisseries*; & on avoit érigé dans les *Places publiques* différentes *Machines* artistement travaillées, & garnies d'*Emblèmes* & de *Dévises* à l'honneur du Roi. Il y eut des feux de joie & des *Illuminations* pendant 3. jours consécutifs. Depuis l'*Arrivée* de ce Prince à *Messine*, il s'est promené presque tous les

les jours en Carosse ou à Cheval par la Ville, pour se faire voir à ses Nouveaux Sujets. Les Troupes *Espagnoles* qui sont devant *Siracuse* sont au nombre de 15. Bataillons : On y a envoyé une Artillerie suffisante pour en former le Siège. Il y a bien de l'apparence que cette Place ne tiendra pas longtems. Dès que les *Troupes Impériales* auront été expulsées du Roiaume, le Roi *Charles* se rendra à *Palerme*, pour s'y faire couronner.

Un Trait de la Generosité de ce jeune Monarque, mérit de trouver place ici. Pendant son Séjour à *Palmi*; ce Prince étant à la Chasse fut surpris d'une furieuse Tempête, qui l'obligea à se retirer dans la Maison d'un *Païsan*. Par un heureux hazard, la Femme acoucha précisément dans ce tems-là d'un Fils. Le Roi l'ayant appris ordonna qu'on le fit batiser sur le Champ, & voulut en être le Parain. L'Enfant fut nommé *Charles*, du nom du Roi, & S. M. fit donner 50. Pistoles à l'Acouchée, & 2000. *Ducats* au nouveau Né, à qui il assigna outre cela une Pension de 25. *Ducats* par Mois pour son Entretien jusques à l'âge de 7. ans, tems auquel il sera envoyé à la Cour pour y être élevé.

CREMONE Le 27. du Mois passé. le Maréchal de NOAILLES, arriva en cette Ville,

le, avec quelques accès de Fièvre, caufez par la fatigue du Voiage ; mais un peu de tranquillité, & l'ufage de quelques *Febrifuges*, ont rétabli en peu de tems la fanté de ce General. Le Maréchal de *Broglie* s'étant auffi rendu ici, a eu diverfes Conférences avec le Maréchal de *Noailles*, pour le mettre au fait des difpofitions des Troupes qu'il doit commander en Chef, & lui apprendre la Situation de toutes les Affaires Militaires en ce Païs. Il fe tint auffi un Grand Conseil de Guerre, auquel les deux Generaux affiftérent, & entr'autres arrangemens, il y fut réfolu de former un Camp de 10. Mille Hommes, aux environs de cette Ville. Le Maréchal de BROGLIE partit enfuite le 4. de ce Mois, pour retourner en France. On apprend que ce General paffant à *Turin*, avoit été reçu très gracieufement du Roi de SARDAIGNE, qui l'avoit gratifié de fon Portrait, enrichi de Diamans, de la valeur de L. 75000. Le Maréchal de *Noailles*, partit quelques jours après, pour vifiter les Quartiers de l'Armée dans le *Parmefan* & le *Modenois*, & s'y aboucher avec le General Duc de MONTENAPOLÉON.

Le 12. de ce Mois, le General François, & le General Efpagnol, arrivèrent à *Par-me*, & ils y furent reçus l'un & l'autre au bruit de chacun 15. Salves du Canon du Châ-

Château. Le Duc de *Montemar* étant arrivé le premier, décendit au Palais du Comte de *Ladron*, Marêchal de Camp; d'où il se rendit ensuite en Carosse au *Palais*, pour y faire la Révérence à la Sérénissime Duchesse DOROTHÉE, qui lui fit beaucoup d'acueil. Ce General passa ensuite à l'Hôtel du Duc d'*Harcourt*. Le Marêchal de *Noailles*, à son arrivée à *Parme*, se rendit d'abord au Palais du Comte de *Ladron*, comptant d'y trouver le *General Espagnol*; mais aiant appris qu'il étoit chez le Duc d'*Harcourt*, il y alla décendre. Ces deux Generaux après s'être complimentez reciproquement, d'une façon très polie, se mirent à Table pour diner. Après le Repas, le Duc de *Montemar*, fit avancer 24. *Grenadiers* & 24. *Carabiniers Roiaux*, pour les faire voir aux *Generaux François*: On les trouva richement habillez & parfaitement montez. Les deux Generaux eurent ensuite une Conférence particulière de quelques heures, après laquelle ils allèrent ensemble rendre Visite à la Sérénissime Duchesse, qui leur donna des marques d'une distinction particulière. Le Duc de *Montemar*, prit un Appartement à la Cour, & le Duc de *Noailles* choisit son Logement chez le Duc d'*Harcourt*. Le 13. le Duc de *Montemar*, monta à cheval pour visiter le Champ de Bataille où s'étoit passé l'Action  
fan-

sanglante de l'Année dernière. Ce même jour il reçût les Complimens de la Noblesse, & le 14. il partit pour *Florence*, où il se rendit le 16. & trouva à son arrivée, que le *Trésorier d'Espagne*, qui y fait sa résidence, avoit reçû 100. Mille Pistoles pour le paiement des *Troupes Espagnoles*.

Le 15. le Cardinal *Alberoni*, nouveau Légat de *Ravenne*, arriva à *Parme*, avec peu de suite. Le Duc de *Noailles* allant à sa rencontre, le trouva dans la Ville. Le Cardinal & le *Maréchal*, mirent pied à terre, pour se rendre des Civilités réciproques, & ils firent ensuite un tour de Promenade hors de la Porte qui conduit à *Plaisance*.

Les Troupes de part & d'autre, n'ont encore rien entrepris de considérable. Les Pluies & le mauvais tems peuvent avoir contribué à cette inaction. Les *Impériaux* qui étoient cantonnés à *Finale* & dans les Endroits contigus au *Modénois*, en sont sortis, pour former deux Camps, qui seront à portée de secourir la *Mirandole*.

## S U I S S E.

BERNE. Le 8. de ce Mois, il y eut en cette Ville une Election de 81. Membres du *Grand Conseil*. Cette importante Promotion a été suivie pendant plusieurs jours

jour des Plaisirs, & des Divertissemens occasionnez par les Repas & les Fêtes splendides que les nouveaux Conseillers ont donné à leurs Parens & à leurs Amis.

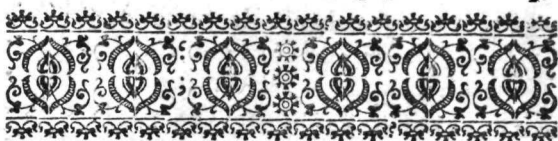
Les Députez des LL. Cantons de ZÜRICH & de BERNE, sont assemblez à *Bade* depuis le 20. du Courant, à l'occasion des difficultez qui règnent entre l'*Abbé de St. Gal* & ses Sujets du *Toggenbourg*; mais les soins que ces Seigneurs se donnent pour terminer ces différens, ne sont pas suivis du Succès qui seroit à désirer, & il paroît au contraire que la Discorde fait naître de nouveaux obstacles, au rétablissement de la bonne harmonie.

On apprend de SCHWEITZ, que l'Assemblée du Canton, s'est tenuë avec beaucoup d'unanimité. On y a élu pour *Land-Amman*, Mr. le *Statthalter Betschardt*; & Mr. *Betschardt*, ancien *Baillif de Lugaris*, a remplacé ce premier, dans la Charge de *Statthalter*.

Il a pareillement régné une très grande union, dans l'*Assemblée Generale* du Canton d'UNDERVALD. Mr. le Trésorier *Stockmann* a été fait *Land-Amman* de la partie du Canton nommée *Dessus du Bois*; & Mr. le Conseiller *Müller*, est venu *Trésorier* en sa Place.

On continuë d'examiner très sérieusement, à Zug, l'Afaire du Land-Aman *Schombacher*, qui est toujours détenu.

N O U-



# NOUVELLES LITTÉRAIRES.

*1*  
ABREGÉ ou *Fragments de l'HISTOIRE LIT-  
TÉRAIRE de ZURICH, dans lesquels  
on continuë de rapporter divers traits de  
la Vie & des Ouvrages des Savans de  
cette République, qui ont fleuri dans le  
XVII. Siècle.*

Nous avons parcouru dans nos précédens Journaux, des tems très glorieux à la Littérature de ZURICH. On peut dire en particulier que le XVI. Siècle a été des plus brillans pour l'Eglise & l'Académie de la Capitale de ce Canton. Nous y avons remarqué des Hommes célèbres en toutes sortes de Sciences. La réputation, les Lumières de ces Docteurs, ne se bor-  
noient pas à éclairer leur Patrie; mais elles se répandoient dans les Païs étrangers. On les consultoit sur des cas graves & importants, & il est à remarquer que *Zurich*  
D fut

fut la seule Académie de Suisse à qui l'*Eglise Anglicane* écrivit pour lui demander ses sentimens sur la Réformation. *Zwingle* a été envisagé par tous ceux de sa Communion, comme le Conservateur & le Réformateur des Eglises & des Ecoles. La pureté des Mœurs, la Prudence & le profond Savoir de *Bullinger*, lui ont attiré une Veneration generale : Les soins & les travaux de ces deux grands Théologiens s'étendoient sur toutes les *Eglises Réformées*. *Gualterus* a été regardé comme un Modèle de ceux qui enseignent la *Théologie pratique*; & *Martir* comme un des plus ingénieux & des plus excellens entre ceux qui ont traité les *Lieux Communs*. Ces deux Savans Hommes avoient de grandes Correspondances avec les Théologiens d'*Angleterre*, & ils faisoient part de leurs Lumières & de leurs Conseils aux Eglises de ce Roïaume. Le célèbre *Pellican* prenoit soin de celles d'*Italie*. *Volfius* avoit la réputation d'un excellent Orateur; & *Simler* étoit un bon Philosophe & un grand Mathématicien: Ceux-ci correspondoient avec les Eglises de *Pologne*, de *Hongrie* & de *Transilvanie*. *Gesner* étoit l'Oracle des Physiciens & des Médecins: Le célèbre *Boerhave* même lui a donné de nos jours de grands Eloges. Il seroit trop long de faire la récapitulation des talens des  
Grands

Grands Hommes qui ont illustré cette Académie dans le XVI. Siècle : Ils étoient en trop grand nombre. Les circonstances, il est vrai, donnoient de l'Emulation & faisoient paroître le mérite avec éclat. Il n'en a pas été ainsi du XVII. Siècle ; & quoi qu'il y ait eu dans celui-ci des Savans du premier Ordre, les occasions de se produire & de briller n'ont pas toujours été favorables pour la plûpart. Quoi qu'il en soit, nous continuerons à donner quelques specialitez sur la Vie & les Ouvrages de ceux qui se sont distinguez & qui ont écrit dans le dernier Siècle, en tachant de les arranger successivement autant qu'il nous sera possible ; Mais comme on ignore le tems de la Naissance de plusieurs ; nous prions nos Lecteurs de nous pardonner les Anachronismes qui pourront se rencontrer.

HENRI ERNIUS, dont nous ignorons le tems de la Naissance, exerça avec beaucoup de réputation la Charge de Professeur en Théologie jusques en l'Année 1639. Il soutint pendant son Professorat différentes Thèses importantes avec beaucoup de solidité & de Savoir, entr'autres ; *Sur la très Sainte Trinité ; l'Unité de l'Eglise ; la Vocation des Pasteurs de l'Eglise Réformée ; la Justification ; la Persévérance des Saints &c.*

TOBIAS HAMBERGER, Fils de *Herman Hamberger*, dont nous avons parlé, étoit un Théologien très estimé: Il fut Pasteur à *Kilchberg* près du Lac de *Zurich*. On a de lui : *Sermons sur la Justification de l'Homme devant Dieu*, à l'occasion de la Doctrine de St. Paul, contenue dans le Chap. V. de l'Ép. aux Galates: Ils furent imprimez à *Zurich* en 1606.

JEAN ULRIC WOLFF, fut revêtu des premières Charges du Comté de *Kibourg*, depuis 1600. jusques en 1624. Il étoit Savant dans les Langues, & il a laissé une *Traduction des Pseaumes de David en Vers Allemands*.

JEAN JACQUES WOLFF, fils de *Gaspard Wolff*, dont nous avons parlé, étoit un Médecin très célèbre. On a de lui un Livre intitulé, *Présages ou prédictions* pour l'année 1603. Le Savant *Grobins* fit à sa louange des Vers Latins, qui prouvent l'estime que l'on avoit pour ce grand Homme. Il convient de les donner ici, puis qu'ils renferment son Eloge.

Herbarum vires, linguas, Artemque Medendi  
 Ut discas semper, cura laborque fuit.  
 Discere conanti fecit facunda M.nerva,  
 Et pulchre fecit claus Apollo Tibi  
 Gaude,

Gaude, docte Parens, omnes latami amici.

Solvite que æterno debita vota Deo :

Accessit vestro generi, gentique verultæ,

En nova gemma, decus, gloria, fama nova;

JEAN GASPARD WEISS, fut d'abord Pasteur de l'Eglise de Zurich, & ensuite Professeur dans le Collège des Humanitez. En 1644. on lui donna la Chaire de Professeur en Grec dans le *Collège Carolin*, laquelle il remplit jusques en 1659. Il traduisit de François en Allemand : *Les Méditations de Drelincourt pour se préparer au St. Sacrement de l'Eucharistie : La Confession du Parlement d'Angleterre. &c.*

FELIX WEISS, naquit en 1596. Il reçut les Ordres Sacrez à *Neustadt* & on l'établit Diacre à *Wening* en 1618. Quelque tems après, il remplit dans le même lieu les fonctions de Pasteur & il y resta jusques en 1631. tems auquel il fut appelé pour être Pasteur dans la Ville de *Stein*. En 1638. le Magistrat de *Zurich* le rapella pour lui confier le Diaconat & la Profession en Théologie dans le Collège des Humanitez, qu'il exerça jusques en 1646. Les principaux Ouvrages qu'il a laissé sont: *Analise du Catéchisme de Zurich: Cent Sermons pour différens Jours de Fêtes*, imprimez à *Zurich* en 1650. *Vingt Sermons*

*sur le Chapitre XIII. de l'Evangile selon St. Marc; Divers Sermons sur l'Exode, les Proverbes, le Livre de Jonas, les 4 Evangiles, les Act's des Apôtres; sur les Epîtres de St. Paul aux Romains, aux Ephésiens, aux Philipiens, aux Collossiens, aux Thessaloniens, à Thimothée, à Tite & à Philémon; sur les trois Epîtres de St. Jean, & sur celle de St. Jude; Florilegium Pastorale imprimé en 1659. Un Livre d'Oraisons en Allemand contenant Cent Prières: Recueil de diverses Poëses Sacrées & profanes &c*

JEAN CONRAD BURCKART étoit Pasteur à Zurich dans le même tems: Il fit imprimer en 1659. les Sermons qu'il avoit fait sur tout le Catéchisme de Zurich.

MARC BURCKART étoit Pasteur à Rickenbach. On a de ce Théologien: *Sermons sur la manière de dédier les Eglises & sur l'Imposition des Mains, ou la méthode usitée pour l'ordination des Ecclesiastiques Réformez, imprimée en 1651.*

JEAN RODOLPH HOFFMEISTER, Pasteur & Professeur à Zurich, vivoit aussi dans ce tems là: On a de lui un Traité fort ample sur le SAINT NOM de JESUS, & un autre Traité de la Temperance.

JEAN MULLER, Contemporain des pré-

cédens , fut Professeur en Histoire Ecclésiastique & Diacre de l'Eglise de St. Pierre. Il passoit pour un excellent Prédicateur. Son savoir paroît dans les Ouvrages que l'on a de lui , & dont voici les principaux : *Quæstiones miscellaneæ de Muhammedanorum Deo : Persico Tavvasi pentateucho : De Sadducæis* ; qui furent imprimez en 1653. *Dys quæstionum de Nomine Jesu & versione æthiopica* 1654. *Disputationes de Historiæ definitione : De Sacris Scriptoribus in genere* , 1659. *De Evangelica Magorum Historia : De Scriptis S. Muthæi* 1660. *Heptas quæstionum de nativitatibus Christi festo* 1672. *Vindiciæ locorum Vet. Testam. Genes. I. 3. 11. XVII. 11.* 1673. On a outre cela de ce Savant : *Decas concionum ; Horologium Poenitentiale : Tuba Joëlis ; Speculum poenitentiale : Tractatus de Monachatu & Eucharistia ; comme aussi divers Sermons en Allemand.*

JEAN GASPARD SUTER , fut Archidia-cre de l'Eglise Collégiale , depuis 1638. jusques en 1655. tems auquel il mourut. Il corrigea & augmenta le Catéchisme de Zurich , & il a laissé diverses Poësies Latines & Allemandes.

LOUIS AMMIAN fut d'abord Pasteur dans le Canton de Zurich , & ensuite à Glaris. On a de ce Théologien un Livre intitulé

*Conciones Annivairfariæ de Proceffione illa famofa ad Navaliam.* Il mourut en 1660.

JEAN HALLER Fils de *J. Jaques Haller*, dont nous avons parlé, a été regardé comme un Savant Historien. Il continua les Annales de Zurich commencées par *Bullinger*, & son Ouvrage est actuellement dans la Bibliothèque de la Ville.

JEAN HENRI ZELLER, fut Modérateur du Collège *Carolin*, & enfuite Professeur en Théologie. Il a donné au Public des Dissertations sur la *Prédestination* & sur le *Sacrifice de la Messe*.

JEAN WIRTZ fut d'abord Pasteur à *Winterthur*, d'ou il fut rapellé pour remplir la Chaire de *Professeur en Rhétorique*, dans le Collège *Carolin*: Ce qu'il fit depuis 1639. jusques en 1652. avec beaucoup d'applaudissement. Il fut enfuite Pasteur de l'Eglise de Zurich, & Professeur en Théologie jusques en 1659. Les Ouvrages les plus confiderables de ce Savant Théologien font: *Conciones in Cap: XV. Lucae, & Festales annexæ: Scriptum Apologeticum, contra Jesuitam Forerum, quo & Bullingeri libellus, Exortulatio Dei cum Helvetiis & ipsa Reformatæ Religio Doctè vindicatur: Disputationes variæ Synodales præsertim Theolo-*

*Theologica, cujus modi sunt: Quæstiones miscellaneæ Theologicae Enucleatio Johannis XIV. § 6. Delineatio loed. Pauli I. Cor. IV. de Munere Ecclesiastico: De Ecclesia ex I. Timot. Ch. III. § 15. Emblema Theologicum ex Apocalipsi; De invocatione Religiosa: De Juramento: Demonstratio Jesum-Christum esse unicum N. T. Pontificem: De Communione Sanctorum: An ex Oratione Dominica probari possit hodiernam Religionem Pontificiam esse veram: De Apostolo Petro: De ementito in omnibus fidei dogmatibus Romanæ Ecclesiæ Doctorum consensu: De bonis operibus: Piæ conversi Latronis preces vindicatæ a figmento ignis purgatorii &c,*

JEAN CONRARD WIRTZ, fut d'abord Pasteur à Kesswill dans le Turgaw, & ensuite à Birmensdorf dans le Canton de Zurich, d'où il fut appelé en 1645. pour être Diacre de l'Eglise de St. Pierre. En 1648. il fut nommé à la Dignité d'Antistes. On a de ce Savant Théologien, entr'autres Ouvrages imprimez, des Sermons pour tous les Dimanches & les Fêtes de l'année.

J. HENRI OTT naquit en 1617. Son Père, qui étoit Pasteur à la Campagne, l'envoia à Zurich où il étudia sous le célèbre Breitinger. En 1636. il alla continuer ses Etudes à Lausanne. Peu de tems après il se rendit à Genève; & de là à Groningue

avec le Savant *Hottinger* : Il fit d'excellens progrès dans cette dernière Académie, sous *Gomar & Alting*. Il passa ensuite à *Leide* & à *Amsterdam*, où il s'apliqua au *Rabinage* & aux *Langues Orientales* pendant 5. Ans. Après cela il fit un tour en *Angleterre* & en *France*, & il se rendit dans sa Patrie, où on lui confia la Cure de *Dietlikon*. En 1651. il fut nommé Professeur en Eloquence; en 1655. Professeur en Hébreu, & en 1668. Professeur en Histoire Ecclésiastique. Ce grand Théologien étoit en correspondance avec plusieurs Savans Etrangers. Il mourut en 1682. Voici les principaux Ouvrages dont il a enrichi le Public: *Franco - Gallia*; *Oratio de Causa Jansenitica*; *Quæstio an & quando Petrus fuerit Romæ*; *La grandeur de l'Eglise Romaine, en latin avec des Remarques*; *Onomatologia s. nomina hominum propria*; *Annales Anabaptistici*; *Examinis perpetui, in Annales Cæsaris Baronii centuriæ III. Vindiciæ hujus tractatus adversus Abbatem Reding*; *Oratio in commendationem studii Hebraici*; *De resurrectione*; *Baronii examinis continuatio ad XIII. sæculum usque*; *De Magia licita & illicita*; *De Alphabetis, & ratione scribendi omnium Nationum*; *universa Poësis philologicè tractata &c.*

J. HENRI HOTTINGER. naquit en 1620.

Il fit ses premières Etudes avec un succès si heureux, qu'il fut aisé de prévoir d'abord que ce Savant Homme se distingueroit dans la République des Lettres. La connoissance des Langues *Grèque, Latine & Hébraïque* ne lui couta que très peu de tems. Lors qu'il fut en état d'aller visiter les Académies Etrangères, on le jugea digne d'être entretenu dans ses Voïages aux dépens de la Ville. Il partit pour les commencer sur la fin de Mars 1638. avec le célèbre *J. H. Ott* son Ami, de qui nous venons de parler. Etant arrivé à *Genève*, il y demeura deux mois, occupé à profiter des Instructions de *Fredric Spanheim*. Il parcourut ensuite la *France & les Pais-bas*. Pendant son séjour à *Groningue*, il s'appliqua, à la Théologie sous *François Gomare & Henri Alting*, & à la Langue Arabe sous *Matthias Pasor*. En 1639. il se rendit à *Leide*, où il fut Précepteur des Enfants de *Jaques Golius*, qui étoit Professeur en Langues Orientales dans cette Ville là. Ce fut avec ce Savant Homme qu'il fit des progrès rapides dans ces Langues. Il fit connoissance aussi avec un *Turc*, qui lui fut d'un grand secours pour apprendre l'*Arabe & le Turc*; & il copia pour son usage un grand nombre de Manuscrits de la *Bibliothèque Arabe* de *Golius*, qui étoit assez considérable.

En

En 1641. l'Ambassadeur que les *Etats Generaux* envoioient à *Constantinople*, le choisit pour son Aumônier, & il auroit fait le Voïage du Levant avec plaisir pour se perfectionner dans les connoissances qu'il avoit acquises; mais le Senat de *Zurich* le rapella, appréhendant de le perdre entièrement. Il se rendit donc en Suisse, après avoir fait un tour en *Angleterre*, & contracté amitié avec plusieurs Savans Hommes de ce Roïaume. En 1642. il fut fait Professeur en Histoire Ecclesiastique à *Zurich*, & en 1643. on y ajouta encore la Chaire de Professeur en Théologie & en Langues Orientales. L'année 1653. il fut honoré de nouveaux Titres: On lui conféra la Dignité de Chanoine, & on le nomma Professeur ordinaire de Rhétorique & de Logique, & Professeur extraordinaire de Théologie, de l'Ancien Testament & de Controverse. Tant de différentes occupations n'empêchoient pas cét Homme savant & laborieux de composer ses Ouvrages: Il étoit infatigable, & aucune Ehtreprise, quelque pénible qu'elle fut, n'étoit capable de l'éfraier. L'Electeur Palatin, voulant remettre en réputation l'Université d'*Heidelberg*, le demanda au Senat de *Zurich* en 1655. On eut quelque peine à y consentir; mais comme ce Prince ne le demandoit que pour trois ans, LL EE. y don-

donnèrent les mains. Arrivé à *Heidelberg* il prit possession de la Chaire de Théologie, de l'Ancien Testament & des Langues Orientales le 16. Août 1655. Peu de tems après l'Electeur lui donna la conduite du Collège de la Sapience, qu'Il avoit rétabli, & Il l'honora de diverses Dignitez. En 1658. Hottinguer accompagna ce Prince à la Diette de Francfort. Ce voiage lui donna occasion de faire connoissance avec plusieurs Savans & spécialement avec *Job Ludolf*. Les trois années de séjour qu'il devoit faire dans le Palatinat étant écoulées, l'Electeur fit tant d'instances auprès du Senat de *Zurich*, qu'il eut la permission de rester encore trois autres années. En 1661. l'Electeur, après l'avoir honoré du Titre de son *Conseiller Ecclésiastique*, le laissa retourner à *Zurich*, en lui marquant beaucoup d'estime & un véritable déplaisir de le perdre. De retour dans sa Patrie, on lui donna en diferens tems plusieurs Emplois Honorables, qui marquoient la confiance qu'on avoit en son habileté. L'année 1662 il fut fait Recteur : Et quoi que cette Dignité ne soit donnée que pour deux Ans; par une distinction particulière, elle lui fut conservée jusques à sa mort. Il fit en 1664. un voiage en *Allemagne* & en *Hollande*, pour y négocier des Affaires dont il fut chargé, & il profita de cette occasion pour

re-

revoir les Savans avec qui il avoit été en relation. Plusieurs Universités avoient tâché en différens tems de l'aurer; mais son attachement pour sa Patrie lui avoit fait constamment refuser les offres les plus avantageuses. Cependant les *Etats de Hollande* l'ayant demandé en 1667. avec un très grand empressement, pour professer à *Leide*, il s'étoit déterminé à y aller pour quelque tems, lors que la Mort vint l'enlever par un Evénement des plus tragiques. Le 5. Juin 1667. voulant se rendre par eau, à une Campagne qu'il avoit sur le *Limat*, à deux lieues de la Ville, il se mit sur un Bateau avec son Epouse, deux de ses Amis, trois de ses Enfans & une Fille qui les servoit; mais dès qu'ils furent à une petite distance de la Ville, le Bateau alla heurter contre un Pieu que les grosses Eaux empêchoient d'apercevoir; la secousse le fit tourner, & tous ceux qui y étoient, tombèrent dans l'Eau, en un endroit où son Cours étoit fort rapide. *Hottinger* se sauva à la nage, avec ses deux Amis, & gagna un gué: Mais la vuë de sa Femme & de ses Enfans, qui servoient de jouet aux Flots, l'attendrit, & l'engagea à se remettre à la Nage, accompagné de ses Amis, pour tirer des Personnes qui lui étoient si chères, d'un danger aussi éminent. Ses forces ne secondèrent point son ardeur,  
il

il eut le malheur de se noïer, de même que ses trois Enfans & un de ses Amis. L'autre Ami, ainsi que son Epouse & le Domestique se sauvèrent heureusement. C'est de cette manière que les jours de ce Savant Homme furent abrégés, au grand regret de la *République des Lettres*, à qui il auroit encore pû être très utile. Il n'étoit âgé que de 47. ans lors qu'il mourut. Il a laissé un si grand nombre d'Ouvrages, que les Titres seuls rempliroient plusieurs Pages de ce Journal ; ainsi pour nous renfermer, nous renvoïerons ceux qui seront curieux de les voir, à l'*Histoire de la Vie & des Oeuvres de J. H. Hottinger*, écrite en Latin par J. H. Heidegger, imprimée à Zurich en 1667.

JEAN HENRI HEIDEGGER naquit en 1633. à *Barentschweil*, Village du Canton de Zurich, où son Père étoit Pasteur. En 1644. il commença ses Etudes au Collège de Zurich. Son Père étant venu à mourir peu de tems après, il perdit presque le desir d'étudier ; mais ses Protecteurs en aiant pris soin, le placèrent au Collège d'Humanitez en 1649. L'an 1654. il alla à Marpurg ; & en 1656. il obtint la Chaire de Professeur extraordinaire en *Hebreu* à *Heidelberg*. L'Electeur le donna pour Ajoint au célèbre *Hottinger* dans la Direction du Collège de la Sapien-  
ce

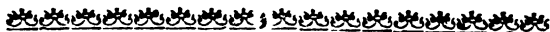
ce. En 1659. il fut apellé à *Steinfurt* pour remplir la Chaire de Professeur en Théologie, & pour cet éfet il prit le Degré de Docteur à *Heidelberg*. En 1661. il mit au jour un Ouvrage dans lequel il défendit la liberté Chrétienne à légard *du Sang & des choses étouffées*, contre *Etienne de Courcelles*. A peu près dans ce tems là, il fit un voiage dans les *Pais-bas* & à son retour il publia un Traité, *De Paschate emortuali Christi*. L'année 1664. il écrivit, *Apologia de Augustanæ confessionis cum fide reformationum consensu*, contre *Dresingius*. L'Académie de *Steinfurt* aiant été dissipée par la Guerre en 1665. il se retira à *Zurich* où on lui donna la Chaire de Professeur en *Morale Chrétienne*. En 1667. il donna la première Partie de son *Histoire des Patriarches*, & il succéda cette même année à *Hottinger* dans la Chaire de Professeur en *Théologie*. En 1669. il écrivit *Dissertatio de peregrinationibus religiosis, in primis Eremitana*, contre *Augustin Reding*. Il fut apellé dans ce tems là pour remplir à *Leide* la Chaire vacante de *Coccejus*; mais le Senat de *Zurich*, le déterminà à rester dans sa Patrie. En 1672. il publia *Anatome Concilii Tridentini*; *Historia Deiparæ Virginis* & le 1er. Tome *Dissertation Selectar.* Peu de tems après il mit au jour: *De Martirio & Consolatione Martyrum*. En 1680. il entra  
en

en lice avec *Christophe Otton*, Jésuite d'*Inspbruck*. au sujet des Livres Apocryphes. En 1681. il publia *Enchiridion Biblicum*, & *Hospinianus redivivus*. Il fut appelé la même année à remplir une Chaire de Théologie à *Groningue* ; mais il la refusa. En 1684. il fit imprimer *Historia Papatus*. En 1686. il se donna bien des mouvemens en faveur des François Réfugiez, & il écrivit sa *Manuductio in viam concordie Protestantium Ecclesiasticæ &c.* L'année 1691. il entama une Controverse avec *Charles Sfondrati*, Abé de *St. Gal*, au sujet de la nécessité du Batême, & du Batême des Enfans. Il publia ensuite ses *Diatribes de Miraculis Ecclesiæ Evangelicæ*. L'année 1696. on vit paroître son *Corpus Theologiæ*, & sa *Medulla Theologiæ & medulla medullæ ex medulla contracta*. Ce Savant Théologien mourut le 18. Janvier 1698.

JEAN HENRI RAHN naquit à Zurich en 1646. Il passa à l'Université de *Heidelberg* en 1660. & en 1662. au *Gymnase de Steinfurt*, d'où il fit ensuite un Voïage dans les *Pais-bas*. En 1664. il alla à *Straßbourg* pour y profiter des Leçons de *Bæcler*. L'année suivante il voïagea en France. De retour dans sa Patrie, il fut nommé un des Curateurs de la Bibliothèque & Membre du Grand Conseil. En 1687. il fut fait Secrétaire d'Etat, & en 1689. il fut élu Mem-

bre du Petit Conseil. En 1697. il parvint aux Charges de Trésorier & de Membre du Conseil Secret. Il mourut en 1708. Cèt Homme célèbre a' eu la réputation d'être habile Politique & fameux Historien. Il a laissé 30. Volumes Manuscrits concernant l'Histoire & la Politique de la Suisse, & 4. Tomes sur l'Histoire de la Suisse jusques à l'an 1701.

Nous donnerons dans nos premiers Journaux la suite de ces Fragmens Literaires; & nous prions les Savans de Zurich de nous faire part des particularitez qu'ils auront sur la Vie & les Ouvrages des Hommes Illustres de leur République, qui se sont distingués dans les Lettres sur la fin du XVII. Siècle, ou qui y fleurissent actuellement; afin que nous puissions leur rendre la Justice qu'ils méritent & pousser cèt Abrégé jusques à nos Jours. Ils nous obligeroient aussi de nous donner des spécialitez sur les Bibliothèques; de même que sur les Personnes, qui ont excellé dans les Beaux Arts, & que la Ville de Zurich a produit en grand nombre.



LA THEORIE ET LA PRATIQUE *de la Coupe des Pierres & des Bois pour la construction des Voutes & autres parties des Batimens Civils & Militaires; ou Traité de Stereotomie à l'usage de l'Ar-*

*chitecture. Par M. Frezier, Chevalier de l'Ordre Militaire de St. Louis, Ingénieur ordinaire du Roi en Chef à Landau; auquel on joindra une Dissertation critique sur les Ordres d'Architecture. A Strasbourg chez Jean Daniel Dulfeker le fils 1735. Vol. 3. in 4.*

L'Ouvrage que nous annonçons, est proposé par Souscription dans un Programme qui fait connoître le Plan de l'Auteur. Il a dessein de traiter sa Matière dans un goût nouveau & différent de tout ce qui a paru jusques ici en ce genre. Mr. *De la Ruë*, & le P. *Deran*, qui ont écrit sur ce sujet, n'avoient en vue que d'instruire les Ouvriers dans une pratique qui n'est éclairée d'aucunes raisons, & même souvent fautive dans son principe. Mr. *Frezier* prend une autre route, & il se propose moins d'instruire les Ouvriers que ceux qui doivent les conduire & diriger. Ce Traité est divisé en quatre Livres, dont les trois premiers contiennent la Science, & le dernier l'Art de la *Stereotomie*.

Le 1er. Livre fera voir la Théorie des Lignes courbes, qui se forment à la surface de ces Corps, dont quelques parties peuvent représenter les Voutes, tels sont la *Sphère*, le *Cone*, le *Cylindre*, l'*Anneau* & l'*Helice*, lors qu'ils sont coupez par des Plans ou

penétrés par d'autres Corps ronds, de même ou de différente espèce, qui se rencontrent ou se croisent. Il sera divisé en deux Parties. La 1ere concernant les *Courbes Planes*, sera un petit Abrégé des *Sections Coniques*: L'Auteur ne s'étend pas sur cet Article; parce qu'il a été traité par un grand nombre de Mathématiciens. La 2me traitera des *Courbes à double Courbure*, par la seule Géométrie élémentaire, & l'on fera voir le rapport qu'elles ont avec les *Sections Coniques*.

Le 2eme. Livre contiendra les Problèmes nécessaires pour décrire toutes ces Courbes, tant sur les surfaces planes que convexes; & ce sera une espèce de *Géométrie pratique* des Apareilleurs.

Le 3eme Livre renfermera l'Art de représenter dans leurs mesures les Sections quelconques rectilignes & mixtes; par le moyen de la projection; par développement des surfaces; par la connoissance des Angles qu'elles font entr'elles &c.

Le 4eme Livre sera divisé en deux Parties. La 1ere. contiendra les Traits des Voutes simples, qui n'ont qu'une surface continuë sans Division d'arêtes. On y examine la nature & la formation des surfaces  
planes

*planes, courbes régulières, & gauches où irrégulières. On y expose les différentes manières de tailler les solides, par équilibrissement, par panneaux, & par une troisième Méthode mixte. On y traite des arondissemens des Angles; des Voutes planes; des Cillindriques ou Berceaux; des Coniques ou Trompes; des Sphériques ou Culs de four circulaires; des Sphéroïdes ou Culs de four ovales; des Annulaires ou Voutes sur le noïau; des Helicoïdes ou Vis St. Gilles; des Irrégulières aux Arrières voussures &c. La 2eme Partie de ce Livre traitera des Voutes composées de différentes surfaces qui se rencontrent ou se croisent; des différentes rencontres des régulières; des rencontres des surfaces irrégulières avec d'autres; des surfaces courbes, des Escaliers, Coquilles & Limaçons sur des bazes circulaires, elliptiques ou Spirales, du dispositif de la Construction des Voutes, par des Problèmes de Mrs Delahire, Couplet & Pitot, touchant la force des piés-droits, pour contenir leur poussée, & celle des Cintres pour en soutenir la charge avant que la Clé y soit mise. On y joindra une courte Dissertation critique sur les Ordres d'Architecture, dans laquelle on se propose d'en montrer les abus, & on y trouvera aussi une petite Explication des termes.*

Les trois premiers Livres composeront

un Tome in 4to. & contiendront 512. pages avec 27. Planches de la grandeur de la Page, très bien gravées. L'impression sera en Caractères neufs St. Augustin & sur beau Papier.

Le 4eme. Livre formera deux autres Tomes: L'un contiendra environ 560. pages & 33. Planches; l'autre sera de 500. Pages, avec 32. Planches & les Tables.

Le prix des Souscriptions, pour ces trois Tomes, sera de L 24: argent de France, ou L 16. argent de Suisse. On paiera L 12. de France en souscrivant, 6 L. à la fin de l'année courante, qui sera le tems que l'on délivrera le 1er. Tome; & les 6 L. restantes se paieront en recevant les deux derniers Tomes. Ceux qui n'auront pas souscrit paieront L. 36. de cèt Ouvrage. Les principaux Libraires des Villes considérables de l'Europe recevront les Souscriptions pour ce Livre, jusques à la fin de Mai. Nous nous contenterons d'indiquer ici ceux de Suisse. *Zurich Mrs. Heidegger; Berne Mrs. Gottschal; Bâle Mrs. Brandmuller & Mrs. Thurneisen; Genève Mrs. Perrachon & Cramer, Mrs Bousquet & Camp. & Mrs. les Frères de Tournes.*



**L**E desir de la *Liberté* est si naturel aux Hommes, qu'ils ne négligent rien pour la conserver, quand ils en jouissent, ou pour l'acquérir, lors qu'ils en sont privez. Mais à cet égard, comme en toute autre chose, les préjugés jettent dans des méprises, souvent funestes, & ils font tomber dans de lourdes fautes. Peu de Personnes se forment des Idées nettes des Devoirs fondez sur la nature de l'Homme & ses nécessitez. Il règne, à légard de la *Liberté*, deux préjugés assez dangereux, & qu'il est du bien de la Société de détruire: Le 1er. est; *Que la Liberté est inséparable de l'Indépendance*; Et le 2eme. *Que l'Autorité des Magistrats, exigeant nécessairement la subordination, s'oppose à la Liberté de l'Homme*. La Pièce que nous allons inserer, nous a été adressée en vuë de détruire ces préjugés; On y remarque des Idées justes sur la Liberté dont l'Homme peut jouir, & l'on y établit la nécessité de l'Autorité des Magistrats, réduite dans de justes bornes. L'ordre & l'harmonie sont les seuls Moïens de former le Lien des Societez, & de procurer leur véritable bonheur: Chacun a un intérêt sensible à une Matière de cette importance, & nous nous

flations que le Lecteur judicieux verra ce Morceau avec plaisir.

TRADUCTION d'une Thèse Latine soutenue à B . . . . sur la Liberté des Particuliers dans les Républiques.

**L**A Liberté est cét attribut de tout Etre Intelligent, en vertu duquel il suit sa volonté dans les choses qui dépendent de lui. De là il résulte que la Liberté est aussi naturelle à l'Homme, que la pensée & que ses autres facultés ; en sorte qu'il doit toujours en faire usage, à moins qu'il n'en soit empêché par quelque force supérieure.

Tel est l'Homme considéré comme sortant des Mains de son Créateur, & dans l'Etat de Nature ; Mais dès qu'on l'envisage sous ses autres relations, de Créature, & de Créature raisonnable ; on découvre bientôt qu'il est dans la dépendance de celui qui l'a formé, & duquel il a reçu la Raison & des Règles pour sa conduite.

Cette dépendance ne détruit point la Liberté. La Raison & ses Règles, apprennent à l'Homme comment il en peut faire un bon Usage, capable d'augmenter & d'affermir son bonheur.

Que l'on conçoive un certain nombre d'Hommes, vivans ensemble dans cét état de Liberté Naturelle ; Ils sont tous égaux ;  
ils

ils ne dépendent point les uns des autres, & ils ne se doivent que les offices de l'humanité, qui leur sont imposez par la *Raison*.

Cet état, s'il a jamais existé, n'a pû être de longue durée. La Naissance mettant les enfans sous la dépendance de leurs Pères, le pouvoir de ceux-ci altereroit l'Egalité entre les Membres : Tous les Hommes ne naissent pas avec des forces égales, & il se trouve encore une plus grande différence entre leurs Inclinations, & leur tempéramment ; ensorte que les plus foibles restent alors exposés à la violence des plus forts ; les Bons deviennent les Victimes des Méchans, & tombent par là dans l'*Esclavage* : Etat dans lequel ils ne peuvent faire aucun usage de leur *Liberté*.

Pour remédier à ces malheurs, ou pour les prévenir ; les Hommes formerent entr'eux des *Societez*, les réglèrent par des *Loix*, & établirent des *Gouvernemens*. Le but principal de ces Etablisssemens fut donc la conservation de la *Liberté*, qui sans eux étoit en grand danger : De là il résulte, que le *Gouvernement* ne détruit pas la *Liberté* ; mais qu'au contraire il l'afermit.

Il est cependant certain que tous ceux qui vivent sous quelque *Gouvernement* que ce soit, sont sous la *dépendance* de ce Gou-

*vernement* : Ce qui suppose évidemment que leur *Liberté* est alors renfermée dans certaines bornes ; au lieu que naturellement elle n'en a point. Il ne faut donc pas confondre *l'Indépendance* , avec la *Liberté*.

Quelle que soit la forme du *Gouvernement* , il peut être propre à remplir le but de son établissement , dès que l'on suppose que *celui* ou ceux auxquels l'Autorité du Gouvernement est confiée, ne s'écarterent, en aucune manière , des *Loix primitives* & des Règles de la Justice & de l'Équité : Mais comme *l'Etat de Nature*, n'a pu subsister ; parce que les plus foibles restoiént exposés aux violences des plus forts ; ce qui entraînoit la perte de la *Liberté* des premiers ; il peut aussi arriver que la forme du *Gouvernement* soit telle, que des Vieux & des Méchans, aiant en main l'Autorité & la force, puissent opprimer les autres Membres de la *Société* , & les dépouiller de cette précieuse liberté. C'est ce qui fait que le choix d'une sorte de *Gouvernement* , est d'une très grande importance.

Les Politiques ont beaucoup disputé sur la forme de *Gouvernement* , que l'on pouvoit adopter comme la plus parfaite. Sans les suivre dans leurs Disputes & dans leurs Décisions ; ne peut-on pas dire que toute *forme de Gouvernement* est bonne , moienant qu'en conséquence des Loix établies, ceux

ceux qui gouvernent ne puissent opprimer ceux qui sont gouvernez ; & que ceux-ci à leur tour, n'aient pas le pouvoir d'abuser de leur *liberté* pour la tourner en *licence* ? Etat malheureux, dans lequel ceux qui sont une fois tombez, sont plus près que jamais de la *Tyrannie* & de l'*Esclavage* : Ne peut-on pas regarder, au contraire, comme un *Gouvernement* très vicieux, celui dont la forme se trouve avoir plus ou moins de rapport avec l'une ou l'autre de ces deux extrémités, une *Autorité sans bornes*, & une *Liberté sans limites* ?

Dans quel *Gouvernement* que ce soit, celui ou ceux qui, dans la *Société*, ne reconnoissent aucune Personne au dessus d'Eux, sont apellés *Souverains*, & leurs Droits sont tous compris sous le terme de *Souveraineté*. On peut donc définir la *Souveraineté*, par rapport aux Personnes en qui elle reside ; *Le droit de ne reconnoître aucun Supérieur, sur la Terre & d'être revêtu d'une Autorité & de forces suffisantes pour commander aux autres & se faire obeïr.*

Il n'y a aucun *Gouvernement* qui puisse subsister sans *Souverain*. Il faut nécessairement que la *Souveraineté* reside dans quelqu'un. Que ce soit dans une seule Personne, ou dans l'Assemblée de plusieurs, le Pouvoir Souverain, en lui même, ne varie point,

Il peut bien arriver que sous certaines formes de Gouvernement , l'Empire Souverain soit une occasion d'opprimer ceux qui lui sont soumis : Cela provient , non de la Nature de la *Souveraineté* , mais de l'abus qu'on en peut faire.

On conçoit encore aisément, que lorsque la *Souveraineté* réside dans une seule *Personne* , il lui est plus aisé d'en abuser, que lors qu'elle réside dans une *Assemblée de plusieurs Personnes*. C'est par cette raison que l'on croit que la *Liberté* des Particuliers, est beaucoup plus en sûreté dans les *Républiques*, que dans les *Monarchies*.

Mais comme il y a plusieurs sortes de Gouvernemens *Républicains* ; il peut aussi y en avoir de plus sûrs, pour la *Liberté*, les uns que les autres.

Dans une *République* où la *Souveraineté* réside dans l'*Assemblée des Grands*, le *Peuple* est presque autant en danger de perdre la *liberté*, que dans les *Monarchies*. Dans celle où l'*Autorité Souveraine* réside dans l'*Assemblée du Peuple*, qui en exerce tous les actes; on n'est pas éloigné de l'*Anarchie*, ou du manque de Souverain, & on en éprouve presque tous les Inconvéniens. Il ne reste donc que celle où, par un certain temperamment, le *Pouvoir Souverain* réside dans les différens Ordres de l'Etat, dont l'*Autorité* est balancée les uns par les autres, soit que l'Exercice de la *Souveraineté* se partage entr'eux,

tr'eux; soit qu'ils aient tous part à l'Élection de ceux qui exercent *les Actes de la Souveraineté*.

Dans une telle République, on peut définir la *Liberté*; *Un Atribut, en vertu duquel, chacun de ceux qui la composent, peut faire & disposer de tout ce qui est en sa puissance, se conformant néanmoins aux Loix du Gouvernement auquel il est soumis.*

Il résulte de là plusieurs Conséquences très importantes.

1. Tous les Membres de la République, tant ceux qui gouvernent, que ceux qui sont gouvernés, jouissent d'une égale *liberté*; parce que les uns & les autres sont soumis aux Loix du Gouvernement. Si l'on séparoit de la Condition de ceux qui ont le plus de part au Gouvernement, les fausses Idées que l'Interêt & l'Ambition ont attaché à leurs Places; il se trouveroit que tout bien examiné, *ils sont moins libres que les autres Hommes.*

2. La *Liberté* peut subsister, sans que ceux qui en jouissent aient aucune part à la *Souveraineté*, pourvu que ceux en qui Elle réside, n'en abusent pas pour les opprimer.

3. L'étendue de la *Liberté* doit toujours être proportionnée au bien & aux besoins de la République, en sorte que la *Liberté* d'un *Républicain*, ne conserve véritablement tous ses Droits, que sur les choses qui  
n'in-

n'intéressent directement, ni indirectement l'Etat.

4. Il ne faut donc pas conclure de ce que l'on a plus ou moins de part à la *Souveraineté*, qu'on en soit plus ou moins *libre*. Un Anglois par la Constitution du Gouvernement d'Angleterre, est aussi *libre* qu'un *Particulier du Canton de Schwitz*, quoi que le premier n'ait part au Gouvernement, que par le Droit qu'il a de donner son Suffrage à l'Election des Représentans de la Nation, qui n'ont eux mêmes qu'une portion très limitée de l'Exercice de la *Souveraineté*; au lieu que le Particulier du Canton de *Schwitz* a une part directe au *Gouvernement* & à la *Souveraineté*.

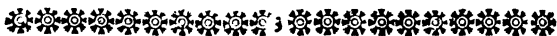
5. Il faut encore moins confondre la *Liberté des Particuliers* dans une République, avec l'*Indépendance* de la République Elle même. C'est cependant ce qui arrive tous les jours, & rien de plus ordinaire que d'entendre dire à des *Republicains*: Nous sommes *Libres* & *Souverains*, comme si ces deux qualités étoient inséparables; D'où ils concluent qu'ils sont Indépendans, parce que l'Etat dont ils sont Membres l'est effectivement; Au lieu que dans le vrai, les *Republicains* sont aussi *Dépendans du Gouvernement*, que les Sujets même d'un *Monarque* le sont de sa Volonté.

6. La *Conservation de la Liberté* ne deman-

mande donc pas, que chaque Citoïen ait dans la République la plus grande part possible au Gouvernement; mais simplement que l'exercice de la Souveraineté soit dans un tel équilibre, entre tous ceux qui y ont part, qu'aucun ne puisse en abuser pour détruire la *Liberté* des autres.

7. Dès que l'Équilibre se perd par la violence de ceux qui avoient le plus de part au Gouvernement; on en peut conclure avec beaucoup de Justice, que *la Liberté est en grand danger*: Et lors que l'Équilibre se perd par une telle diminution du Pouvoir des Gouverneurs, qu'ils n'ont plus les forces & l'Autorité nécessaires pour se faire obeïr; on en doit conclure, que *l'Anarchie* est à la Porte, & que les Esprits brouillons & séditieux se rendront bien tôt les *Maîtres* de la *Souveraineté*.

8. On peut finalement tirer cette dernière conséquence de ces principes; que dans tout Etat où on a fait une longue expérience de l'heureuse influence de son Gouvernement sur la Conservation de la *Liberté*; on doit regarder comme des Ennemis de la Patrie, tous ceux qui proposent d'en alterer la Constitution.



OBSERVATIONS de Mr. ISELIN Docteur &  
 Professeur en Théologie, à Bâle sur l'In-  
 scription

*cription trouvée à Moudon, de laquelle on a parlé dans le Merc. de Janvier 1735. pag. 79. & suivantes.*

**M**RS Aiant vû dans vôtre Journal de Janvier passé l'Explication donnée, par un Savant, sur *L'Inscription* découverte depuis quelques années à *Moudon*; j'ai crû devoir vous envoyer quelques Observations, qui serviront à éclaircir cette Matière.

I. On voit à la page 83. que l'Ouvrier qui a gravé *l'Inscription* dans le Marbre, a fait servir quelques fois le même trait, pour deux Lettres différentes dans un même mot; & qu'il a entrelacé aussi diverses Lettres d'une autre façon. Ce qui fait conjecturer à l'*Auteur* des Remarques; que cette manière d'étrangler les mots, ainsi qu'il l'appelle avec raison, étoit une preuve de nouveauté, ne croiant pas qu'elle fut en usage dès le I. Siècle de *Jesus-Christ*.

Je n'ai pas l'honneur de connoître le Savant *Auteur* de ces Observations; mais je le prie de me pardonner, si je le fais souvenir ici des *Médailles Romaines* du meilleur tems, dans lesquelles de semblables *Enjambemens*, & de plus hardis encore, se rencontrent très souvent. Pour s'en convaincre, au défaut des Originaux, on n'a qu'à jeter les yeux sur les Collections des

des *Médailles Consulaires* publiées par *Goltzius, Patin, Vaillant &c.* Il s'y présentera peu de *Tablettes* remplies, qui n'en fournissent des *Exemples*. Pour ce qui concerne les *Inscriptions* gravées en *Pierre*, il faut avouër que ces sortes d'*Enjambemens* de *Lettres* ne sont pas si fréquens; les *Ouvriers* ne se trouvoient point resserrés, par un espace aussi étroit, que l'étoient les *Graveurs* des *Poinçons* destinez à marquer les *monnoies*: Cependant, soit caprice ou nécessité, les *Graveurs* sur *Pierre* n'ont pas laissé d'en user quelquefois. Si nos *Livres* n'expriment pas toujours cette façon d'abrèger les *Mots*; c'est que les *Inscriptions* ne s'y gravent pas pour l'ordinaire, & que les *Imprimeries* n'étant pas pourvues de *Caractères* convenables pour exprimer ces entrelacemens, dont les figures varient presque à l'infini; on est contraint de séparer les traits & de marquer chaque *Lettre* distinctement. Mais les *Personnes* qui ont examiné beaucoup d'*Inscriptions Romaines originales*, conviendront sans peine qu'il y a véritablement des exemples de ce que j'avance, tout comme il s'en trouve dans les *Médailles*, depuis le tems de la *République* jusqu'au plus bas *Empire*.

II. A la page 94. en parlant de l'*Interu* qu'il étoit permis d'exiger à *Rome* pour l'argent prêté, on dit; *Qu'au commence-*

ment il étoit de 1. pour Cent par Mois ; ce qui faisoit 12. pour Cent par An ; & que dans la suite cet intérêt aiant été jugé trop grand , on le réduisit à la moitié.

Le savant Auteur de l'Explication me permettra de lui rapeller , à ce sujet , un fait constant dans l'*Histoire Romaine*. C'est que , dans les premiers tems de la *Republique* , les *Intérêts* de l'Argent prêté étoient sur un pié très incertain , quoi qu'en general fort excessif ; parce que l'avidité des *Usuriers* n'avoit point encore été réprimée par des Loix formelles. Les *Loix des XII. Tables* commencèrent d'y mettre ordre ; & loin de fixer l'intérêt à 1. pour Cent par Mois , elles ne permettoient de prendre chaque Mois , que la 12eme partie d'un Denier , lors que le Capital étoit , par exemple , de Cent Deniers ; Ce qui ne faisoit qu'un pour Cent par année. C'est ce qu'on apela *Unciarium fœnus* , ou *Unciæ usuræ*. *Tacite* est formel là dessus : Voici ses termes : ( 1 ) *Nam primo XII. Tabulis sanctum ne quis unciario fœnore amplius exerceret, cum antea ex libidine locupletium agitaretur.* *Tite Live* ( 2 ) fait mention d'une semblable Ordonnance qu'il attribue à *M. Duellius* & à *L. Mœnius* , Tribuns du Peuple sous le Consulat de *C. Marcius* & de *C. Manlius* ;

Mais

( 1 ) *Annal. L. VI. Cap. 16.*

( 2 ) *L. VII. Ch: 16. de sa première Décade.*

Mais comme le tems dont il parle est postérieur de 92. années & plus, à l'établissement des XII. Tables; il y a lieu de croire, que les *Usuriers* aiant trouvé moien d'éluder le Règlement qui y étoit porté, les deux Tribuns que l'on a cité revinrent à la charge & portèrent une Loi expresse pour cela.

Quoi qu'il en soit, il est clair par ces faits, que les Loix données sur les Usures, ne commencèrent point par permettre des intérêts aussi exorbitans que l'auroient été ceux de 12. pour Cent; mais qu'elles les réglèrent au contraire à un pour cent par année. On sait que *foenus unciarium*, & *Usuræ uncia*, étoient oposez à *Usuræ Centesima*, qui s'appelloient aussi *Usuræ asses*, comme le plus petit intérêt que l'on pouvoit prendre, s'oposoit au plus gros qui fut en usage. Il est vrai que 10. ans après l'établissement de la Loi des XII. Tables, sous le Consulat de *T. Manlius Torquatus* & de *C. Plautius*, on réduisit encore les intérêts à un prix plus bas, c'est à dire à un demi pour cent par an, dans la vue de soulager le Peuple, qui étoit alors extrêmement chargé de Dettes. C'est le sens des Paroles de *Tite Live*, qui raconte ce fait (3) & de celles de *Tacite* : *Foenus ad semuncias redactum, semunciarum*

F 2

riunt

*rium fœnus factum ex unciario* : Tous les Savans qui ont examiné ces Matières à fond, & particulièrement les *Jurifconsultes*, s'accordent à leur donner cette Explication. Cependant il est constant que dans la suite l'usage de l'argent étant devenu plus commun à Rome, & Personne n'ayant plus voulu prêter à des intérêts si modiques, la nécessité obligea la République de permettre que l'on pût contracter sur un plus haut pié, selon la convenance du Prêteur & de l'Emprunteur. Voila pourquoi on trouve chez les *Auteurs Anciens*, sur tout dans les *Loix Romaines*, & dans les Réponses des *Jurifconsultes* : *Usuras centesimas*, *Usuras deunces*, *Usuras dextantes*, *dodrantes*, *besses*, *septunces*, *semisses*, *quincunces*, *trientes*, *quadrantes*, *sextantes*, & *usuras uncias* ; C'est à dire des intérêts à 12. 11. 10. 9. 8. 7. 6. 5. 4. 3. 2. & 1. pour Cent. On nous parle même quelquefois de, *binæ*, *ternæ*, *quaternæ*, *centesimæ*, ( 4 ) ou d'intérêts sur le pié de 24. 36. & 48. par an. Mais c'étoit dans des cas fort extraordinaires, & il n'y avoit guères que des *Usuriers* extrêmement avides & injustes, qui osassent stipuler de si gros Intérêts, comme aussi des *Débiteurs* infiniment pressés, qui pussent consentir à subir un pareil Joug.

## III

( 4 ) Voies *Ciceronis Epist. ad Att: L. V. Ep. 21. et in Verrem L. III. Cap. 70.*

III. Tout ce que dit le Savant Auteur des Remarques à la page 95. sur le mot *Gymnasium* est vrai : Ce Lieu étoit particulièrement destiné pour y prendre différents Exercices du Corps, tels que la Lute, le Pugilat, &c. Mais si l'on n'ajoutoit rien à cette Explication, les Lecteurs ne pourroient se former une Idée complète du *Gymnase* des Anciens. En particulier, on ne comprendroit pas quel bien si considérable *Q. Ælius*, mentionné dans l'Inscription, auroit fait à tous le Corps de la Bourgeoisie de *Moudon*, en lui procurant simplement la commodité de s'exercer gratis à la Lute, au Pugilat &c. De pareils Exercices ne convenoient qu'à la Jeunesse. Il faut donc voir ce que le *Gymnase* renfermoit de plus. Il est certain qu'il y avoit aussi des Bains chauds & froids, des *Etuves* apellées *Sudatoria sive Laconica*, des Portiques & d'autres *Apartemens*, nommés *Exedrae*, où l'on pouvoit se promener, ou s'asseoir à l'Ombre; Ce qui les fit choisir par les Gens de Lettres & les Philosophes, pour y enseigner, discourir, disputer &c.

On peut consulter là dessus *Vitruve* (5) dans la Description exacte qu'il fait de l'ordination des *Gymnases* sous le nom de *Palæstra*, plus familier de son tems aux Latins que celui de *Gymnasium*, quoi que

F 3

cèt

( 5 ) Lib. V. Cap. 11.

cet usage changea bien-tôt après. On étoit si fort acoutumé à voir des *Bains* joints aux *Gymnases*, que *Diocassius* (6) ne balança point d'appeller du nom de *Gymnase* les *Bains célèbres d'Agripa*. Je puis citer encore sur cette Matière l'*Inscription* en Vers dressée à l'honneur d'*Ursus Togatus*, célèbre *Joueur de Paume* ou de *Balon*, qui se trouve dans *Gruter*. (7) *Ursus Togatus* s'y vante de s'être fait admirer de tous les spectateurs, en jouant à la *Paume* dans les *Bains de Trajan*, dans ceux d'*Agrippa de Titus*, de *Neron* :

*Thermis Trajani, Thermis Agrippæ & Titi,  
Multum & Neronis.*

Voilà donc très sûrement un Exercice du Corps qui se prenoit, pour l'ordinaire, dans un lieu où il y avoit aussi des *Bains*. Il faut remarquer que dans le même tems, quatre des plus fameux *Bains de Rome*, renfermoient aussi chacun un *Jeu de Paume*; & par une conséquence que les habiles *Antiquaires* ne contesteront point, il devoient pareillement contenir dans leur enceinte tous les autres Bâtimens nécessaires pour des Exercices du Corps, plus fréquens & plus estimez, en ce tems là, que ceux

( 6 ) Liv. 53. p. 349 de l'Edition Grèque de Robert Etienne

( 7 ) page 637.

ceux de la *Paume* & du *Balon*.

*Rufin*, dans sa Traduction de *Josèphe*, exprime la même chose clairement. L'*Historien Juif* ayant raconté, qu'*Herode* bâtit des *Gymnases* à *Tripoli*, à *Damas*, & à *Ptolemaïs*; l'Interprète Latin a traduit cet endroit de cette manière: *Apud Tripolim & Damascum & Ptolemaidem publicas Balneas quæ Gymnasia dicunt constituit*: Peu de Lignes après, lorsque *Josèphe* dans le Grec, dit simplement; *Gymnasiarchias de allas &c.* *Rufin* y donne sans balancer cette Explication: *Ad exhibitionem verò Thermarum aliis redditus annuos delegavit* (8). A la vérité on doit avouër que le Traducteur s'est éloigné du sens propre du terme *Gymnasiarchie*, qui désigne naturellement la *Sur-Intendance* de tout le *Gymnase*; au lieu qu'il semble la restreindre au soin des *Bains chauds*: Mais *Rufin* en traduisant de la sorte, nous fait toujours connoître l'usage constant de son tems; ce qui est d'un grand poids, pour justifier le sens que je donne au terme de *Gymnase* dans l'Inscription de *Moudon*. Il y a plus; Les Revenus assignez par *Hérode*, desquels *Josèphe* parle avec tant d'emphase, marquent suffisamment que les *Gymnasiarchies* des trois Villes qu'il a nommées, fournissoient à des fraix plus considérables

F 4

que

(8) *De Bello Jud. L. I. Cap. 21.*

que ne pouvoient l'être ceux de la *Lute*, du *Pugilat*, de la *Course*, du *Jeu de Paume*; & que par conséquent on y doit nécessairement comprendre les *Bains*, les *Etuves*, les *Onctions*, les *Frictions* & toutes les autres choses qui acompagnoient ordinairement les *Gymnases*. On peut voir encore là dessus entre les *Modernes*, *Hieronymus Mercurialis de Arte Gymnastica*: (9) Il a donné un Plan complet du *Gymnase*, sous le nom de *Palæstra*, conforme à la Description de *Vitruve*. *Andreas Baccius, de Thermis* a parlé de même, aussi bien que tous les Auteurs qui dans leurs Descriptions de l'ancienne Rome sont entrez dans quelque détail sur les *Thermes* de cette Capitale de l'*Univers*.

Il est visible que ces Observations répandent un nouveau jour sur l'*Inscription de Moudon*. En éclaircissant ce que c'étoit que *dare Gymnasium*, on voit plus distinctement en quoi consistoit la largesse de *Q. Ælius*, si agréable à ses Concitoyens. Son bienfait ne se borneroit pas à la Jeunesse, & il ne se réduiroit pas simplement à faciliter les moyens de s'appliquer aux Exercices du Corps: Ces Moyens n'auroient pû manquer aux jeunes Gens de cette Ville-là, puis qu'ils n'exigeoient pas une grande dépense, & qu'ils auroient pû  
se

(9) Liv. I. Ch. ij.

se les procurer indépendamment du Don duquel il s'agit. Il s'étendoit de plus à toutes sortes de Personnes. Châcun pouvoit se procurer *gratis* les commoditez & les agrémens, des *Bains chauds & froids*, des *Onctions*, des *Frictions* &c. que l'on regardoit avec raison comme des choses aussi utiles pour la santé, que délicieuses en elles mêmes. Pour que tous les Habitans d'une Ville pussent jouir de ces Avantages, on avoit besoin d'une grosse quantité de bois, d'huile, de lampions, de toutes sortes d'instrumens & d'Utenciles; mais principalement d'un grand nombre d'Esclaves ou d'autres Personnes propres à prendre soin du *Gymnase* & à servir ceux qui vouloient profiter des Agrémens dont on a fait mention. Toutes ces choses étoient prodiguées, durant trois jours différens, à un Peuple très empressé pour ces sortes de Commoditez, les envisageant comme infiniment nécessaires à sa santé. Il faut convenir qu'une pareille Fondation dût être très agréable aux Habitans de *Moudon*, & il est à présumer qu'ils ne manquèrent pas de reconnaissance envers leur Genereux Bienfaiteur.

L'expression *Dare Gymnasium*, pour marquer que l'usage du *Gymnase* & de toutes ses commoditez, devoit être donné *gratis* aux Habitans de *Moudon*, moiennant  
les

les Rentes fondées par *Q. Ælius*, est assez conforme à l'Analogie de la *Langue Latine*. Rien de plus ordinaire dans les meilleurs Auteurs que ces façons de parler : *Dare ludos Populo, dare Circenses, dare Gladiatorum, dare Venationem, dare Naumachiam &c.* *Martial* se fait dire à lui même, comme faisant partie du Peuple Romain, par l'Empereur Domitien ( 10 )

*Do TIRI Naumachiam, tu das Epigrammata nobis;  
Vis puto cum Libro, Marce, natare tuo.*

Si on y fait attention, on verra que la plupart de ces Expressions renferment une espèce de *Metonymie*, par laquelle on est censé donner une chose, lors que l'on en accorde, ou que l'on en procure l'usage, la vue, la jouissance. Pourquoi donc *dare Gymnasium* ne pourroit-il signifier, donner, procurer gratis toutes les commoditez dont on pouvoit jouir par le moien du *Gymnase*, telles que les Exercices, les Bains, les Etuves &c. Je suis bien assuré, que si la libéralité de pareilles Fondations, avoit été aussi fréquente que l'étoient les différentes sortes de spectacles dont on a parlé, les expressions *dare Palæstram, Gymnasium, Thermas, Balnea &c.* ne seroient pas moins communes que celles que l'on vient de voir.

( 10 ) Liv. I. Epigr. 6.

voir. Il y a d'autant moins lieu d'en douter, que le mot même de *Gymnase* a été employé par les meilleurs *Auteurs* de la *Langue Grèque*, pour exprimer tous les délices que l'on goûtoit dans les Lieux ainsi nommez. *Aristophane* au §. 416. de ses *Nuées*, voulant faire le Portrait d'un Homme qui mène une Vie extrêmement austère, qui se prive de toutes les douceurs de la Vie, & se proposant de tourner *Socrate* en ridicule, dit, *Il s'abstient du Vin, des Gymnases (Gymnasion) & de tous les autres plaisirs insensés.* Qui pourroit se persuader, que par le mot de *Gymnases*, le Poète ait entendu les seuls Exercices du Corps, cultivez principalement pour la santé, plutôt que le divertissement des *Bains*, des *Onctions*, *Frictions* &c. dont l'usage, pour peu qu'il devint fréquent, a toujours été envisagé comme trop voluptueux & propre à amollir le Corps & à éféminer les Hommes?

Au reste, quoi que dans l'une & l'autre manière d'expliquer *l'Inscription*, de *Moudon*, on entende par le mot de *Gymnase* les Exercices & les commoditez mêmes qui pouvoient se prendre dans le *Gymnase*, ou dans le *Palestre* ordinaire; Je ne voudrois pas assurer, qu'il y ait eu un *Gymnase* complet à *Moudon*, au tems que *l'Inscription* fut dressée. Je ne pense  
pa

pas non plus que ce soit l'Idée de l'*Auteur des Remarques*. On peut bien se persuader que les bonnes Villes des *Provinces*, & en particulier celles des *Gaules*, s'en trouvoient fournies, au moins dans le 2eme & 3eme Siècle, tems auxquels ces dernières Villes étoient dans leur plus grande splendeur. Mais il faudroit d'autres preuves pour afirmer un fait de cette importance, à légard d'un lieu tel qu'étoit alors *Minodunum*, dont les Habitans, dans l'*Inscription* même, ne sont apellez que *Vicani*, & qui n'eut jamais la qualité de *Municipale* ni de *Colonie*. Les termes *Gymnasium dedit* auront toûjours un sens raisonnable dans l'*Inscription*, & la Liberalité de *Q. Ælius* ne perdra rien de son mérite, pourvû que l'on supose une chose que l'on ne sauroit guères révoquer en doute. S'il n'y a point eu en éfet de Bâtiment à *Moudon*, tel que nous avons dépeint le *Gymnase*; tout au moins le *Donateur* entendit, qu'avec les interêts provenans de la Somme qu'il avoit donnée, on devoit procurer aux *Citoïens*, toutes les commoditez qui pouvoient se prendre dans les *Gymnases parfaits*, en la manière que cela pouvoit le mieux s'exécuter. Personne n'ignore, que pour les Exercices de la *Lute*, de la *Course*, du *Pugilat*, du *Saut*, du *Balon* même, & de la *Paume*, on pouvoit les pren-

prendre par tout. A défaut de Bâtimens construits exprès pour cela , on s'y est appliqué de tout tems en plein Air & à la Campagne. Il suffisoit à cèt égard , que le *Donateur* , pour donner des marques de sa liberalité , fit fournir tout ce qui étoit nécessaire à ces Exercices , en quelque endroit qu'on les prit. Et par raport aux *Bains chauds & froids* , aux *Etuves* , aux *Onctions* &c. desquels on ne croïoit point alors pouvoir se passer , il est certain qu'il ne devoit y avoir aucun lieu , tant soit peu considérable , qui n'en fût pourvû : A cèt égard , la Generosité de *Q. Ælius* , se fit assez sentir aux Habitans de *Moudon* , en leur procurant à tous les moiens de jouir gratuitement de ces Avantages , trois jours de l'Année.

IV. Je viens aux Paroles de l'*Inscription* , qui ont parû les plus difficiles à expliquer. *Ex quorum ussura Gymnasium intercis temporibus per triduum eisdem Vicanis dedit.* Il n'y a pas lieu de douter qu'*intercis* n'ait été mis au lieu d'*intercis* par une faute de l'*Ouvrier* , qui en a commis plusieurs autres dans la même *Inscription* , lesquelles ont été indiquées & corrigées fort à propos par l'Auteur des Remarques. Ce Savant , dans l'interprétation des termes *intercis temporibus* , rapporte l'expression des *Calendriers Romains* ,  
par

par laquelle des Jours qui étoient moitié Fêtes & moitié Jours Ouvriers,, se nommoient *Dies intercis*, qui peuvent être appelez des Jours entrecoupez. Il n'y a rien en tout cela dont je ne convienne sans peine.

Mais lors que dans la suite, on prétend, sans balancer, que le *Tempora intercis* de l'Inscription, est la même chose que *Dies intercis* des Fastes; & que conséquemment le Fondateur du Bienfait en question, a voulu qu'on s'exerçat ces Jours là dans son Gymnase, après les Actes les plus Solemnels de la Religion; je ne puis adopter ce Sentiment, & il me paroît que l'on peut y donner une Interpretation plus sûre & plus naturelle.

Je remarque d'abord, qu'il y a une extrême différence entre *Dies intercisus*, & *intercisum tempus*. Si les premiers termes designent fort élégamment un Jour qui est moitié Fête & moitié Jour Ouvrier, parce que les Romains avoient acoutumez d'entrecouper de la sorte certains Jours de l'année; il n'en est pas de même, de *tempus intercisum*. Rien n'engage à prendre ces expressions dans le même sens. Quelle raison auroit empêché l'Auteur de l'Inscription de mettre nettement *Dies*, s'il avoit eu cette pensée? Les Romains ont ils jamais partagé les tems, ou les diverses Saisons de l'Année, de telle sorte que la moitié

tié fut de Jours de Fête, & l'autre moitié de Jours Ouvriers? Cette Suposition ne peut se soutenir.

On fera encore moins disposé à recevoir une pareille Explication, si l'on considère ces Paroles, *intercisis temporibus*, dans leur liaison avec celles qui précèdent & qui suivent. La Sentence entière est ainsi exprimée : *Intercisis temporibus per triduum Gymnasium dedit.* Si, *temporibus intercisis Gymnasium dare*, vaut autant, que procurer les commoditez du *Gymnase*, pendant trois demi-jours seulement & après les Actes les plus solennels de la Fête ; Comment pourra-t-on interpreter ces termes *per triduum*, qui sont liés inséparablement avec *tempora intercisa*? On ne sauroit leur donner de sens, qu'en tordant le mot & en s'écartant de sa signification propre & ordinaire. Il est certain que *Triduum* marquant incontestablement trois jours entiers, la contradiction seroit des plus évidentes.

Il faut donc nécessairement adopter une autre Interpretation. Voici celle que j'en donnai à la première Lecture de la Copie de cette *Inscription*. *Des tems entrecoupez, Tempora intercisa*, marquant naturellement des tems diférens, des tems de l'année séparez les uns des autres; il semble que l'on ne sauroit douter, que *temporibus interci-*

*tercisis per triduum Vicanis Minnodunensibus Gymnasium dare*, ne signifie : *procurer aux Bourgeois de Moudon les commoditez & les plaisirs qui pouvoient se prendre dans le Gymnase pendant trois jours , en trois différens tems de l'Année*. Pour rendre le bienfait de *Q. Ælius* plus profitable & plus utile , il faloit distribuër & partager ces trois jours dans les diverses Saisons de l'Année , de la Manière la plus convenable à ceux qui en devoient jouir. A la vérité les Gens riches & voluptueux se baignoient presque tous les jours , & ils ne manquoient pas en même tems de se faire oindre , froter &c. Mais outre que les Médecins condamnoient autant l'usage trop fréquent du Bain , comme ils en recommandoient un usage modéré ; il est clair que ceux qui ne donnoient pas dans l'excès , ou qui ne pouvoient pas faire beaucoup de dépense , devoient regarder , comme une grande douceur , d'avoir trois fois par an , & dans les trois Saisons les plus convenables de l'Année , la facilité de prendre gratis tous les Exercices qui leur agreoient , ou qu'ils jugeoient profitables à leur santé. Les Habitans des Villes où les *Baigneurs* sont actuellement à la Mode , ne seroient ils pas charmez de pouvoir se procurer de semblables agrémens , sans qu'il leur en couta rien. Mais en voila trop sur cette Matière. Je suis Mrs Vôtre &c.



LETTRE de M. V. de Genève, aux Editeurs du Mercure Suisse, du 29. Mars 1735.

MRs. Aiant lû dans la *Bibliothèque Francoise* un Mémoire qui donne aux *Lettres du Chevalier d'Her...* une toute autre origine qu'on ne l'a cru jusqu'ici, je tombai de mon-haut, & me dis à moi même, n'y a-t-il pas là de quoi devenir Pirrhonien. D'un côté toute la *France* attribuë depuis 40. ans cët Ouvrage à Mr. de Fontenelle, & lui même ne s'en défend pas, souffrant, qu'on l'ait critiqué là dessus, & qu'on ait toûjours mis ce Morceau dans le Recueil de ses Oeuvres: De l'autre côté, voilà une Histoire qui affirme positivement, qu'un jeune *Chevalier d'Hermainville* avoit composé ces Lettres, & les avoit laissées entre les mains de Mrs. de Fériol & de Fontenelle, en partant pour l'*Allemagne*, où il a resté longtems; qu'à son retour en *France*, il fut étonné de voir son Ouvrage imprimé sous le nom d'un autre; qu'ayant demandé un Eclaircissement là dessus, il a été assuré que Mr. de Fontenelle ne s'en disoit que l'Editeur, & qu'on peut savoir la verité de ces faits, de la bouche même des Personnes intéressées, qui sont toutes vivantes. Le recit est accompagné de tant de circonstance

G

proba-

probables, & débité d'un air si sûr qu'il faut être bien hardi pour l'avoir forgé. Cependant, Messieurs, aiant voulu savoir ce qui en est, j'ai reçu d'un de mes amis de Paris la réponse suivante:

*Je demandai hier à Mr. de Fontenelle l'Eclaircissement du Point Littéraire, que vous desirez. Il fut aussi étonné que vous, il y a quelques Mois, quand il lut dans la Bibliothèque Françoisse l'article où l'on lui vole ses Lettres du Chevalier d'Her..., & sans se glorifier ni s'humilier beaucoup de cet Ouvrage, il ne comprend pas où le Journaliste a été pêcher cette prétendue Anecdote. Il y a quelqu'un qui en a été encore plus étonné que lui; c'est le Baron d'Hermainville, à qui l'on veut faire l'honneur de cette Production. Dès qu'il en fut informé, il écrivit ce qu'il devoit & à M. de Fontelle & à l'Auteur du Journal. J'ai actuellement l'une & l'autre Lettre devant les yeux & pour votre plus grande Instruction, je vais transcrire la Conclusion de celle au Journaliste, datée du 16. Novembre 1734.*

*Je vous demande AÛte, Mr. que je désavouë cet Article de votre Bibliothèque, en ce qui regarde la façon dont vous dites que le Manuscrit des Lettres du Chevalier d'Her... est tombé entre les mains de Mr. de Fontenelle, & en ce qui regarde la propriété de cet Ouvrage, que je ne lui dispute point & que*

que je ne prétens jamais lui disputer. La profession que je fais de Serviteur de M. de Fontenelle & de Partisan zélé des Ouvrages dont il a enrichi nôtre Siècle, ne m'a pas permis de me taire en cette occasion, ni de diferer plus long-tems la déclaration que je vous fais, de laquelle je vous prie de faire un usage convenable. Je suis V<sup>otre</sup> &c. Mon adresse est à Mr. d'Hermainville, Baron de la Troussiere Inspecteur General des Haras de Bresse, A Pont de Veyle par Macon.

Après vous avoir éclairci ce Point littéraire, j'ai à vous en apprendre un autre. C'est que les Moutons de Mad. Deshoulières ne sont pas d'elle, & qu'elle les a volés presque mot à mot dans un Livre intitulé, les Promenades de Messire Antoine Confel, Chev. Seigneur de Monceaux des Rues, imprimé à Blois chez M<sup>ette</sup>, sans date à la verité, mais qui a l'air d'être de l'an 1649. Je me trouvai l'autre jour dans une Maison où le larcin fut denoncé & verifié.

Voila un Point Littéraire assez curieux dont j'ai crû devoir vous faire part.

Je suis V<sup>otre</sup> &c.





AUTRE LETTRE écrite de Geneve aux  
 Editeurs du Mercure , à l'ocasion d'une  
 Societé Literaire formée dans cette  
 Ville.

MRs. Je prens la liberté de vous en-  
 voier un *Sonnet* que j'ai fait pour  
 une *Société* dont j'ai l'honneur d'être *Mem-*  
*bre* ; & de laquelle Mr. T . . . . vous a dé-  
 ja parlé dans une de ses *Lettres*. Comme  
 on est présentement dans le goût des *Cot-*  
*teries* , j'ai dessein de vous faire un *Plan*  
 de la nôtre. Le but que nous nous pro-  
 posons, dans nos *Assemblées*, c'est de nous  
 instruire en nous amusant. *L'Histoire* , la  
*Morale*, la *Poësie*, la *Phisique* , tout est de nô-  
 tre Ressort : Le *Badinage* même n'est pas  
 défendu , moiennant qu'il ne blesse , ni la  
*Religion* , ni la *Bienveillance*. Nous ne som-  
 mes assujetis à aucunes *Règles* sévères &  
 gênantes. Le *Président* de l'*Assemblée du*  
*Jour* est choisi uniquement par le sort. La  
 Personne sur qui il est tombé, doit propo-  
 ser une *Question agréable ou utile*. Cha-  
 cun des *Membres* de la *Société* raisonne à  
 son tour sur cette *Question* : Le *Président*  
 fait ensuite une *Récapitulation* nette &  
 précise de ce qui s'est dit d'essentiel ; Il  
 donne , comme en un *Tableau* , les plus  
 beaux

beaux traits des Objets qui ont été exposés auparavant avec plus d'étendue ; & il les montre dans le jour le plus propre à en faire apercevoir les agrémens ou l'utilité. Comme il est difficile de voir sur le champ toutes les faces d'une Matière, & presque impossible qu'il n'échappe plusieurs Idées, lors qu'il faut examiner impromptu un sujet quelquefois abstrait, on fait un second tour où l'on tâche de mieux approfondir la Question proposée. Le *Président* examine ensuite chaque Opinion en particulier ; il pèse le degré d'évidence dont elle peut être susceptible ; & il conclut enfin en faveur du Sentiment le plus general. Souvent, lors que l'on croit une Question épuisée, il se présente des dificultez que l'on veut résoudre, & on est surpris de découvrir encore de nouvelles Idées, ou de nouvelles preuves, en faveur d'une Opinion, qui n'étoit d'abord qu'une simple lueur, & qui n'avoit qu'un foible degré de vrai-semblance. Nous lisons quelquefois de petits Ouvrages : On dit sur chaque chose son Avis, avec une liberté, également éloignée de la basse flatterie & d'une *Critique* pointilleuse & mordante, qui peut dégénérer en *Satire*. Nos Conférences aiant un Objet fixe, n'ont pas les Inconvéniens des Conversations ordinaires, où l'on ne fait qu'effleurer légèrement les

Matières, & voltiger d'un Sujet à l'autre. Dans nos Entretiens, on médite de vive Voix, on se redresse mutuellement & avec politesse. Ces Entretiens d'ailleurs soutiennent l'attention, sans la fatiguer; ils donnent de la facilité à s'enoncer; ils excitent une loüable Emulation, si nécessaire pour le progrès des Arts & des Sciences.

Il seroit fort à desirer, pour le Bien de la Societé, que toutes les Cotteries eussent pour Objet, d'exercer la Raison & le Génie. Combien de *Talens* répandus parmi les Hommes, qui n'attendent que des occasions pour éclore, & des circonstances favorables pour se développer! Combien de Talens qui languissent & s'enrouillent, pour ainsi dire, faute d'usage! Je suis &c.

*Geneve le 6. Avril 1735.*      B. . . D. M.



## S O N N E T

*Sur l'Anniversaire de la SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE DE GENEVE, dont il est fait mention dans la Lettre précédente.*

**R** Emplis d'un zèle Académique,  
 Que pour fixer notre Union,  
 Chacun de nous, tâche & s'applique  
 A se faire un goût, sûr, & bon.

Que

Que chez nous la saine critique,  
 Excite l'Emulation;  
 Qu'en nos Discours, le Sel Attique,  
 Vienne assaisonner la Raison.

Sur tout que l'utile culture,  
 Du *Vrai*, puisé dans la Nature,  
 Règle & façonne nos Esprits.

Où ! le Dieu de la double Cime,  
 A ce prix, nous promet l'Estime,  
 Qu'il réserve à ses Favoris.

Geneve Mr. B. . . . D. M.



TRADUCTION L I T E R A L E  
 de l'Ode VII. du IV. Livre d'Horace.  
*Diffugere Nives, redeunt jam gramina  
 Campis*

**L**A Neige a disparu, nos Prez sont déjà verts;  
 D'un feuillage naissant les Arbres sont couverts;  
 La Terre prend une autre face;  
 Les Fleuves ci devant retenus par la glace,  
 Coulent librement, dans leur lit;  
 Graces & Nymphes sans habit,  
 Reconimentent leurs Danses.  
 Que le tems, qui s'échape, avec rapidité,  
 Réforme nos projets immenses;

Et puisque de nos jours le cours est limité,

Bornons nos esperances,

Ne les mesurant point sur nôtre avidité.

Le *Printems* suit l'*Hyver*, l'*Eté* qui le talonne,

Est lui même aussi-tôt remplacé par l'*Automne* ;

Mais à peine cette Saison ,

Nous a-t-elle enrichi des presens de Pomone,

Que l'*Hyver* à son tour ramene le frisson.

Léclat que perd la Lune, on le lui voit reprendre ,

Elle meurt & renaît dans l'espace d'un Mois ;

Mais , dans le noir tombeau séjour même des Rois ,

Nous arrive-t-il de descendre ,

Nous ne sommes plus qu'ombre & cendre.

Qui fait , si les Dieux à ce jour

Voudront en ajouter un autre ?

Du bien , que vous comptés pour vôtre ,

Un avide heritier sera Maître à son tour ,

Et rien n'échappera de ce triste naufrage ,

Que ce dont vous faites usage.

Quand une fois vous serez mort

Et que *Minos* , sur vôtre sort ,

Aura prononcé sa sentence.

Pieté, Noblesse, Eloquence

Ni vos vertus , ni vos talens ,

Ne vous rendront point aux Vivans.

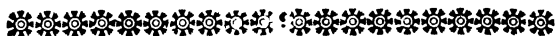
*Diane* des horreurs du ténébreux *Coccyte* ,

Ne delivre point *Hippolite* ,

Et *Thesée* assez fort pour vaincre les Enfers ,

De son fidele Ami ne pût rompre les fers.

Genève Mr. J. J. V. M.



## LES OISEAUX à RAMAGE , ET LE BUTOR

## F A B L E

**D**Ans un Canton peu propre aux Oiseaux à ramage ,

*Le Rossignol & le Serin ,*

Rarement , sous le verd feuillage ,

Venoient saluer le Matin ;

Mais à leur défaut , le *Terin* ,

*La Linote* avec la *Fauvette* ,

\* *Le Chantre* à la *belle Jaquette* ,

Y faisoient ouïr leur refrain.

Faute de Lût ou Clavessin ,

On aime entendre la *Musète*.

*Le Canton* réjouï par ces *Chantres* ailés ,

Goûtoit avec plaisir leur douce *Simphonie* ,

Quand la voix d'un *Butor* , de ses accents meuglés ,

De leurs jolis *Concerts* , vint troubler l'*harmonie* :

Taisés vous , cria le *Butor* ,

Tous vos chétifs frédons , blessent ma grave *Oreille* ;

A vótre vain babil , morbleu , je vous conseille ,

D'aller ailleurs donner éflor ;

Le chant mâle de la *Corneille* ,

Ou bien le bruiant son du *Cor* ,

Seroient ici sourserts encor ;

Mais c'est sottise sans pareille

De prendre cét air freluquet

Ce

\* *Le Chardonneret*.

Ce gazouillement , ce caquet  
 Dans nos Climats , peu faits à si fade Musique :  
 A la bonne heure qu'on se pique ,  
 D'être capable de tout chant ;  
 Mais le badin mis en pratique ,  
 Dans un Canton tout Heroïque ,  
 C'est un ridicule choquant.  
 Moi ! si je voulois sur le Champ,  
 Je vous ferois à tous la nique ;  
 Ecoutez moy dans ce goût là ;  
 A ces mots , mon *Butor* , sur le ton d'a , mi , la ,  
 Veut contrefaire la *Fauvète* :  
 Mais, ó *Pan* ! quelle voix ! Le Canton en frémit,  
 Les Oiseaux effraïés alloient faire retraite ;  
 Mais par l'avis de l'*Alloüète* ,  
 L'Orchestre emplumé se joignit ,  
 Et dessus l'Oiseau qui mugit ,  
 Vint fondre de cul & de Tête.  
 A son tour effraïé , le malheureux Trompète ,  
 Chassé des verds Coteaux , Bocages & Guèrets,  
 Retourne au fond de son Marais.  
 Qu'il exerce là son Organe ,  
 Concertant avec mainte Cane ,  
 Sûr de leur approbation.  
 Sombres Esprits , forts en chicane ,  
 De ma badine Invention ,  
 Dévinés l'aplication ,

*Neuchâtel Mr. . . . . .*

FOR.



## P O R T R A I T D E C L I M È N E

*Les Quatre Saisons.*

**L** Affes de se livrer une Guerre cruelle,  
 De se chasser & se fuir tour à tour ;  
 Les *Quatre Saisons*, un beau jour,  
 Pour finir leur vieille querelle,  
 Et vivre désormais en Concorde éternelle ;  
 Chés, la Jeune *Climéne*, ont fixé leur séjour,  
 En y partageant leur Empire,  
 De la façon que je vais le décrire.  
 L'*Été* brulant suivi de tous ses feux,  
 S'est allé cacher dans ses yeux :  
 L'agréable *Printems*, a choisi pour partage,  
 Avec ses Graces & ses Ris ,  
 Et ses Arraits toujours fleuris ,  
 D'aller régner sur son Visage.  
 Dans son Esprit avec goût , Jugement ,  
 L'Automne a pris son logement,  
 Où chaque jour elle dispense,  
 De ses fruits les plus mûrs , la plus riche abondance,  
 L'acord étoit charmant ; mais l'*Hiver* par malheur  
 Entouré de frimats , de neiges & de glace ,  
 N'ayant pû chés la *Belle* obtenir d'autre place ,  
 S'est réfugié dans son Cœur.



## BOUQUET

*A MADAME la Brigadiere D'ESTAVAIER*  
Présenté le jour de sa Fête par Mr. D'Es-  
TAVAIER son FILS, âgé de 9. ans.

**D**ELices de mon Cœur, aimable & tendre Mère,  
Digne Epouse d'un Fère  
Que je cheris également !

Pour vous marquer avec empressement,  
Mon zèle, ma reconnoissance,  
Je viens d'implorer l'assistance,  
De la Déesse de nos Fleurs,

En voulant d'un Bouquet vous faire mes honneurs  
En ce beau jour de vôte fête;

Mais Flore en souïrant, m'a dit : petit mignon,  
Je ne saurois te faire un Don,  
Que d'une beauté peu parfaite.

Va, & sans user de détour,  
Di à cette *Heroïne* à qui tu dois le jour :  
Flore au hazard de vous déplaire

Me refuse pour vous des Fleurs de son Parterre ;  
Mais n'en soiez point en couroux ;  
C'est qu'il n'est rien de perissable,  
Ni rien de variable ,  
Qui soit digne de Vous.

CA-



## C A P R I C E , A Mr. J.....

• **A** Mi, de ce Séjour tranquile,  
 Les plaisirs ont fait leur azile :  
 Ici les *Deïtez* des Bois ,  
 Danfent au fon de leurs Hautbois ;  
 Le *Zépher* y caresse *Flore* ;  
 A peine de ses feux a-t'il reçu le prix ;  
 Que des Fleurs qu'elle fait éclore ,  
 Le Volage paroît épris.  
 Mais je vois *Tircis & Glycère* ,  
 Affis, fur la verte Fougère.  
 Dieux ! que de tendres sentimens ,  
 L'Amour inspire à ces Amans ;  
 J'amaïs les Oifeaux du Bocage ,  
 N'ont entendu de fi tendre langage ;  
 J'amaïs les *Nymphes* de ces lieux  
 N'ont vû Bergers plus amoureux.  
*Tircis* étoit galant, *Glycère* étoit charmante',  
 Décirai-je, leurs Jeux, leurs transports, leurs defirs;  
 Non je ne puis, Ami, te peindre leurs plaisirs !  
     La Bergère pâle & tremblante  
     D'une démarche chancelante ,  
 Voulut fuir des Bras du Berger ,  
 Qui d'un air tendre , mais timide ,  
 La preffoit de le foulager.

Com-

Comment fuir un Berger, qu'Amour lui même garde ;

Aussi tous ses efforts sont vains ;

Elle cède à *Tircis*, se rend à sa tendresse ,

Et le jeune Berger qui l'aime & la caresse,

Est le plus heureux des Humains.

Belles dont le Cœur insensible

Ne s'est jamais laissé charmer.

Pourriez vous rester inflexible

Pour un Berger si beau , qui sait si bien aimer ?

*L'Amour* les couvrant de ses Ailes ,

Aplaudit a cette union ;

Et l'aimable Berger par cent preuves Nouvelles ,

Sait exprimer sa Passion.

Mon Esprit fut frappé de ce doux badinage ;

Où ! j'en cheris encor l'Image.

Des Richesses , de la Grandeur ,

Je ne desirer point l'usage ;

Mais de fixer un Cœur volage ,

D'être épris d'une même ardeur ,

Ha ! cher Ami , c'est être sage ,

Que de jouir de ce bonheur.

*Genève Mr. J. B. T.*

L E T-



## L E T T R E

## SUR LES EMPIRIQUES OU CHARLATANS.

**M**RS. Les Savans, & en particulier les *Médecins*, fulminent ordinairement contre les *Charlatans*. On les envisage comme des Imposteurs & des Gens très nuisibles à la Société. Qu'il me soit permis de dire que ces Messieurs de la *Faculté* ont tort. Ne craignent-ils point que les Coups dont ils frappent les *Empiriques* ne retombent sur ceux qui ont les premiers exercé la *Médecine*, cet Art si utile ou si dangereux, selon la Manière dont il est pratiqué? Les plus anciens *Médecins* n'étoient guères autre chose que d'honnêtes *Charlatans*, qui alloient de Contrée en Contrée essayer leurs Médicamens & faire des Expériences sur les Malades. S'ils étoient assés heureux pour les guérir, tant mieux, leurs Remèdes pour lors étoient un bon Lot dont la *Providence* les avoit fait les Distributeurs! Si le Patient périssoit dans l'épreuve, c'étoit un malheur dont il falloit se consoler! La Médecine ne doit ses progrès qu'à des Essais souvent téméraires. Qui est ce qui oseroit les entreprendre si ce n'est des *Charlatans*, qui sont les

les Enfans perdus de la Médecine ? Une Personne prudente se feroit-elle jamais avisée de chercher des *Purgatifs* & des *Sudorifiques* dans les *Poisons* les plus *corrosifs* ? Par combien d'états très imparfaits ces Poisons ont-ils dû passer , avant de pouvoir trouver la Méthode la plus propre pour les adoucir. Mais n'est-il pas certain, me direz vous , que les *Charlatans* ont fait périr plusieurs milliers de Malades , avant de découvrir les moiens d'en guérir un seul ; encore a t'-il falu que des Gens plus habiles qu'eux aient perfectionné leurs Découvertes ? Hé bien ! jugeons de leur prix & de leur utilité par ce qu'elles ont couté à aquerir : Nous ne saurions nier que nous ne profitons de ces Découvertes , & que les *Empiriques* ne nous aient ouvert la Carrière. Il n'y a qu'à éssaier, la Fortune favorise les teméraires. Croiez moi , *Messieurs*, il n'est pas si difficile qu'on se l' imagine de faire l'*Eloge des Charlatans*. On a bien fait, dirés vous, l'Eloge de la *Goute*, & de la *Folie* ; celui des *Empiriques* ne seroit ni moins important , ni moins susceptible de badinage. L'entreprene qui voudra ; pour moi je n'essaierai jamais de tourner en ridicule des Personnes à qui les Hommes ont de si grandes Obligations. Le *Charlatan* délivre la Société de Gens infirmes ; il met fin à leurs douleurs ; il flate d'une

d'une prompte guérison des *Malades* qui aiment la Vie; il les amuse despérances en espérances; ils poussent le dernier soupir qu'ils espèrent encore; il les conduit au tombeau par un Chemin semé de fleurs: Un trépas si agréable vaut peut être mieux qu'une guérison méthodique, operée par un *Medecin*. Celui-ci en guérissant son *Malade* ne fait que son devoir; il remplit l'Obligation qui lui est imposée; c'est d'être leurs un Homme timide, qui ne marche qu'à pas comptez & à la lueur de l'expérience; il ne va au but que par des routes connues; il suit pour ainsi dire la nature à la piste. *L'Empirique* est Original en tout; il ne se propose aucun Modèle; il se moque des *Anciens* & des *Modernes*, qu'il ne connoit point & qu'il ne cherche pas à connoître; il franchit les Règles, & marche avec audace dans les Sentiers les plus difficiles; il ne prend pour Guide que son imagination ou son caprice; il saute sur les précipices que le Médecin tâche d'éviter, rien ne l'embarasse; il décide en Oracle sur les cas les plus délicats. Montrez lui seulement une phiole d'urine, il deviendra sans hésiter si une Femme est en cin-  
te & si elle acouchera d'un Garçon ou d'une Fille. Avec un paquet d'Herbes qu'il a eu soin de cueillir au clair de la Lune, & quelques termes barbares qu'il

marmote tout bas , il promet de briser la Pierre dans les Reins & dans la Vessie , de guérir les Vapeurs , & de rendre féconde la Femme la plus stérile. Ces promesses sont brillantes : En vérité les Hommes perdroient trop si on leur ôtoit des Chimères si agréables. Mais l'Événement répond-il . . . . Ho ! vous êtes importuns : Le *Charlatan* laisse au *Hazard* le soin de le justifier. Ne savez vous pas que le *Hazard* est un grand Maître ? Vous avez lû apparemment ce que l'on nous raporte d'une *Dame* qui avoit une *Migraine* très facheuse. Comme elle se regardoit de nuit au Miroir avec une Chandelle allumée , le feu prit à sa Coëfure , lui brulât le haut du Front , & elle fut ensuite parfaitement guérie. Vous aurez sans doute aussi entendu parler du Soldat , qui aiant un *Abcès* dans la Poitrine , s'exposoit aux plus grands dangers , & cherchoit son soulagement dans la Mort qu'il souhaitoit pour terminer ses peines : Il reçût un Coup d'Épée si favorable qu'il perçat son *Abcès* & qu'il fut entièrement guéri. Ces Personnes , & plusieurs autres que l'on pourroit nommer , n'ont eu pour Médecins qu'un heureux *Hazard*. Le *Charlatan* ne pourroit-il pas faire quelquefois ce que le *Hazard* fait tous les jours. Si le Malade ne guérit pas ; est ce la faute de l'Empirique ;

que; n'est ce pas celle de la Maladie, ou plutôt celle de la Nature? Pourquoi ne s'est elle pas chargée toute seule du succès? Elle joue là un mauvais tour au *Charlatan*, dont il ne manquera pas de se venger, en la contréquant le plus qu'il lui sera possible. Après tout la Vie du Malade lui importe-t-elle beaucoup? Il ne le connoit pas; s'il meurt, ce n'est qu'un Homme de moins; Un peu de terre couvre le *Mort* & la *faute du Charlatan*; il laisse aux Parens du Défunt le soin de le pleurer & de recueillir sa Succession. Si des Enfans perdent un *Père de Famille*; l'*Empirique* se dérobe aisément à leurs poursuites; il ne craint Personne; il est *Citoïen du Monde*; c'est une espèce de *Chevalier errant*, qui est de tous les *Pais* & de toutes les *Religions*; son *Métier* est de remplir sa Bourse.

Il vend au poids de l'Or une once de fumée:

Le *Charlatan* débite un certain jargon, qui en impose au *Peuple*; ( & le *Peuple* s'étend bien loin ) il assure d'un air de confiance que ses Remèdes ont fait des Miracles: Aucunes Maladies, pas même les incurables, n'ont l'insolence de leur résister; ils prolongent la Vie & procurent l'Immortalité. Un Homme qui a un Habit galonné, qui étale & vante sa Mar-

chandise avec hardiesse , qui fait les plus belles promesses , qui produit des Attestations & des Patentes magnifiques , voudroit-il mentir ? On réussit toujours lorsque l'on a trouvé l'Art de flater les yeux & les oreilles. Peut-on soupçonner qu'une Drogue qui vient de loin & qui est fort chère , ne soit rien du tout ? Comment un *Turc* , un *Italien* , un *Anglois* , ou un autre, Etranger, pourroit-il ne pas être habile Homme ? Veulent ils avoir la vogue & s'enrichir promptement ; qu'ils se fassent annoncer par des Affiches pompeuses ; que leur renommée marche devant eux ; qu'ils se présentent avec hardiesse ; qu'ils soient d'un accès difficile ; qu'ils en imposent aux Personnes du Métier , & qu'ils tachent de se les concilier ; qu'ils se procurent le suffrage des Grands, leur fortune est assurée, ils auront la foule, les Sages eux mêmes se laisseront séduire comme les autres. Voilà la fine Charlatanerie ! Il n'y a plus que la Populace qui se laisse abuser par ces *Empiriques* ordinaires , qui montent sur un Théâtre , qui ont des *Éléphants* , des *Singes* & d'autres bagatelles propres à exciter la Curiosité , qui fredonnent une Chanson , qui dansent légèrement , qui voltigent avec grace , qui disent & qui font diverses Bouffonneries. Mais il y a de la Charlatanerie de toute espèce. En voulez vous un trait nouveau  
&

singulier arrivé depuis peu à *Lisbonne*. Il mérite d'être rapporté.

Un *Médecin Anglois*, las d'être inconnu à *Londres*, où il vivoit dans la misère, prit le parti de passer à *Lisbonne*, dans l'espérance que sa qualité d'Anglois lui tiendrait lieu de mérite, par la prévention où toute l'*Europe* est aujourd'hui, en faveur des Médecins de sa Nation. Il ignoroit malheureusement la *Langue Portugaise*; mais loin d'être découragé par cet Obstacle, il s'imagina que s'il pouvoit contrefaire le *Muet*, & même le *Sourd*, la rareté du fait ne serviroit qu'à augmenter sa réputation & rendroit par conséquent sa Fortune plus rapide. Le *Médecin Anglois* fut assez heureux pour réussir par cette Méthode. Un Charlatan dont il s'étoit fait suivre, & qui avoit l'usage de la Langue aussi dégagé que son Maître affectoit de l'avoir peu, employa quelques semaines à répandre le bruit de ses Merveilles. *Lisbonne* en fut rempli, avant qu'elles fussent vérifiées par la moindre expérience. On se racontoit l'Histoire de cent guérisons étonnantes, qu'on attribuoit moins aux Règles communes de la *Médecine*, qu'à quelque Don extraordinaire de la Nature; car pour combler le Prodige, on assuroit qu'au lieu de se servir de ses mains pour tâter le pouls des Malades,

& pour les autres Opérations de son Mé-  
tier, il ne jugeoit des Maladies que par la  
*vue* & par l'*odorat*.

Ceux qui recoururent les premiers au  
*Médecin Anglois*, s'imaginèrent qu'ils n'al-  
loient chez lui qu'à la suite d'une infinité  
d'autres, & ils envisageoient sa Maison,  
comme un lieu déjà fameux par quantité  
de *Miracles*. Il avoit peu de peine à les  
satisfaire. Son silence perpétuel le délivroit  
de l'embarras de répondre. Après avoir  
examiné quelque tems les Parties extérieu-  
res du *Malade*, & les avoir flairé plusieurs  
fois; il prenoit une Plume & du Papier sur  
lequel il écrivoit au hazard, quelque Re-  
cette de sa propre invention. Heureux qui  
s'en trouvoit mieux? Plus heureux ceux qui  
ne s'en trouvoient pas beaucoup plus mal!  
Mais comme la Fortune favorise souvent les  
Entreprises hardies, ainsi que nous l'avons  
dit; il arriva qu'une *Dame de Distinction*,  
fut guérie par cette voie, d'une Incommo-  
dité dangereuse. Elle signala sa reconnois-  
sance par un Présent considérable, & par  
des Eloges continuels de son *Esculape*. Il  
n'en faloit pas d'avantage pour rendre la  
*Cour* aussi crédule que la *Ville*. Les Riches-  
ses des deux *Indes* sortirent bientôt des *Co-*  
*fres* d'une infinité de vieux *Seigneurs*, pour  
entrer dans celui du *Médecin*.

Dans la crainte de se trahir lui même par  
quel-

quelque Parole involontaire, il n'admettoit jamais Personne, sans avoir eu soin de se remplir la bouche d'un Morceau d'Ambre, garni de pointes assez piquantes, pour le faire souvenir continuëlement que son intérêt étoit de se taire. Il ne manquoit pas non plus de se boucher le Nez, de peur d'être quelque fois forcé de distinguer trop bien les Odeurs. Cette conduite lui réussit avec tant de bonheur, qu'en moins de six Mois, il se vit riche de *Dix mille Moydors*, qui sont passé Trois cent vingt mille Livres monnoie de France.

Mais hélas ! tout est sujet à vicissitude ! Le *Médecin Anglois* ne se piquoit pas de continence ; il passoit peu de nuits sans se faire accompagner de quelque *belle Portugaise* ; Ne pouvant s'armer alors contre les indiscretions de sa langue, il eut le malheur d'être aussi foible que *Samson*, avec une Fille aussi maligne que *Dalila*. Cette rusée lui entendit prononcer quelques Paroles, qui lui échapèrent sans Réflexion ; & quoi qu'elle n'y comprit rien, parce qu'elles étoient en *Anglois*, elle reconnut fort bien que c'étoient des mots articulés. Surprise d'un tel Miracle, elle fit tout ce qui dépendoit d'elle pour le faire renouveler, & s'en étant assurée de plus en plus, elle l'attribua le lendemain à la Vertu de ses Charmes. L'*Associé* du *Médecin* qui l'entendit badiner

H 4

sur

sur cette Avanture, en craignit aussi tôt les suites. Il en avertit son Maître; & de concert ils lui offrirent *Cent Maydors* pour l'engager au Silence. Elle les accepta; mais dans la résolution de violer le plutôt qu'elle pourroit tous les Sermens qu'on avoit exigé d'elle.

L'Histoire fut bientôt repandue dans tous les Lieux où la réputation du *Médecin* avoit pénétré. La plupart de ceux qui l'avoient vû, commencèrent à le regarder comme un Impositeur. Quelques uns néanmoins poussèrent la crédulité jusqu'à se persuader qu'il pouvoit lui être arrivé comme à d'autres Muets de recouvrer tout d'un coup l'usage de la Langue; & s'il eut taché lui même d'aider à cette erreur, il n'eut pas choisi le Parti le moins prudent. Mais ne se défiant point assez de la fidélité de celle qui le trahissoit, il reprit son Personnage ordinaire avec plus d'éfronterie que jamais. Cette hardiesse irrita ses Dupes. Un jour qu'il étoit dans l'Exercice de sa Profession, quelques jeunes Gens se saisirent de lui, sans autre dessein d'abord que de le contraindre à parler. L'inquiétude qu'ils lui causèrent, & la crainte que cette Entreprise n'eut d'autres suites, ne lui permirent pas de retenir, ou du moins de cacher le frein qu'il avoit dans la Bouche. Les jeunes Gens l'aperçurent, & le voyant  
armé

armé de pointes , ils se firent un plaisir malin de lui serrer tellement les deux Machoires , qu'elles demeurèrent cloüées l'une contre l'autre. Ils le laissèrent dans cet état , criant de toute sa force , par une espèce de réparation du long silence qu'il avoit gardé. Malgré cette disgrâce , il trouva le moïen de sortir de *Lisbonne*, avec tout ce qu'il avoit aquis de Bien. Les Malades qu'il avoit mis au Tombeau , n'étoient plus en état de se plaindre à la Justice ; & ceux que le *Hazard* lui avoit fait guérir , crûrent lui devoir assez de reconnaissance pour faciliter son évafion. Il est actuellement à *Londres* , où il jouit tranquillement du fruit de son Industrie. .

Ce Trait Historique ne fait-il pas l'Eloge de la *Charlatanerie* , & ne prouve-t'il pas que cette Science peut être utile aux *Empiriques* qui l'exercent, & à plusieurs Persones en faveur de qui ils la déploient. Il est vrai que tous n'ont pas un pareil bonheur ; mais n'en est il pas de même dans tous les états de la Vie. Que les difficultés ne vous rebutent pas , *Mrs. les Empiriques*. Si on vous refuse la permission d'exercer vos Talens ; une Clé dorée vous ouvrira l'accès auprès de Mr. l'*Intendant* & de Mr. le *Gouverneur*. Il faut semer pour recueillir. Par là vous obtiendrez tout ce que vous desir-

desirerez; vos Dons ne seront pas perdus; vous vous dédommageriez amplement aux dépens du *Peuple*. Il n'y a rien de tel que d'être généreux à propos. Mais je prévois qu'il pourroit y avoir des Raisonneurs, qui voudroient exiger que l'on éprouvat vos Remèdes, avant que d'en permettre le débit; ils diront que le *Bien Public* demande que l'on punisse l'*Imposture*, & que l'on récompense des *Secrets*, ou des *Découvertes* véritablement utiles; mais moquez vous de ces Envieux. Croiez moi, l'*Experience* est une Pierre de touche fort délicate & trop sincère, je ne vous conseille pas de la consulter: On court beaucoup moins de risque d'affirmer positivement, que de l'Eau, teinte de quelque couleur, est un *Remède universel*, un *Elixir précieux*. Le Peuple est trop heureux qu'il ne lui en coûte que de l'argent; Si le Remède ne lui fait pas de bien; au moins ne lui fera-t'il pas de mal.

Peut être, *Mrs.* me ferez vous ici une petite Difficulté. Pour exercer la *Médecine* avec succès, *direz vous*, on doit avoir quelques principes de cét Art, il faut connoître le *Méchanisme* du Corps humain, savoir distinguer les Maladies, & ne pas confondre les qualitez de tant de Drogues si différentes. Il y a du ridicule à croire qu'un Homme puisse faire tout à coup  
une

une *Montre*, mieux que le plus habile Horloger. N'y en auroit-il pas autant à s'imaginer qu'une même *Drogue* puisse produire des *Effets* contraires, échauffer l'un & rafraichir l'autre, selon l'ordre du *Charlatan* & les souhaits du Malade ? La fourberie faute aux yeux. La Conscience permet-elle . . . . Doucement, Mrs, doucement ; Faut il tant de délicatèſſe & de connoiſſances pour faire fortune. L'Exemple du *Médecin Anglois à Liſbonne*, & celui de l'*Oculiſte* de la même Nation, que vous avez connu, & dont la réputation a fait naufrage en *Suiſſe*, ne parlent-ils pas en faveur de la *Thèze* que je ſoutiens ? Vous êtes des Personnes du vieux tems avec vos ſcrupules ; de l'Argent, morbleu, de l'Argent !

Dans mon Cofre tout plein de bonnes qualitez,  
J'ai cent mille Vertus en *Louis* bien comptez.

Rappelez vous je vous prie, ce que nous apprend un ancien Auteur. Dans une Ville de *Grèce*, dit-il, on fut bien ſurpris, lors que tout le Monde ſe trouva ſaiſi tout à coup d'un *Enthouſiaſme Poétique* & ſe mit à faire des *Vers*. *Apollon* n'eſt il pas le Dieu de la *Médecine*, demême que le Dieu de la *Poëſie*. S'il peut inſpirer des *Vers*, ne pourroit-il pas auſſi inſpirer des *Ordonnances* ? L'un n'eſt pas plus difficile que l'autre

l'autre. Encore un coup, laissons agir le *Hazard*; il est souvent plus habile que nous. Vous savez qu'un *Peintre* aiant fait des Efforts inutiles pour dessiner la *Crinière* d'un Cheval, jetta de dépit son Pinceau & ses Couleurs sur la Toile; mais quel fut son étonnement lors qu'il aperçut une très belle *Crinière*, formée par un heureux *Hazard*, qui produisit dans un moment ce qui avoit échapé au travail & à l'industrie de l'Ouvrier. Il n'est pas besoin de s'étendre beaucoup, pour prouver qu'il n'est pas nécessaire d'avoir de grandes Lumières, & bien des Talens, pour s'eriger en *Médecin*. Des *Païsans* très grossiers, sans Education, qui ont été uniquement occupés du Labourage, & qui ne sauroient donner la moindre ombre de Raison, des Principes sur lesquels ils agissent, ont cependant la hardiesse de se donner aujourd'hui pour *Médecins*. D'autres exercent sur le Corps humain, le Cours de *Médecine* qu'ils ont appris en traitant les Chevaux & autres Bestiaux; & ils font prendre aux Hommes des Breuvages & des Remèdes semblables à ceux qu'ils ont donné aux Brutes. C'est en traitant les Bêtes qu'ils ont puisé ces Vastes connoissances qui font l'admiration des Ignorans. Des Gens d'un plus bas ordre encore; ce qu'il y a de plus méprisable parmi les Hom-

Hommes, se mêlent aussi de donner des Remèdes. Le Vulgaire s'imagine que possédant si bien l'Art de tuër les Gens, ils doivent aussi entendre celui de les faire vivre; ils ont de la Graisse humaine: Hô! c'est un excellent Remède que cette Graisse; n'en a pas qui veut! Tout le Monde acourt à ces nouveaux *Esculapes*; ils sont surpris eux mêmes de se trouver Médecins, & de se voir métamorphosés si subitement, en passant de l'état le plus vil, à un autre qui les illustre, & qui leur fait prendre la qualité de *Docteur*. Il ne leur manque plus que le *Bonnet*; mais ils espèrent bien de l'obtenir à force d'argent. Ils copient déjà les Airs des *Médecins* les plus distingués; ils sont d'un difficile accès; ils font attendre à leur Porte & contrefont les Gens d'importance. Ces Personnages ont la vogue, ils sont surpris eux mêmes de leur nouvel état; ils ne peuvent s'empêcher de rire tout bas de la folie des Hommes; mais à bon Compte ils profitent toujours des Sotises qui les enrichissent; & ils ont raison.

Revenons à des *Charlatans* d'un Ordre plus relevé. Voiez vous ce jeune Homme si bienfait, qui parle avec tant de volubilité & de confiance; il a du savoir & de l'adresse; il n'est, *dit-il*, ni fanfaron ni intéressé; il ne travaille que pour la *Gloire*;

il débite des merveilles sur les Cures qu'il a faites ; toute la Nature lui est dévoilée ; il a pénétré les Mystères les plus secrets. Il vend entr'autres des *Goutes admirables*, l'expérience confirme tous les salutaires effets qu'il leur attribue : On peut mesurer leur efficacité par la valeur des *Figuettes* ; il ne sauroit les donner à moins d'un *Louis*, sans y perdre ; mais aussi guérissent-elles toutes les Maladies des yeux ; elles rendent la vuë aux *Aveugles*. Essayez seulement, demain, ouï dès demain vous verrez clair, il vous le promet. Peut être apercevrez vous, sans l'aide du *Telescope*, des Habitans dans la *Lune*. Pour cela, on ne peut pas bien l'assûrer ? mais au moins si vous allez à la Chasse, vous ferez une terrible Guerre au Gibier, qui ne sauroit manquer de tomber sous la justesse de vos *Coups* ; vous atezindrez même les plus petits Oiseaux dans leur vol le plus rapide.

Connoissez vous les *Pillules excellentes* que cét Homme célèbre débite ? Elle guérissent l'*Epilepsie*, le *Rhumatisme* le plus invéteré, les Obstructions du Foie, la *Goutte* même, qui est l'Ecueil des Médecins les plus éclairés ; elles chassent toutes sortes de Maladies, même celle que l'on n'a pas encore, & dont on est simplement menacé. Ce Remède demande à la verité de grandes précautions ; il faut le prendre au  
Crois-

Croissant de la Lune & profiter de ses bénignes influences. Le nombre de 7. est aussi absolument nécessaire; il a été trouvé sous la Constellation la plus favorable. Si on manque à quelques unes de ces formalitez, on ne peut plus répondre de l'Opération.

Un troisiéme vend une *Teinture précieuse*, une *Panacée solaire & universelle*. Il est vrai que pour travailler à ce *Chef d'Oeuvre*, on doit lui fournir de l'Or le plus fin; mais ne craignez point de filouterie, il promet de vous rendre fidèlement votre Métal, aiant trouvé le Secret de l'augmenter au triple, & n'atachant qu'une Condition à ses promesses. Il a la Conscience délicate; peut-il répondre qu'à force de vouloir purifier votre Or, il ne le réduise en fumée.

Mais en voici un autre, qui se dit le *Phenix des Médecins* & le Bien-faiteur du Genre Humain. Toutes ses Drogues ont les plus beaux Titres. Ici c'est une *Quintessence de Perles*, qui entretient la *Beauté* & la *Jeunesse* j'usqu'à l'âge de 60. ans. Là c'est un *Syrop balsamique & Cordial*, dont le *Grand Seigneur* fait usage, & qu'il ne confie qu'à ses Favoris. Ce Remède ci n'est pas un Remède commun. Connoissez, Mrs. toute l'excellence, tout le Sublime de ses Efets. \* Le *Grand Mogol* à trouvé

vé dans ce *Syrop exquis* un Remède infail-  
 lible contre l'Impuissance ; il a aujourd'hui  
 un Fils, un gros Garçon , beau comme les  
 Amours & vigoureux comme *Hercule*. Sa-  
 vez vous qu'il commence déjà à caresser  
 les Belles. Si vous voiez comment ce pe-  
 tit *Frapart* s'épanouit auprès d'elles. C'est  
 mon Syrop qui l'a produit , & il me doit la  
 Vie. Ce Remède a des qualitez merveil-  
 leuses ; Il donne de la vigueur aux Hom-  
 mes ; Les Femmes ne manquent pas de  
 prôner ses Efets Salutaires ; & ce n'est pas  
 peu de chose que d'avoir les suffrages du  
*Beau Sexe*. Il a d'ailleurs une couleur dor-  
 rée, une odeur suave & un gout très a-  
 gréable. Heureux qui en peut avoir !

Combien d'autres traits ne pourroit-on  
 pas donner sur une Matière aussi vaste que  
 la *Charlatanerie* , qui se produit en mille  
 manières différentes. Mais je crois qu'en  
 voila suffisamment pour remplir la tâche que  
 je m'étois proposée , qui étoit de montrer  
 au Public l'utilité de cette Science. Je sou-  
 haite que l'on en profite , & que vous  
 soiez persuadé que je suis , Mrs. Vôtres,  
 &c.

R E M A R-

A V R I L 1735.

Table Météorologique des Changemens de l'Air.

| Jours | Barometre     |       | Vents Superieurs.        |                             | Vents Inferieurs.           |                             | Vicissitudes Aeriennes, ou Chang. de Tems. |                   |                     |          | Thermometre. |       | Jours |
|-------|---------------|-------|--------------------------|-----------------------------|-----------------------------|-----------------------------|--------------------------------------------|-------------------|---------------------|----------|--------------|-------|-------|
|       | Matin.        | Soir. | Matin.                   | Soir.                       | Matin.                      | Soir.                       | Matin.                                     | Avant Midi.       | Après Midi.         | Soir.    | Matin.       | Soir. |       |
| 1     | 15.2.         | 16.3. | NE. 1. 1. 1. 1.          | NE. 1. 1. 1. 1.             | NE. 2. 2. 1. 1.             | NE. 1. 2. 1. 1.             | Obscur. Pluie & Neig.                      | Pluie menue       |                     |          | 35           | 35    | 8     |
| 2     | 17.           | 16.2. | NE. 1. 2. 2. 1.          | NE. 1. 2. 2. 1.             | NE. 1. 2. 1. 1.             | NE. 1. 2. 1. 1.             | Couvert                                    | Couvert           | Couvert.            | Clair    | 32           | 34    | 9     |
| 3     | 14.           | 13.   | NE. 1. 1. N. 1. 2.       | NE. 1. 1. N. 1. 2.          | NE. 1. 1. 1. 1.             | NE. 1. 1. 1. 1.             | Nuages                                     | Nuages            | Soleil              | Nuages.  | 32           | 37    | 10    |
| 4     | 11.2.11.      | 11.2. | Calme SO. 1. 1. NO. 2.   | NE. 1. E. 1. NE. 1. SO. 2.  | NE. 1. E. 1. NE. 1. SO. 2.  | NE. 1. E. 1. NE. 1. SO. 2.  | Nuages.                                    | Neige.            | Neige.              | Couvert. | 33           | 36    | 11    |
| 5     | 13.           | 13.   | SO 1. 2. 2. 1.           | NO. 1. NE. 1. SO. 1. NO. 1. | NO. 1. NE. 1. SO. 1. NO. 1. | NO. 1. NE. 1. SO. 1. NO. 1. | Couvert.                                   | Couvert           | Couvert             | Couvert. | 33           | 41    | 12    |
| 6     | 11.2.         | 9.    | S. 1. 1. 1. SO. 1.       | NE. 1. variab. varia.       | NE. 1. variab. varia.       | NE. 1. variab. varia.       | Couvert.                                   | Couvert.          | Couvert.            | Couvert. | 39           | 44    | 13    |
| 7     | 11.2.         | 12.3. | OSO. 2. SO. 2. 1. 2.     | ONO. 2. OSO. 2. var.        | ONO. 2. OSO. 2. var.        | ONO. 2. OSO. 2. var.        | Obscur.                                    | Obscur.           | Obscur              | Couvert. | 39           | 37    | 14    |
| 8     | 13.2.         | 13.2. | SO. 1. 1. 1. 1.          | NNE. 1. Calme Calm.         | NNE. 1. Calme Calm.         | NNE. 1. Calme Calm.         | Nuages                                     | Soleil            | Nuages              | Nuages.  | 35           | 42    | 15    |
| 9     | 14.           | 14.1. | SSO. 1. SO. 1. 1. Cal.   | O. 1. E. 1. NE. 1. N. 2.    | O. 1. E. 1. NE. 1. N. 2.    | O. 1. E. 1. NE. 1. N. 2.    | Nuages.                                    | Nuages.           | Nuages.             | Clair.   | 39           | 42    | 16    |
| 10    | 16.           | 16.2. | Calme SO. 1. 1. Calme.   | ENE. 1. S. 1. N. 2. 1.      | ENE. 1. S. 1. N. 2. 1.      | ENE. 1. S. 1. N. 2. 1.      | Nuages.                                    | Nuages.           | Obscur              | Nuages.  | 41           | 42    | 17    |
| 11    | 16.2.15.2.16. |       | SO. 1. 1. 1. 1.          | NE. 1. SO. 1. 1. OSO. 2.    | NE. 1. SO. 1. 1. OSO. 2.    | NE. 1. SO. 1. 1. OSO. 2.    | Nuages.                                    | Nuages.           | Couvert             | Pluie    | 41           | 42    | 18    |
| 12    | 17.3.         | 18.   | NO. 1. 2. 1. 1.          | OSO. 2. 1. NO. 1. 1.        | OSO. 2. 1. NO. 1. 1.        | OSO. 2. 1. NO. 1. 1.        | Couvert                                    | Nuages.           | Nuages.             | Nuages.  | 37           | 44    | 19    |
| 13    | 17.2.         | 16.2. | Calme. SO. 1. NO. 1. 1.  | ENE. 1. 1. Cal. NO. 2.      | ENE. 1. 1. Cal. NO. 2.      | ENE. 1. 1. Cal. NO. 2.      | Clair.                                     | Obscur.           | Couvert.            | Couvert. | 38           | 46    | 20    |
| 14    | 16.           | 16.2. | Calme. NE. 1. 1. 1.      | NO. 1. NE. 1. 2. 1.         | NO. 1. NE. 1. 2. 1.         | NO. 1. NE. 1. 2. 1.         | Serein.                                    | Soleil.           | Soleil              | Serein.  | 38           | 43    | 21    |
| 15    | 16.2.         | 16.2. | NE. 1. 1. 1. Calme.      | NE. 1. ENE. 1. 1. NE. 1.    | NE. 1. ENE. 1. 1. NE. 1.    | NE. 1. ENE. 1. 1. NE. 1.    | Clair.                                     | Serein.           | Soleil.             | Serein.  | 38           | 44    | 22    |
| 16    | 16.           | 15.   | SO. 1. 1. 1. 1.          | NE. 1. SSO. 1. 1. NNO. 1.   | NE. 1. SSO. 1. 1. NNO. 1.   | NE. 1. SSO. 1. 1. NNO. 1.   | Serein                                     | Serein.           | Serein.             | Serein.  | 38           | 46    | 23    |
| 17    | 15.           | 14.2. | SO. 1. 2. 1. Calme.      | NE. 1. ENE. 1. 1. Cal.      | NE. 1. ENE. 1. 1. Cal.      | NE. 1. ENE. 1. 1. Cal.      | Nuages                                     | Couvert           | Couvert.            | Clair.   | 42           | 48    | 24    |
| 18    | 15.1.         | 16.   | SO. 1. NO. 1. 1. 1.      | Calm. NO. 1. NNO. 1.        | Calm. NO. 1. NNO. 1.        | Calm. NO. 1. NNO. 1.        | Nuages                                     | Soleil            | Nuages.             | Couvert. | 44           | 56    | 25    |
| 19    | 16.2.         | 15.3. | Calme. SO. 1.            | N. 1. S. 1. Calme.          | N. 1. S. 1. Calme.          | N. 1. S. 1. Calme.          | Clair.                                     | Serein.           | Serein.             | Serein.  | 45           | 50    | 26    |
| 20    | 15.2.         | 13.2. | Calme. SO. 1. 2. 1.      | Calme. NE. 1. var.          | Calme. NE. 1. var.          | Calme. NE. 1. var.          | Clair.                                     | Nuages            | Couvert.            | Serein.  | 48           | 54    | 27    |
| 21    | 12.2.         | 15.   | S. 1. SO. 3. 3. 2.       | ENE. 1. SO. 3. 2. NE.       | ENE. 1. SO. 3. 2. NE.       | ENE. 1. SO. 3. 2. NE.       | Nuages                                     | Obscur.           | Gouttes de Pl.      | Serein   | 47           | 45    | 28    |
| 22    | 15.2.         | 14.2. | SO. 1. 1. SSO. 1. SO. 1. | NE. variab. 1. 1.           | NE. variab. 1. 1.           | NE. variab. 1. 1.           | Serein.                                    | Serein            | Couvert.            | Serein.  | 40           | 50    | 29    |
| 23    | 16.2.         | 16.3. | SSO. 1. 1. SE. 1. 1.     | SO. 1. 1. NO. 1. N. 1.      | SO. 1. 1. NO. 1. N. 1.      | SO. 1. 1. NO. 1. N. 1.      | Nuages                                     | Couvert.          | Couvert.            | Obscur.  | 47           | 51    | 1     |
| 24    | 18.           | 18.3. | NE. 1. 1. 1. 1.          | Var. 1. 1. Cal. NE. 1.      | Var. 1. 1. Cal. NE. 1.      | Var. 1. 1. Cal. NE. 1.      | Obscur. Pluie menue                        | Pluie Continuelle |                     |          | 47           | 46    | 2     |
| 25    | 18.1.         | 18.3. | NE. 2. 3. 2. 1.          | NE. 1. 2. 2. 1.             | NE. 1. 2. 2. 1.             | NE. 1. 2. 2. 1.             | Pluie                                      | Obscur.           | Couvert.            | Nuages.  | 45           | 50    | 3     |
| 26    | 19.           | 19.2. | NE. 1. 1. Calme.         | NE. 1. 1. SO. 1. Cal.       | NE. 1. 1. SO. 1. Cal.       | NE. 1. 1. SO. 1. Cal.       | Couvert.                                   | Nuages            | Soleil.             | Serein.  | 47           | 50    | 4     |
| 27    | 19.2.         | 19.2. | Calme.                   | Calme.                      | Calme.                      | Calme.                      | Serein                                     | Serein            | Serein.             | Serein.  | 44           | 52    | 5     |
| 28    | 19.2.         | 18.2. | Calme.                   | Calme.                      | Calme.                      | Calme.                      | Serein                                     | Soleil.           | Serein.             | Serein.  | 48           | 57    | 6     |
| 29    | 18.17.        | 18.2. | Calme. SO. 1. 1.         | Calme NO. 2. 2.             | Calme NO. 2. 2.             | Calme NO. 2. 2.             | Serein.                                    | Serein.           | Nuag. & Tonn. Couv. |          | 51           | 57    | 7     |
| 30    |               | 17.   | SO. 1. Calme             | NO. 2. var. NO. 1.          | NO. 2. var. NO. 1.          | NO. 2. var. NO. 1.          | Couvert                                    | Couvert           | Nuages              | Nuages   | 50           | 51    | 8     |

vé dans  
libre cor  
un Fils,  
Amours  
vez vou  
les Belle  
tit *Frap*  
mon Syl  
Vie. C  
leuses;  
mes; Le  
prôner si  
peu de  
*Beau Se*  
rée, une  
gréable.

Comb  
pas dont  
la *Charl*  
manières  
voilà suf  
je m'eto  
au Public  
haite qu  
soiez pe  
&c.

## Table Météor

| Superieurs.   | Vents.    |
|---------------|-----------|
| Soir.         | Matin.    |
| 1. 1.         | NE. 2.    |
| 2. 1.         | NE. 1.    |
| N. 1. 2.      | NE. 1.    |
| 1. 1. NO. 2.  | NE. 1. E. |
| 2. 1.         | NO. 1. N. |
| 1. SO. 1.     | NE. 1. 7  |
| O. 2. 1. 2.   | ONO. 2    |
| 1. 1.         | NNE. 1    |
| O. 1. 1. Cal. | O. 1. E.  |
| 1. 1. Calme.  | ENE. 1    |
| 1. 1.         | NE. 1. 5  |
| 1. 1.         | OSO. 2.   |
| 1. NO. 1. 1.  | ENE. 1    |
| E. 1. 1. 1.   | NO. 1.    |
| 1. Calme.     | NE. 1. E  |
| 1. 1.         | NE. 1. 5  |
| 1. Calme.     | NE. 1. E  |
| 1. 1. 1. 1.   | Calm. 1   |
| SO. 1.        | N. 1.     |
| O. 1. 2. 1.   | Calme.    |
| 3. 3. 2.      | ENE. 1    |
| O. 1. SO. 1.  | NE. 1     |
| SE. 1. 1.     | SO. 1. 1  |
| 1. 1.         | Var. 1.   |
| 2. 1.         | NE. 1     |
| Calme.        | NE. 1     |
| Calme.        | Calme     |
| Calme.        | Calme     |
| O. 1. 1.      | Calme     |
| Calme         | NO. 1     |



REMARQUES METEOROLOGIQUES

*Sur les Mouvements du Baromètre dans ce Mois & le précédent.*

**L** Es différentes Explications que Mr. *Garcin* a donné dans les précédens *Journaux* sur les Mouvements du *Baromètre*, envisagez par plusieurs comme extraordinaires ou irréguliers, se trouvent justifiées par les Evenemens. Ce qu'il dit le Mois dernier sur les grandes baisses du *Mercure* de cét Instrument, pendant que nous eumes ici de fortes *Bises*, s'est trouvé parfaitement vérifié. Les grandes *Pluies* arrivées en *Italie* & dans les *Provinces Méridionales* de la *France*, occasionèrent alors à nôtre *Masse arienne* cette grande légèreté, qui fit descendre les *Baromètres*, contre ce que les *Bises* ont acoutumé de faire lors qu'elles sont générales. Les *Nouvelles publiques* & des *Lettres particulières* nous ont éclairci suffisamment là dessus. Des *Lettres* du *Languedoc*, entr'autres, marquent qu'il y a plû très abondamment le Mois dernier.

Les *Conjectures de l'Observateur* (1.) portoitent que les *Pluies* dont il parloit, devoient être tombées dans les *Pais* de nôtre *Occident*. On voit qu'il a parfaitement

I

ren.

(1.) *Merc. de Mars* p. 130.

rencontré. Ces Observations & celles qu'il pourra faire dans la suite avec la même solidité, feront envisager les principes sur les différens Mouvements des *Baromètres*, comme les plus justes qui aient paru jusques ici. On reçoit une véritable satisfaction dans les Recherches de *Physique*, lors que l'expérience nous instruit & qu'elle nous guide dans la Découverte de la *Vérité*. On est par là, encouragé de plus en plus dans son travail.

Les *Bises* que nous avons eu en *Suisse*, pendant que ces grandes Pluies ont régné en *France*, n'étoient autre chose, suivant notre Auteur, qu'un reflux de l'Air, qui se faisoit à l'*Orient* du Roiaume, en même tems que ceux du Midi souffloient à l'*Occident* de la même Région, & pouffoient leur Air vers le *Nord*. Ces *Bises* n'étoient donc qu'un Air repoussé par un autre, à qui il étoit contraint de faire place. Dans notre *Zone*, le mouvement de l'Air doit nécessairement commencer du côté du *Midi*, parce que c'est le *Soleil* qui en est le principe. Ce commencement de mouvement est plus ou moins méridional, suivant les déclinaisons de cet Astre. Les Vapeurs qui s'élèvent de la Mer, doivent occuper de la place dans les Couches de l'*Air*, & donner par conséquent à cet Air, le premier branle & le pousser vers l'un ou l'autre *Pole*. C'est ce  
qui

qui forme, dans l'une & l'autre des *Zones tempérées*, les Vents primitifs, qui sont aussi toujours les plus chauds. Mais cet Air doit retourner du côté de son principe, lors qu'il en rencontre un autre, qui lui fait résistance par des forces opposées & supérieures. Les résistances se font plus ou moins près des Poles, suivant les Causes qui les occasionnent. Ces causes peuvent venir; de la densité dans laquelle l'Air se trouve vers les *Poles* par le froid; des mouvemens opposés dans lesquels l'Air se rencontre dans les Régions froides; de l'accumulation des Météores dont l'Air se trouve assez chargé vers l'un ou l'autre Pole de la Terre. Ce retour de l'Air, réfléchi par quelque Cause que ce puisse être, se fait dans notre *Zone*, tantôt par les côtes de celui qui vient du *Midi* & qui avancé vers le *Nord*, tantôt par dessus dans la Couche supérieure, & tantôt par dessous dans celle qui est inférieure. Diferens mouvemens, qui produisent chacun diferens *Phénomènes* dans l'Air & sur la Terre. Ces sortes de mouvemens dans notre *Masse* d'Air, étant un peu éloignés de nous, causent dans les Baromètre ces mouvemens du Mercure, que plusieurs envisagent comme faux ou irréguliers, quoi qu'ils ne le soient pas.

Pour dire encore un mot sur les *Bises de Mars*; on a remarqué dans le précédent

Journal, que l'on ne pouvoit savoir, sans des Observations faites ailleurs, l'étendue de Pais qu'elles ont parcouru, ni dans quelle latitude elles commencé ou fini. Depuis lors Mr. *Garcin* a reçu d'une de ses Correspondances d'*Amsterdam*, une Table d'*Observations Météorologiques*, par laquelle on voit que ces mêmes *Bises*, ont régné en *Hollande* dans le même tems, & qu'elles n'ont été accompagnées que de petites pluies, comme cela est arrivé aussi en *Suisse*. Cela montre, que l'Endroit de la *Masse arienne*, où s'est faite la réflexion des Vents du *Sud*, qui a formé ces *Bises*, a été fort avant dans le *Nord*.

De ces Remarques que l'on peut joindre à celles du Mois passé, nous passerons à d'autres, qui concernent plus directement ce Mois ci, & qui regardent encore les Mouvemens du *Barometre*.

On a dû remarquer par les baisses de cet Instrument, que l'Air, pendant ce Mois, a été le plus souvent dans une disposition assez légère, par raport à son poids & à son ressort. C'est dans une telle disposition, que les *Vents méridionaux* & les *Pluies* règnent assez souvent en diferens Lieux situez au dessous de nôtre *Masse d'Air*, dont la fluidité sert de véhicule aux *Météores*. C'est aussi sous cette même disposition, que dans les Lieux où il fait de la *Bise*, qui n'est pour lors qu'un reflux de

l'Air des Vents du Midi, ainsi qu'on l'a expliqué, il y règne ordinairement des tems couverts & quelques Pluies. Cela arive même assez souvent, dans les premiers jours que les *Barometres* remontent; parce qu'il faut un peu de tems aux *Bises* pour ramener ou dissiper les Nuages & éclaircir le Ciel, après que les Vents du *Sud* ont diminué ou cessé sous nôtre Masse; car lors que ces Instrumens remontent, c'est une marque de la diminution ou de la cessation de ces Vents, & conséquemment de celles des Pluies dont ils sont la Cause principale. Tout cela est arrivé pendant les 25. 26. & 27. de ce Mois.

Lors que les baisses des *Barometres* sont extraordinaires, comme cela est arrivé le 6. de ce Mois; c'est une marque que les *Vents du Midi*, & sur tout le *Sud-Ouest*, sont plus étendus & plus forts que de coutume, & que la *Masse d'Air*, se décharge plus abondamment par des Pluies dans différens Endroits. Nous n'avons pas eu de la Pluie en *Suisse*, ce jour là, ni le précédent, non plus que les suivans; mais le tems paroissoit menacer. La décharge de la *Masse*, qui étoit fort chargée de Vapeurs, a dû être abondante & se faire dans des Pais bas & assez voisins de la Mer.

On reconnoit facilement l'alternative du beau tems & de la Pluie, entre les Pais si-

tuez près de la Mer, & par conséquent les plus bas; & ceux qui en sont les plus éloignez, & principalement les plus élevez. Cette alternative de tems se fait à peu près de même que celle qui arrive dans les Pais de Montagnes: Les Valées de ces Lieux là, sont remplies quelquesfois de Brouillards fort épais, tandis que l'Air des Montagnes est des plus serein; & dans une disposition contraire, les Brouillards & le mauvais tems, règnent, assez souvent sur les Montagnes, pendant qu'il fait beau dans les Vallées.

Le Sol ou le Terrain de la *Suisse*, sur lequel une partie des *Alpes* se trouve assise, doit être considéré pareillement comme le Sommet d'une Montagne, eu égard au sol des Pais situez sur les bords de la Mer. Toutes les Rivières qui en découlent, & qui finissent leur cours fort loin de leurs sources, manifestent l'élevation de la *Suisse*. Les Observations & les Opérations Barometriques de l'Illustre *Mr. Scheuchzer*, dans les Tables de son *Nova ex summis Alpibus*, marquent que le Sol de la Ville de *Zurich* est suivant son hypothèse, élevé au dessus du niveau de la Mer de 193. Toises, ou ce qui est la même chose de 1161. pieds de Roi: Hauteur qui passe 6. fois l'élevation de *Paris* au dessus du même Niveau; car suivant l'Hypothèse de ce Savant,

vant,

vant , peu difèrente de celle de *Mariotte*, *Paris* eft 26 , Toifes ou environ , plus élevé que les bords de la Mer. Suivant ces Remarques , Mr. *Garcin* pofe en fait , que vû l'Elevation de la *Suiffe* , il y doit faire plus de Pluie & de Brouillards que dans les Païs fituez plus bas , ainfi que cela arrive plus fouvent fur les *Montagnes* que dans les *Vallées*. Mr. *Scheuchzer* étoit dans la même opinion , comme on peut le voir dans une Differtation de Mr. *Maraldi* , inferée dans les *Mémoires de l'Académie Roïale des Sciences de Paris* , Année 1709. Ed. d'Holl. Ce Savant Phificien s'enonce ainfi : *Je crois qu'il pleut d'avantage en Suiffe qu'en France , à caufe de la grande quantité de Montagnes , où les Nuages portés par les Vents , fe vont fondre pour l'ordinaire en Pluie & en Neige.*

Si pendant les 5. 6. & 7. de ce mois , jours auxquels les Barometres étoient fort descendus , il a fait beaucoup de pluie dans les Païs peu élevez & Maritimes , fans que nous en aions eu en *Suiffe* ; en échange les Bifes des 24. & 25. y en ont procuré une très favorable pour les Terres , pendant que dans les mêmes Païs peu élevez , il y a fait beau tems , ainfi qu'on peut le conjecturer avec fondement de la remonte des *Barometres*. Voilà un Exemple de l'alternative dont on vient de parler.

Voici un autre Exemple qui confirme ces Observations. Les Nouvelles d'Italie, nous apprennent que les Pluies y ont été abondantes depuis le 5. jusques au 9. qui sont précisément les jours que les Barometres étoient fort descendus, & qui indiquoient les grandes Pluies que l'*Observateur* a conjecturé devoir se faire dans les Lieux près de la Mer. Il est constant que ses Conjectures étoient fondées ; puis que notre *Masse aérienne*, s'est déchargée par d'abondantes pluies de ces côtes là. Les débordemens des Rivières & les désordres que les Eaux y ont causées sont des marques visibles de cette grande décharge, qui a été l'unique cause de la grande baisse du *Barometre*. Suivant le *Système* de l'illustre Mr. De Mairan de l'*Académie Royale des Sciences de Paris* ; il auroit dû faire lors de cette baisse des *Ouvragans* & des *Tempêtes* ; mais les nouvelles ne nous en apprennent aucunes. C'est ce qui confirme notre *Observateur* dans ses Remarques critiques insérées en *Octobre* dernier, lesquelles, à ce que nous aprenons, ont satisfait bien des Curieux. Les Circonstances de la grande Décharge de ce Mois, ont été précisément les mêmes que celles de la même Décharge (1.) arrivée les 15. & 16. *Octobre* de l'année dernière. Les *Barometres*

(1.) *Merc.* de Novemb. p. 111.

res décendirent au même point , & les *Rivières d'Italie* eurent les mêmes Dèbordemens. Voila deux Exemples parfaitement semblables , qui prouvent la justesse des Principes de Mr. *Garcin* sur la vraie cause des grandes baisses des *Baromètres*. Ces baisses sont d'autant plus sensibles , que les *Baromètres* se trouvent peu éloignez des lieux où se font ces grandes Décharges de l'Air , ainsi que cela vient d'ariver dans l'eset & la Cause , entre la *Suisse* & l'*Italie*.

Les 27. & 28. le Barometre fut au plus haut Degré de tout le Mois. Le 29. il décendit de 2. Lignes & demi , & la cause de cette décente parût bientôt après par le Vent du *Sud Ouest* , dans la Couche supérieure , & par quelques Pluies qui tombèrent l'après midi aux environs de *Neuchâtel*. Le *Nord Ouest* , que l'on nomme en ce Pais *Joran* , parce que c'est un Vent qui traverse le *Mont Jura* , s'éleva en même tems dans la couche inférieure des Vents , & chassa les Nuages qu'il rencontra vers les grandes Montagnes des *Alpes*. Par là il nous priva de la Pluie , ainsi que cela arive presque ordinairement à *Neuchâtel* , lors que ce Vent souffle. Ces Nuages s'étant accumulez contre les *Alpes* , ils donnèrent entre 2. & 4. heures de la Pluie aux environs de *Zurich* , de *Berne* , & de *Fribourg* , & elle y fut accompagnée de Tonnerres & d'Éclairs.

clairs. On vit même la foudre tomber à un Endroit peu éloigné de *Berne*.

Le *Thermometre* a été beaucoup plus au dessous du *Temperé*, (c. a d. du 48. Degré) qu'au dessus. Par le calcul de cet Instrument, le froid a régné dans ce Mois la valeur de 271. Degrez. Le chaud domina au contraire, l'année passée, dans ce même Mois: Le *Thermometre* fut au dessus du *Temperé*, la valeur de 78. Degrés, ainsi ce Mois a été moins chaud que celui de l'Année dernière de 349. Degrez.

Les Hirondelles ont paru vers le 8. de ce Mois, & environ 10. jours plus tard que l'Année passée.

### MODIFICATIONS DU TEMS EN Jours de 24. Heures, observées à Neuchâtel.

|                        |     | <i>Vents Supérieurs Inférieurs,</i> |       |
|------------------------|-----|-------------------------------------|-------|
| Neige                  | 1.  | NE.                                 | 6. 10 |
| Pluie                  | 2.  | NO.                                 | 3. 6. |
| Tems Couvert & obscur. | 9.  | SO.                                 | 13 6. |
| Nuages & Soleil        | 11. | SE.                                 | 1.    |
| Tems Serein.           | 7.  | Variables                           | 3.    |
|                        |     | Calmes                              | 7. 5. |

|  | Jours 30. | Jours 30. | Jours 30 |
|--|-----------|-----------|----------|
|--|-----------|-----------|----------|

| BAROMETRE.        |               |  | THERMOMETRE          |        |
|-------------------|---------------|--|----------------------|--------|
|                   | P. 1 lig qts. |  | Degrés.              |        |
| La plus gr. haut. | 26. 7. 2.     |  | La plus grande haut. | 57.    |
| La moindre        | 25. 9.        |  | La moindre           | 32.    |
| Variation tot.    | 10. 2.        |  | Variation totale.    | 25.    |
| Hauteur moyenne   | 26. 3. 1.     |  | Hauteur moyenne      | 44. d. |



EXTRAIT d'une Lettre écrite d'Abbeville en Picardie, à Mr. Garcin, Membre de la Société Roïale de Londres, & Correspondant de l'Academie des Sciences de Paris, a l'ocasion des Lettres sur les Noïez.

**M**R. Aujourd'hui 28. Mars, un Bateau emporté par la Marée de la Nuit, étant allé échouër sous un Pont, qui est dans la Ville, nombre de Personnes y furent attirées pendant toute la journée, par une Curiosité, qui fut fatale à plusieurs. Environ à une heure & demie après midi; il se trouva une foule de Monde sur ce Pont, & 25. à 30. Personnes, apuïées sur une Balustrade qui vint à se rompre, eurent le malheur de tomber dans la Somme. La Rivière est profonde & rapide dans cèt Endroit. Nonostante le prompt secours qu'on leur donna, on ne pût retirer de l'Eau, qu'une petite partie de ces Infortunez. Je me transportai sur le Champ dans les Maisons où étoient ceux qu'on avoit pû pêcher, résolu de faire usage en leur faveur des *Moiens* que les *Dissertations* du *Mercure Suisse* ont indiquées sur cette Matière. J'eus le bonheur d'employer ces *Moiens* utilement, & de ramener à la Vie huit de ces Noïez, qui auroient péri suivant les apparences sans cèt heu-

heureux secours. Parmi les Personnes que l'on n'a pû encore tirer de l'Eau, il y a plusieurs Femmes & sur tout trois qui sont enceintes. On ne peut pas savoir au juste le nombre de ceux qui ont péri; ce ne sera qu'au bout de quelques jours que l'on en sera informé. La Marée qui commençoit à monter, a augmenté la difficulté de chercher ceux qui sont restez dans la Rivière. J'écris deux heures après l'accident arrivé.  
Je suis &c.



## AVIS LITERAIRE.

**L**E Mois de Fevrier, passé nouscommuniquames au Public le Projet du Sr. Zimmerli, Imprimeur à Lausanne, pour la réimpression du *Nouveau Testament avec les Notes de Mrs. De-Beaufobre & Lenfant*. Le Prix en étoit fixé à *Neuf francs*; mais le nombre des Souscrivans aiant surpassé son attente, il a jugé a propos de le donner à un prix plus modique. C'est ce qui l'a engagé à changer son Plan à quelques égards.

Il copiera toûjours fidèlement l'*Edition d'Hollande*, en corrigeant cependant les fautes qui s'y trouvent, sur tout dans les *Parallèles*. Le Papier sera blanc & colé; le  
Ca-

Caractère neuf & le Format semblable à celui d'Hollande.

Les Souscrivans paieront *Huit francs* argent de Suisse de tout l'Ouvrage; savoir *Cinq Francs* au Mois d'*Octobre* prochain, tems auquel il distribuera le *premier Tome*; & *trois Francs* au Mois de Mars 1736. en recevant le *second Tome*. Ceux qui ne souscriront pas paieront cet Ouvrage *Dix Francs*. Les Souscriptions seront reçues jusques au Mois de Juin prochain.

Le Sr. *Zimmerli* aiant appris que le Sr. *Decker*, Imprimeur à *Bâle*, avoit formé le dessein de réimprimer ce même Ouvrage, & le donner à meilleur marché que lui; il a crû devoir apprendre au Public qu'il est très incertain qu'il suive son Dessein, & que quoi qu'il l'exécute, il espère que ce même Public judicieux verra aisément la différence sensible qu'il y aura entre ces deux Editions. Le *Caractère* que l'Imprimeur de *Bâle* se propose d'employer, est beaucoup plus menu que celui dont l'Editeur de *Lausanne*, se servira; Ce qui rendra l'Edition du premier inutile à plusieurs. Le *Papier* qu'il emploiera sera sans cole & plus petit que celui du Sr. *Zimmerli*. La Correction qui est ce qu'il y a de plus essentiel, sera peu exacte, à en juger par le *Programme* de *Bâle*, dans lequel le Correcteur de *Lausanne* assure avoir trouvé passé 60. fautes. Pour  
peu

peu que l'on entende l'Ortographe, la ponctuation & l'accentuation, le Sr. Zimmerlé déclare que l'on verra, en examinant ce Programme, qu'il n'exagère point. Il a déjà commencé à travailler à son Projet, & il espère d'être en état de distribuer les Volumes, même avant le tems marqué.



LETTRE CHAGRINE écrite par la Demoiselle amie des Logogripes, à l'Auteur anonyme de la Lettre insérée dans le Mercure du mois dernier page 80.

MR. l'Inconnu, qui critiquez avec tant de hardiesse les Livres, les Sermons & les Vers, & qui croiez être en droit de médire impunement des Dames; Souffrez à votre tour, qu'une bonne Menagere vous traite ici selon vos mérites. Vous avez beau métamorphoser la Dame Bernoise, & lui donner des Culotes, vû l'étendue de ses lumieres; vous ne me persuaderez pas qu'elle soit autre chose qu'une Femme, même une Femme douce, sage paisible; & qui par pure bonté d'Ame, vous a trop épargné le savon. Je lui laisse toutefois le soin de défendre sa Cause; elle est trop grave & trop respectable, pour la confondre avec la mienne, où il n'est question que de bagatelles.

Après tout le mal que vous avez dit de mon Sexe. en vous tenant prudemment sous le Masque, il doit m'être permis de vous écrire en Pie grièche, & de vous répondre par toutes les injures les plus atroces dont je pourrai m'aviser. C'est ainsi que l'on

l'on traite ces *Masques* *crotés* qui courent les Ruës en tems de *Carnaval*. En cette qualité il vous est très expressement défendu de vous ofenser de mes termes. C'est l'usage reçu qui vous impose cette Loi. Ecoutez moi donc avec tranquillité.

Si les trois petits Echantillons de *Poësie*, que vous nous presentez, dans votre dernière Lettre, sont de votre cru, vous êtes sans-doute le plus chétif de tous les *Rimailleurs*. S'ils ne viennent pas de vous, il faut que vous soiez bien depourvu de goût & de jugement, pour choisir de si déplorables Citations. Cependant afin de juger charitablement de votre *Muse*, j'en conclus qu'elle pourra peut être s'élever un jour jusques à nous donner des *Logogriphes* en Vers. En attendant je vais vous expliquer celui que vous me proposez en prose. Il ne m'a pas longtems distrait de ma quenouille. Quoi qu'il ne vaille rien du tout, je l'ai facilement débrouillé.

Ne craignez point qu'il fasse connoître votre nom; Les deux premières lettres du mot, ne vous désignent que parce qu'elles sont le commencement de *Méchant*, de *Médisant*, de *Menteur* & de *Mesfel*, qui veut dire Ladre. Le mot entier (1.) est une Epithète qui convient mieux que vous ne croiez aux Femmes du *Pais de Vaud* & sur tout à celles de *Geneve*, qui se font une gloire de la mériter. Quant à la subtilité de l'air qu'elles respirent, je ne vois pas qu'elle fasse rien à la chose; & ce terme de *Subtilité*, si mal employé, ne sert qu'à prouver que vous n'en avez gueres dans l'Esprit. En tant la première Lettre, je ne vois point dans le reste, de quelque façon que je le range, cet animal (2.) à longs pieds, venimeux, Tisseran & Chasseur, dont vous connois-

sez

(1.) *Ménagère.*

(2.) *l'Araignée, qu'il faudroit écrire aregnée.*

sez mieux la nature que moi ; mais dont vous orthographez très mal le nom. Au contraire , en retranchant cette première Lettre , & en changeant la place de la pénultième , j'y trouve , au lieu d'un Mâle , la Femelle , ou plutôt la Furie ( 3. ) incarnée qu'il vous faut , que vous méritez & que je vous souhaite. En reprenant le mot entier , j'y trouve effectivement une partie de mon Equipage ( 4. ) domestique ; mais sous un nom du vieux tems ; ce qui me persuade que vous êtes un Galant décrépît , & que depuis longues années vous êtes dépité contre toutes les Belles , à qui vous avez toujours eu le malheur de déplaire avec justice. Otant de nouveau une seule Lettre , je n'y vois point d'Instrument de musique ni autre ; mais toujours cette rare Femelle , dont l'humeur seroit si propre à dulcifier la vôtre aussi bien que celle des *Anglois*. En retranchant deux Lettres , si c'est les 3. & 4. je retrouve encore sous un autre nom votre digne ( 5. ) Moitié ; mais sachez que les Femmes ou Filles de ce Caractère ne sont pas celles qui savent le mieux empêcher le Chat d'aller au fromage ; ainsi cette qualité dans votre Femme ne vous fermera point l'entrée dans la grande Confratrie ; je vous en avertis ; & là-dessus vous pouvez consulter l'Enigme du mois passé. Si les deux Lettres à retrancher sont les dernières , je n'y vois point un Devin fameux , mais un Auteur que *Molière* a , dit-on , satirisé sous le nom de ( 6. ) *Vadius* , & dont le vrai nom comprend , avec quantité d'autre Meubles , ma *Quenouille* , mon *Fuseau* , mon *Rouet* , mon *Dévidoir* , mon *Guindre* , & mon *Chauderon* ; aussi bien que votre *Errille* , votre *Bât* , votre *Crèche* & votre *Lisol*. En ôtant la première lettre & les deux dernières ,

( 3. ) *Enragée.*

( 4. ) *Sorte de Tablier nommé Menagere.*

( 5. ) ( *Mégère.* )

( 6. ) *Ménage.*

nières, je lis dans le reste que vous êtes vainement en âge de sagesse & de raison. En retranchant les deux premières & la dernière, j'aperçois effectivement ce qu'un petit poisson fait faire (7.) aussi bien qu'une grosse Baleine, & ce que vous tacheriez aussi de faire, si les Femmes bien avisées vous jettoient où vous meritez si justement d'être plongé. Enfin en supprimant les trois premières & les deux dernières seulement, non les trois comme vous dites, j'y reconnois un tems (8.) qui ne sauroit être trop court pour vous selon mes vœux, & au bout duquel vous parviendrez incessamment, puisque vous radotez déjà. Voilà Mr. l'Inconnu, tout à la fois & l'explication de votre Logogriphe & les sentimens sincères de Votre tres humble Servante. I. B. la Ménagère.



GENÉROSITÉ Singulière & galante, d'une Belle Angloise.

LA Générosité est le partage des grands Ames. Cette Vertu est assez rare dans le Siècle où nous sommes; cependant on en voit paroître de tems en tems des traits qui excitent nôtre admiration. Nous avons eu occasion d'en rapporter ci-devant quelques Exemples; mais en voici un d'une espece singulière, que l'on pourroit presque révoquer en doute, si les Nouvelles d'Angleterre ne nous le débitoient

K

d'une

(7.) Nageo.  
(8.) âge.

d'une manière positive, & avec des circonstances qui en font connoître la réalité.

*Miss Intledon*, jeune & riche Héritière, étoit recherchée en Mariage par une infinité de Gens de distinction, qui considéroient moins ses richesses que sa Beauté & sa Vertu. Elle les recevoit avec une Civilité indifférente, dont on ne pouvoit tirer de conséquence à l'avantage de Personne. Ses Parens, qui desiroient fort de la voir mariée, la pressoient de se déterminer. Elle répondoit, que son Cœur atendoit quelque chose qu'il n'avoit point encore trouvé; que la seule raison qui devoit la faire penser au Mariage, étant l'espérance de vivre plus heureuse, elle ne se laisseroit point d'être Fille, tant qu'elle n'auroit pas plus de bonheur à se promettre dans un autre état.

Cette indifférence dura plusieurs années, sans que, parmi plusieurs de ses Adorateurs très bienfaits & remplis de mérite, il s'en trouva aucun qui pût gagner son Cœur. Pendant que cette Belle rejettoit ainsi les premiers Partis *d'Angleterre*, elle aprit que plusieurs Personnes charitables levoient secrètement des Contributions de Pieté; pour secourir un jeune Homme de naissance & de mérite, qui avoit perdu son Père & tous ses Biens dans la malheureuse Affaire de *Preston*. Il étoit demeuré jusqu'à un certain âge entre les mains de quelques

ques Parens, qui avoient pris soin de son Education; & ne se trouvant point les avantages nécessaires pour se produire dans le Monde, on tâchoit d'intéresser en sa faveur les anciens Amis de sa Famille. Le Cœur de *Miss Intledon* s'enflama à cette nouvelle; mais de Generosité plus que d'Amour. La pitié intéressa d'abord cette *Belle insensible* à la mauvaise fortune du jeune Homme. La Generosité parla ensuite & se fit écouter. Elle s'informa en secret, si les qualités Personnelles du *Cavalier*, répondoient au premier témoignage qu'on lui en avoit rendu. Le Portrait qui lui en fut fait, étoit des plus avantageux. On lui donnoit des Eloges extraordinaires. L'estime & la tendresse entrèrent dans son Cœur & se joignirent bien-tôt aux premiers sentimens de compassion. Elle fut convaincue par soi même du mérite du jeune Homme, & elle se figura qu'Elle ne pourroit être que fort heureuse avec une Personne qui avoit les plus beaux sentimens, & au Caractère duquel il n'y avoit rien à desirer. Le plaisir de faire la Fortune de ce qu'elle aimoit, étoit pour cette Belle, une douceur sans égale. La Generosité, l'Estime, l'Amour triomphèrent de l'indifférence de *Miss Intledon*, & engagèrent cette Belle à offrir sa Main, son Cœur & tout son Bien à un Homme à qui la Ver-

tu & le Mérite réparoient suffisamment le défaut des Richesses. Cet heureux Amant, en aprenant un bonheur si inespéré, de la Bouche de sa belle Maitresse, pensa mourir de joie à ses piez. Il lui exprima sa reconnoissance avec une tendresse sans égale. Le Mariage fut consommé peu à près, sous ces heureux auspices. La satisfaction dont ces fortunéz Epoux jouissent actuellement est inexprimable, & il faudroit avoir la délicatesse de leurs sentimens, pour se la représenter. Les douceurs & les agrémens qu'ils goutent dans la plus parfaite union, doivent faire envier un état aussi heureux.



*Le mot de l'Enigme du Mois passé est Cocuage ; Celui du Logogriphe est Château. Voici des Vers qui nous ont été envoyez sur l'un & sur l'autre.*

**D**Amon le mieux coëfé des Epoux d'ici bas ;  
 Nous détaillait un jour les Pièces du Ménage ;  
 Quelqu'un lui dit, Monsieur, eh ! vous n'y pensez pas,  
 Vous oubliez le Cocuage !

**U**N Château, c'est le Batiment,  
 Dont vous nous faites la Peinture,  
 Un Chât en fait tout l'Ornement,

Et l'Eau, ce liquide Element,  
Fait de ce Château la cloture.

L O G O G R I P H E

**D**E neuf pieces formée je désigne une Reine;  
Otez en cinq j'iray plus vite que le vent;  
Mais pour le coup, daignez prendre la peine,  
De me remettre ainsi qu'auparavant:  
D'un Sacrificateur autrefois j'étois Femme,  
J'eus un fils grand Prédicateur,  
Qu'un Tiran fit punir d'une maniere infame.  
Au reste on avertit en passant le Lecteur,  
Que d'entre mes neuf parts, diferemment chiffrées;  
Deux n'en font qu'une en l'Alphabet,  
Laquelle en ma faveur est deux fois employée.  
6. 5. 8. L'on me voit souvent sur un Mulet.  
8. 9. 1. 4. 7. Soutenue à l'Ecole,  
Et 6. 3. 4. 7. Messagère d'Eole.  
1. 8. 5. 6. 2. 7. L'on me voit habiter,  
Sur tout durant l'hyver par les Bêtes à Cornes  
1. 2. 3. 7. Au Ciel on me vit transporter,  
9. 5. 3. 7. Je sers de cloisons & de bornes.  
Plus 9. 5. 6. 3. 8. C'est depuis le Pêché,  
Qu'à l'homme l'on m'a vû devenir necessaire,  
5. 4. 3. 2. 1. fut en vain recherché,  
Par Marie Stuart jadis en Angleterre.  
L'on trouve. 2. 3. 1. dans le fond des Tonneaux.  
6. 5. 2. 1. suffit pour casser une Tête,  
Et puis. 6. 7. 8. 1. je suis une Epithète  
Que l'Homme à sçu donner aux autres Animaux:  
Ensuite. 6. 5. 2. désigne une assemblée.  
1. 8. 7. Ma plus grande Ardeur  
Des présens de Cerès paroit toujours ornée.  
4. 1. 2. 7. Je suis un sentiment du cœur,  
Que doit un bon sujet à son Roi légitime.

Puis

Puis 8. 9. 7. En Hollande on m'estime.

A. 8. 5. 6. 2. 7. L'on goute la Liqueur

Qui de L'Amour fait faire oublier la rigueur.

Mais après avoir fait connoître ,

Ce qu'autrefois j'étois par d'assez mauvais Vers;

Mais après avoir scû paroître ,

Dans tous ces changemens divers,

Il faut maintenant me remettre,

En mon premier arrangement ;

Cela fait l'on verra peut-être.

Ce que je suis presentement.

*Morges*

*Melle . . . . .*

## A U T R E.

**P**Ar fois facheux, par fois mutin,

Par fois d'humeur assez jolie,

Je plais au Sexe féminin,

Et je gouverne son genie.

Mom Nom est tiré du Latin ,

Et propre à la Griphologie.

De sept lettres, ayant la fin ,

Otez en deux; en *Italie* ,

Pour ragouter je suis cueillie ,

Et mise en jus plus fort que Vin.

En cèt état , si ma troisième

Recule après la quatrième ;

Pour me garder il faut de l'eau ,

Et je vieillis comme un Corbeau.

Ici du Centre étant la lettre ,

Que l'on vient à l'instant d'y mettre ;

Vous aurez une part du bien ,

D'un Gentil-homme qui n'a rien.

Plus la dernière étant perdue ,

Je suis Montagne tres ardue.

Comp-

Comptez mon tout de trois en trois,  
 Rarant la tierce à chaque fois;  
 Je suis funeste Maladie,  
 Que guerit peu la Chirurgie,  
 Sans emporter entièrement  
 Le Mal, ou le Membre, ou la Vie.  
 Changeant alors l'arrangement  
 De la moienné & sa suivante;  
 Je suis Cité vaste & puissante,  
 Et mère d'un Peuple nombreux,  
 Qui révère, avec son Calife,  
 Certain Livre plus ténébreux,  
 Que ne doit l'être un Logogriphe.

## E N I G M E.

**E**N Hyver, en Eté, nous sommes nécessaires,  
 Et souvent par nôtre secours,  
 On goute du sommeil les douceurs salutaires,  
 Des jeux, des Ris, & des Amours,  
 Nous savons couvrir les mystères.  
 Ici blanc & là de couleur,  
 Nous paroissions de diverse figure.  
 En Eté nous pouvons procurer la fraîcheur;  
 Des Vents impétueux moderer la fureur,  
 Et d'un Apartement aider à la parure.  
 Mais la nuit, tant que l'Hiver dure,  
 Nous bornons de l'Air froid, l'excessive rigueur.



## T A B L E.

|                                                             |                  |                    |
|-------------------------------------------------------------|------------------|--------------------|
| <i>Nouvelles Historiques &amp; Politiques.</i>              | <i>Allemagne</i> | 3                  |
| <i>Pologne</i>                                              | 13               | <i>Russie.</i> 22  |
| <i>Dannemarch</i>                                           | 24               | <i>France</i> 25   |
| <i>Grande-Bretagne</i>                                      | 35               | <i>Pais-Bas</i> 38 |
| <i>Espagne</i>                                              | 40               | <i>Italie</i> 42   |
| <i>Suisse</i>                                               |                  | 47                 |
| <i>Nouv. Liter. Fragmens Literaires de Zurich.</i>          |                  | 49                 |
| <i>Traité de Stéorotomie à l'usage de l'Architecture</i>    |                  | 67                 |
| <i>Réflexions sur la Liberté des Part : dans les Repub.</i> |                  | 71                 |
| <i>Observations de Mr. Iselin sur l'Inscript. de Moudon</i> |                  | 80                 |
| <i>Lettre de Mr. V. de Geneve sur un Point Literaire</i>    |                  | 97                 |
| <i>Coterie ou Société Literaire formée à Geneve</i>         |                  | 100                |
| <i>Sonnet sur l'Anniversaire de cette Société</i>           |                  | 102                |
| <i>Traduction Litérale d'une Ode d Horace</i>               |                  | 103                |
| <i>Les Oiseaux à ramage &amp; le Butor, Fable</i>           |                  | 105                |
| <i>Portrait de Climène, ou les 4. Saisons</i>               |                  | 107                |
| <i>Bouquet à Mad. la Brigad. d'Estavaïer</i>                |                  | 108                |
| <i>Caprice, à Mr. J.</i>                                    |                  | 109                |
| <i>Lettre sur les Empiriques ou Charlatans</i>              |                  | 111                |
| <i>Histoire d'un Médecin Anglois</i>                        |                  | 117                |
| <i>Table &amp; Remarques Météorologiques</i>                |                  | 129                |
| <i>Extrait d'une Lettre d'Abbeville sur les Noïez</i>       |                  | 139                |
| <i>Nouv. Edit du Testament de Beaufobre &amp; L'enfant</i>  |                  | 140                |
| <i>Lettre chagrine d'une Demoiselle de Geneve</i>           |                  | 142                |
| <i>Generosité galante d'une Belle Angloise</i>              |                  | 145                |
| <i>Explications de l'Enigme &amp; du Logogr. de Mars</i>    |                  | 148                |
| <i>Logogripes</i>                                           |                  | 149                |
| <i>Enigme</i>                                               |                  | 151                |





